

Vol. 43—No 27 | ST-BONIFACE, VENDREDI 5 OCTOBRE 1956 | PRIX: SEPT CENTS

Les écoles catholiques de Maillardville seront saisies par la municipalité

NEW WESTMINSTER—M. James Christmas, maire de Coquitlam, a annoncé, le lundi 1er octobre, que cette municipalité a décidé de saisir immédiatement trois écoles catholiques parce que la commission scolaire doit $10,000 en taxes.

M. Christmas a fait savoir à l'issue d'une réunion spéciale du conseil qu'il avait été autorisé à prendre la décision de saisir ces écoles.

Il a expliqué que la mesure du conseil a fait suite au défaut de paiement de taxes par la Commission scolaire catholique avant le 30 septembre, date d'expiration du remboursement. Une partie de ces taxes s'applique aux quatre dernières années.

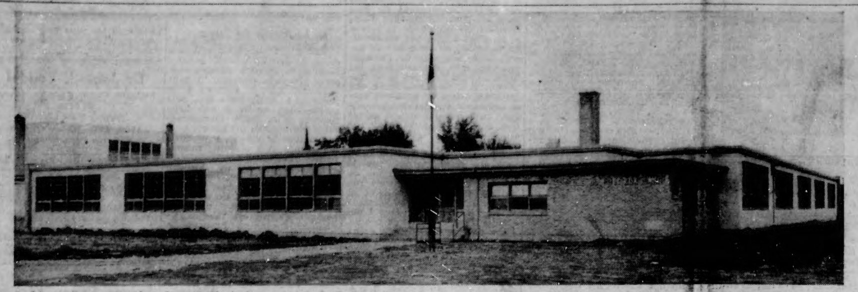
800 élèves affectés

Le high school et l'école élémentaire de Notre-Dame de Lourdes et l'école élémentaire de Notre-Dame de Fatima sont les trois institutions en cause. Environ 800 élèves fréquentent ces établissements.

M. Christmas a expliqué que le conseil a décidé de saisir les écoles à la suite d'un entretien, vendredi dernier, avec S. Exc. Mgr Martin Michael Johnson, archevêque coadjuteur de Vancouver, M. l'abbé J. E. Brown et M. T. C. Norris, conseiller juridique.

"Le conseil municipal n'avait que le choix, en vertu des lois de la province, de s'approprier les titres des propriétés", a dit M. Christmas.

M. Maurice Lizée, président de la commission, a dit que son groupement n'avait pas l'intention de payer les taxes.



L'on voit sur cette photo la nouvelle école paroissiale du Précieux-Sang, à Norwood, qui sera officiellement ouverte dimanche prochain, 7 octobre, à 2 h. de l'après-midi. L'hon. W. C. Miller, ministre de l'Education, coupera le ruban. Les orateurs principaux, à l'occasion de cette cérémonie, seront S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, l'hon. Douglas Campbell, premier ministre du Manitoba, l'hon. W. C. Miller, le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., curé, M. Léo Landry, président du comité paroissial, etc. S. Exc. M. l'ambassadeur de France, M. Francis Lacoste, prendra aussi part à la cérémonie d'ouverture.

La cérémonie officielle et la bénédiction de cette école de 13 classes, élevée au coût de $145,000.00, coïncideront avec l'ouverture du 21ème congrès de l'Association d'Education du Manitoba. C'est dire que tout le Manitoba français sera témoin des résultats obtenus par la générosité et le patriotisme de toute une paroisse, ainsi que du dévouement des institutrices religieuses et laïques qui enseignent aux 384 élèves de cette institution catholique et bilingue. Un thé et une réception suivront la cérémonie d'ouverture, et une messe sera célébrée, en présence de S. Exc. Mgr Baudoux, dans l'église paroissiale, à 3 h. 30 p.m.

(Photo Gene Gauthier)

Les Manitobains fêteront les 7 et 8 octobre le quarantième anniversaire de l'A.E.C.F.M.

Le congrès de l'Association d'Education, l'ouverture officielle de l'école bilingue du Précieux-Sang, l'inauguration de la nouvelle saison radiophonique du poste CKSB, le tout rehaussé par une visite officielle de S. Exc. l'ambassadeur de France, M. Francis Lacoste, fera de la semaine du 7 au 14 octobre un vrai régal pour les Canadiens français de la province du Manitoba.

Le 21e congrès de l'A.E.C.F.M. débutera le dimanche 7 octobre dans l'après-midi et se clôturera par un banquet à l'hôtel Marion, le lundi soir. Cet événement se déroulera cette année en commémoration du quarantième anniversaire de cette société. (Voir programme, page 7)

L'ouverture officielle de l'école du Précieux-Sang de Norwood, à 2 h. de l'après-midi, le dimanche 7 octobre, se fera en présence d'invités les plus en vue de la vie publique et ecclésiastique, dont l'ambassadeur de France, trois membres du cabinet provincial, trois membres de la hiérarchie ecclésiastique, etc. La messe d'ouverture du congrès de l'Association d'Education suivra cette cérémonie dans l'église du Précieux-Sang, à 3 h. 30.

On annoncera incessamment le programme d'un grand concert qui sera donné dans le nouveau gymnase du Collège de St-Boniface, le dimanche soir 14 octobre, sous la direction de M. Marius Benoist. Ce concert, qui marquera l'ouverture d'une nouvelle saison radiophonique, a été retardé d'une semaine pour ne pas mettre la population de langue française dans l'embarras de choisir entre le congrès de l'A.E.C.F.M. et d'autres événements.

M. l'ambassadeur de France, en plus de prendre une part active aux manifestations de l'élément français — il sera l'orateur principal au banquet du congrès, — sera l'objet de plusieurs réceptions du 6 au 12 octobre. Sa présence rehaussera tous les événements au programme du groupe canadien-français et contribuera sans doute à intensifier la bienveillance dont ce groupe jouit dans la province, grâce aux efforts de l'A.E.C.F.M. et de M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg.

Première centrale électrique mue par l'énergie nucléaire

PARIS — La centrale de récupération d'énergie installée par l'Electricité de France, à Marcoule (dans le Massif Central), a produit pour la première fois en Europe continentale de l'Ouest de l'électricité d'origine nucléaire, annonce un communiqué conjoint publié par l'EDF et le Commissariat à l'énergie atomique.

C'est au début de janvier que la pile G.I., construite au centre de production de plutonium de Marcoule (Gard) avait divergé, c'est-à-dire que le chargement des premières barres d'uranium avait permis d'amorcer une réaction nucléaire.

Le communiqué révèle qu'au cours des mois de juillet, août et septembre, la montée progressive en puissance de la pile avait été entreprise et que celle-ci avait successivement développé 10,000, puis 20,000, 25,000 et enfin 30,000 kilowatts-chaleur.

A ce niveau de puissance atteint aujourd'hui, la température du gaz à la sortie de la pile a été suffisante pour produire la quantité de vapeur nécessaire à actionner le groupe turbo-alternateur de la centrale de récupération d'énergie, ce qui a permis la production d'électricité.

Le communiqué annonce enfin que, dans les semaines qui viennent, les finitions de réglage auxquelles il va être procédé permettront d'atteindre la puissance maxima pour laquelle l'installation a été conçue (40,000 kilowatts-chaleur), autorisant la récupération de 5,000 kilowatts d'électricité.

MEXICO — Le XIIIe congrès international des Oeuvres catholiques de protection de la jeune fille s'est ouvert le 18 septembre à Mexico.

M. Duplessis dit qu'il n'a pas lu l'article des 2 professeurs de Laval

QUEBEC — Le premier ministre, l'hon. M. Duplessis, a déclaré qu'il n'a pas lu l'article de 4,000 mots rédigé par deux prêtres, professeurs à l'Université Laval, et dénonçant vertement les méthodes électorales de la province de Québec.

"Mon seul commentaire sera qu'il n'y a aucun peuple au Canada, en Amérique du Nord, plus honnête, plus loyal, plus intègre et plus patriote que le peuple de la province de Québec.

"Et tous les gens de bonne foi reconnaîtront qu'il n'y a pas de clergé plus honnête, plus noble et plus intègre que celui de cette province."

Vingtième session annuelle du Conseil de la vie française

QUEBEC — Le Conseil de la vie française tiendra sa vingtième session annuelle du 4 au 8 octobre. Les séances d'étude auront lieu au siège social du Conseil, à 75, rue D'Auteuil, à Québec. Elles seront présidées par Me Paul Gouin. Des délégués de toutes les provinces du Canada y prendront part. Il y aura aussi des représentants du groupe franco-américain.

L'assemblée étudiera principalement la situation de nos compatriotes dans les quatre provinces de l'Ouest canadien: Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Colombie-Britannique. Ils auront aussi à considérer plusieurs problèmes de régie interne.

Cette session ne comportera qu'une manifestation semi-publique: la remise des insignes de l'Ordre de la fidélité française à Mgr William Drapeau, P.D., curé de Lynn au Massachussets, à M. Esdras Terrien, d'Ottawa. Un autre récipiendaire, S. Exc. Mgr Joseph-Alfred Langlois, évêque de Valleyfield, ne pourra assister à la cérémonie.

La session du Conseil coïncidera avec le congrès de la Société St-Jean-Baptiste du diocèse de Québec. Les deux associations assisteront à une messe célébrée pour elles, dimanche matin, dans l'historique église de Notre-Dame des Victoires. Le prédicateur sera le distingué recteur de l'université Laval, Mgr Alphonse-Marie Parent.

Le soir, un banquet à l'édifice des syndicats catholiques clôturera les deux congrès. Le banquet est organisé par la Société St-Jean-Baptiste de Québec. L'orateur principal sera le président du Conseil de la vie française, Me Paul Gouin. Il parlera du congrès de refrancisation en préparation pour l'été prochain. L'organisation de ce congrès sera d'ailleurs l'une des questions soumises aux membres du Conseil.

Les directeurs d'entreprises devraient s'imposer la sieste

HAMILTON — Un industriel canadien est d'avis que les directeurs d'entreprises qui sont désireux d'améliorer leur état de santé, d'accroître leur efficacité au travail et de prolonger leur vie devraient s'imposer une sieste quotidienne.

M. T. A. Rice, président sortant de l'Association canadienne des manufacturiers, a déclaré devant un groupe de spécialistes en matière d'hygiène industrielle, venus du Québec et de l'Ontario, qu'au fur et à mesure qu'augmentent les responsabilités d'un homme, le besoin de la modération se fait sentir de plus en plus.

En examinant les problèmes relatifs au bien-être de la classe ouvrière, a-t-il dit, "nous sommes susceptibles d'oublier que le patron est, lui aussi, mortel".

"Un trop grand nombre de directeurs d'entreprises vieillissent prématurément. L'homme qui vit dans un état de perpétuelle angoisse à cause de son travail ou de ses affaires ne sert pas utilement l'industrie ou la société."

Déséquilibre nerveux

M. Rice estime qu'il n'y a pas à se glorifier d'accorder aux problèmes du commerce ou de l'industrie une attention telle qu'un déséquilibre nerveux doit s'ensuivre.

Il conseille aux hommes d'affaires de laisser leurs inquiétudes au bureau, plutôt que d'en être la proie au dîner du soir, ou même dans leur lit.

"Celui qui transporte ses problèmes à la maison, a-t-il dit, ignore l'art de vivre et, n'étant pas heureux, il ne saurait être un directeur d'entreprise vraiment efficace."

"Ceux qui délibérément croupissent jour et nuit dans la misère des responsabilités pourraient commencer par corriger leur état en suivant l'exemple de sir Winston Churchill."

L'homme d'Etat, capable de "sombrer dans un sommeil profond en quelques secondes", n'a pas négligé "la traditionnelle sieste de l'après-midi grâce à laquelle il reprenait vigueur après une longue période de dur labeur".

WINNIPEG
PORT ARTHUR
FORT WILLIAM
TIMMINS
SUDBURY
NORTH BAY
SAULT STE MARIE
BUFFALO
TO U.S. NETWORKS
EXISTING MICROWAVE
OPENING SEPT. 30
LATER EXTENSION

Voici un dessin du système de tours qui ont permis, pour la 1ère fois le 30 septembre, de transmettre simultanément dans l'Est et l'Ouest du pays certains programmes de télévision. Ce réseau atteint déjà Winnipeg, en attendant que la continuation des travaux l'étendent graduellement jusqu'à Brandon, Régina, Saskatoon, Edmonton, Calgary, Lethbridge et Vancouver.

Lorsque ce réseau Trans-Canada sera complété en 1958, il aura plus de 3,800 milles de longueur, de l'Atlantique au Pacifique, et constituera le plus long système à ondes courtes du monde.

Les travaux pour unir Toronto et Winnipeg furent commencés en mai 1954. On travaille déjà à étendre le réseau vers l'ouest de Winnipeg et vers les provinces Maritimes à l'est. La section Winnipeg-Régina entrera en service dès le mois de mars 1957; on aura relié Régina et Saskatoon dès le mois de mai suivant; il semble même que les deux sections Régina-Calgary et Edmonton-Calgary Lethbridge entreront en action au mois de septembre 1957.

Les syndicats catholiques favorisent une affiliation

MONTREAL — Les délégués au congrès annuel de la C.T.C.C. se sont prononcés, par une majorité écrasante, en faveur du principe de l'affiliation de leur mouvement au Congrès du Travail du Canada.

En approuvant le principe de l'affiliation, les délégués au congrès de la C.T.C.C. se sont prononcés contre la fusion de leur mouvement avec le Congrès du Travail du Canada et ont démontré leur intention profonde de transformer leur mouvement pour le faire participer, dans un esprit de solidarité, à celui de la majorité des travailleurs canadiens.

Le vote peut aussi être traduit, les interventions de la plupart des délégués ont d'ailleurs souligné ce fait, par un désir de mieux servir le travailleur, au moyen d'une organisation répondant plus efficacement aux besoins présents.

Bref historique

Au cours des discussions qui ont précédé l'approbation du principe d'affiliation, un des délégués a déploré le fait que la C.T.C.C. soit forcée, à cause de l'affiliation, d'abandonner son statut de mouvement confessionnel.

Une affiliation de la C.T.C.C. au Congrès du Travail du Canada exige en effet que celle-ci adhère au principe de non-discrimination quant à la race, à la couleur, à la croyance ou à l'origine nationale.

Référence a alors été faite à la position de l'Eglise sur ce problème, telle qu'exprimée la veille par le chanoine Henri Pichette, aumônier général de la C.T.C.C., lorsqu'il disait que "l'Eglise, qui a toujours favorisé le syndicalisme chrétien (confessionnel), lorsqu'il est possible", ne s'oppose pas au syndicalisme non confessionnel, lorsqu'il est nécessaire.

Or, a-t-on fait remarquer, il est évident que, pour le bien des travailleurs, à réaliser par l'unité syndicale et le renforcement des effectifs, le mouvement syndical présent exige l'abolition de toute discrimination.

Il a aussi été souligné que l'action des travailleurs chrétiens au sein d'un mouvement syndical non confessionnel peut, de façon efficace, promouvoir la doctrine sociale de l'Eglise.

La discussion qui a marqué l'importante réunion, comme le vote qui l'a suivie, a traduit le désir quasi unanime, au sein des délégués au congrès de la C.T.C.C., d'une organisation plus efficace de la force syndicale.

C'est sur la valeur même de l'unité syndicale et de la solidarité ouvrière que la plupart des interventions ont porté. C'est sur elle qu'en définitive la décision d'approuver le principe d'affiliation s'est appuyée.

Le congrès annuel de la C.T.C.C. s'est terminé par l'élection des officiers, précédée de la présentation des prévisions budgétaires et d'un rapport sur l'organisation dans lequel les délégués seront invités à approuver une hausse de la cotisation de 10 cents par membre par mois.

La journée, qui a vu l'adoption d'une résolution approuvant le principe de l'affiliation de la C.T.C.C. au Congrès du Travail du Canada, a aussi été marquée par la visite de S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, qui a rappelé aux délégués que "pour les chrétiens, les choses doivent évoluer dans le sens de Dieu".

"J'espère, a dit le cardinal, que dans 25 ans l'Eglise sera encore chez Elle chez vous et qu'Elle se trouvera en présence d'hommes qui auront eu le courage de respecter leur idéal chrétien."

Une traduction de la Bible a créé une nouvelle langue

STUTTGART — Une traduction du Nouveau Testament en langue "Truch", idiome usité dans plusieurs des Iles Carolines, paraîtra prochainement à Stuttgart. La préparation du manuscrit a duré quatorze ans. De nombreux missionnaires ont collaboré à cette oeuvre. L'idiome employé est la synthèse de six dialectes apparentés, dont se servent les peuplades habitant l'île de Truch et les îles avoisinantes.

Le Canada quittera-t-il le Commonwealth britannique?

LONDRES — L'écrivain Nicholas Monsarrat exprime l'avis que le Canada quittera peut-être le Commonwealth si la Grande-Bretagne ne change pas sa politique vis-à-vis de ce pays.

Il écrit à ce sujet dans le "Sunday Express" qu'il y a deux grands dangers. L'un, précise-t-il, c'est la barrière du dollar entre le Canada et la Grande-Bretagne et l'autre, c'est la puissante attraction que les Etats-Unis exercent sur le Canada.

Puis dénonçant principalement les restrictions monétaires de la Grande-Bretagne, il écrit: "Comment croyez-vous que nous puissions maintenir notre lien avec le Canada si ce pays ne reçoit pas de nous-mêmes des nouvelles à notre sujet, si les Canadiens ne voient jamais les Britanniques, n'ont jamais d'explications claires au sujet de nos problèmes.

"Quelques hommes d'affaires éminents, comme sir Miles Thomas ou sir William Rootes, constituent des atouts. Mais une poignée d'hommes d'affaires vivant et se conduisant comme des gens qui s'y connaissent peu dans le domaine des relations, et un discours de temps en temps par un employé civil nerveux, ce n'est vraiment pas suffisant."

En Europe les loteries constituent un revenu égal à celui des impôts

LONDRES — Dans plusieurs pays européens, le jeu constitue un revenu égal à celui des impôts. Les jeux de hasard, en Europe, revêtent deux formes principales: l'ancienne et populaire loterie et les "pools", particulièrement les "pools" sur le football.

La Grande-Bretagne, dont les lois sur les jeux de hasard furent longtemps les plus strictes, aura bientôt sa loterie nationale. Cette innovation se présentera officiellement sous la forme d'obligations valant une livre sterling chacune. La valeur des prix a été fixée à 1,000 livres chacun.

Popularité croissante

La Loterie Nationale française est de plus en plus populaire et constitue une source de revenus importants pour le gouvernement. L'an dernier, la loterie rapportait 44,000,000,000 de francs, dont 15,000,000,000 furent versés au Trésor.

La législation hollandaise s'est toujours opposée aux jeux de hasard. Cependant, il y a une exception à la règle: la loterie nationale des Pays-Bas, dont le Trésor compte tirer 5,000,000 de florins, cette année.

En Belgique, les profits de la "Loterie Coloniale" sont consacrés à l'expansion du Congo.

La plus ancienne loterie

L'une des plus anciennes loteries européennes est celle du Danemark, dont l'existence remonte à 1754. Le Trésor de l'Etat prélève 13,000,000 de couronnes annuellement sur la somme totale.

Les Italiens qui espèrent devenir millionnaires du jour au lendemain investissent de vastes sommes dans leur "lotto" qui apporte au gouvernement des revenus substantiels.

La situation de l'Espagne à cet égard est un peu semblable à celle des Pays-Bas. Le jeu y est interdit, mais la loterie nationale espagnole est l'une des plus populaires d'Europe.

Les "pools" de football sont relativement nouveaux dans la plupart des pays. En Grande-Bretagne, pays qui donna naissance à ces pools, le gouvernement prélève une taxe sur ce revenu et, de son côté, le ministère des Postes prélève des sommes importantes au moyen de frais postaux considérables encourus par la participation au pool.

Le pool suédois sert à financer la plupart des activités sportives de ce pays. Il en va de même en Italie. L'an dernier, les jeux olympiques de Cortina d'Ampezzo furent financés en grande partie par les profits tirés du pool.

"La doctrine sociale de l'Eglise est applicable au pays"

ST-JEROME — La Semaine sociale de St-Jérôme a terminé ses séances, en adoptant une série de résolutions et de voeux qui découlent des exposés des divers conférenciers.

Ces conclusions proclament à nouveau le droit de l'Eglise d'intervenir dans le domaine temporel, rappellent que la doctrine sociale catholique a pris corps dans les encycliques des papes, qu'elle est applicable au pays, qu'on doit s'appliquer à l'enseigner dès la petite école et qu'il y a lieu, à cet effet, de mettre à contribution les mouvements d'éducation des adultes.

Voici le texte de ces conclusions:

1) L'Eglise possède, suivant les déclarations des papes, la compétence voulue pour intervenir dans les questions sociales et économiques . . . Ce n'est donc pas sous l'impulsion d'un autoritarisme doctrinal, comme tant se l'imaginent, que l'Eglise intervient, mais c'est en vertu d'un mandat qui la constitue gardienne de la vérité. Cette vérité, c'est évidemment la révélation, mais c'est aussi tout le domaine du vrai dans la mesure où il concerne la foi directement et indirectement.

Sources de la doctrine

2) La doctrine sociale de l'Eglise remonte assez loin dans le passé puisqu'on en trouve la source dans l'Ecriture sainte et l'Evangile, mais elle s'est considérablement développée dans les derniers siècles et a pris corps surtout dans les encycliques, particulièrement "Rerum Novarum", qu'on a appelée la charte des travailleurs, et "Quadragesimo Anno" consacrée à la restauration de l'ordre social. A ces deux documents, il faut ajouter les nombreux discours et écrits de Pie XII dont l'enseignement, inspiré surtout des circonstances actuelles, est centré sur la personne humaine, sur l'homme "sujet, fondement et fin de la vie sociale" et qui est de plus en plus menacé dans sa liberté et ses droits.

3) Cette doctrine est applicable dans notre pays, comme dans tous les autres qui vivent sous un régime démocratique chrétien; c'est aux citoyens d'obtenir de l'Etat les mesures qui relèvent de sa juridiction. Mais les obstacles sont plutôt d'ordre moral que technique. Pie XI l'a déclaré formellement dans l'encyclique "Quadragesimo Anno": "La réforme des institutions ne peut s'opérer sans la réforme des moeurs. La cupidité, l'égoïsme, l'orgueil sont les principaux vices que nous devons combattre".

Connaissance nécessaire

4) Mais il faut d'abord connaître cette doctrine, en comprendre la valeur et la nécessité et se l'assimiler graduellement. C'est l'oeuvre de l'éducation. L'enseignement doit commencer dans les écoles primaires et s'acheminer par les écoles supérieures, les collèges et les couvents, l'université et le séminaire vers une connaissance complète et raisonnée des principes et des directives que l'Eglise nous transmet en matière sociale. La formation des consciences s'ajoutera à cet enseignement afin que les passions ne viennent pas empêcher sa mise en pratique.

5) Cette éducation requiert des professeurs compétents, conscients de l'importance de leur tâche et qui lui accordent la place qu'elle mérite.

D'où la nécessité pour nos écoles normales et nos communautés enseignantes de préparer avec soin les professeurs en leur inculquant la connaissance exacte de la doctrine sociale de l'Eglise et en leur montrant quel bien la société en retirera.

6) L'enseignement des adultes doit aussi être mis à contribution. Il rendra de grands services à ceux qui n'ont pu bénéficier durant leur jeunesse de cette éducation sociale, que cet enseignement se donne soit à des groupes d'hommes de diverses classes, soit, mieux encore, à des hommes de même profession comme cela se pratique actuellement pour les patrons, les ouvriers et les ruraux.

Au "Théâtre populaire"

"Le Secret de Catherine" du dramaturge canadien C. Aubry

Le dimanche 7 octobre, le "Théâtre populaire" met à l'affiche une pièce inédite de Claude Aubry intitulée "Le Secret de Catherine".

Claude Aubry est un humaniste et un grand ami des livres. Il a toujours vécu et vit encore dans la paix des bibliothèques. Il a été chef du personnel de la Bibliothèque municipale de Montréal, de 1946 à 1949, et il est depuis 1953 conservateur de la Bibliothèque de la ville d'Ottawa. En 1944, il a publié un livre qui s'intitulait "La Vengeance des hommes de bonne volonté" et l'année suivante, il faisait paraître un recueil de contes sous le titre de "Miroirs déformants".

Claude Aubry est membre de la Société des Auteurs canadiens-français et il a beaucoup écrit pour le réseau français de Radio-Canada.

"Le Secret de Catherine" est une oeuvre d'atmosphère spécifiquement canadienne-française. Dans un petit village de la province de Québec, vit une jeune fille (Catherine), avec son père, veuf, et ses trois frères. Catherine voit à tout dans la maison depuis la mort de sa mère.

Elle a tant à faire qu'elle s'oublie elle-même, si bien qu'à trente ans elle n'a pas encore rencontré l'amour. Un beau jour, un déserteur de l'armée canadienne vient chercher refuge sur la ferme des Ladouceur. Catherine reconnait en lui un camarade d'enfance et un roman s'ébauche . . .

"Le Secret de Catherine" met en vedette Eugène Daignault et Michelle Lehardy. Les décors sont de Jacques Pell et les costumes de Claudette Picard. C'est une réalisation Jacques Gauthier.

Autre programme

"Sur les ailes de la chanson", c'est le texte de Jean Gillet; Pierre Beaudet et son trio; invités: Mirielle Lachance, Fernande Giroux, Jean Claveau et Pat Di Stasio.

L'automobile à moteur atomique: une chimère

LONDRES — Sir George Thomson, prix Nobel de Physique 1937, a déclaré qu'il n'y avait pas "le moindre espoir" de voir un jour une automobile à moteur atomique, étant donné le danger de la radioactivité.

"J'ai également de sérieux doutes quant à l'utilisation de la propulsion atomique dans l'aéronautique", a ajouté Sir Thomson, qui parlait devant le congrès de l'"Association Britannique pour le progrès de la science", qui a eu lieu dernièrement à Sheffield.

"Le seul avantage du moteur atomique pour l'aviation, a-t-il poursuivi, c'est qu'il permettrait d'éliminer les lourdes cargaisons de combustible. Ce moteur pourrait être rentable pour de longs voyages, mais pour la traversée de l'Atlantique, je ne crois pas que ce dernier avantage compenserait les inconvénients résultant de la complexité de l'équipement, ainsi que de la nécessité de construire un lourd rideau protecteur pour mettre l'équipage et les passagers à l'abri des radiations."

Le centenaire de la cathédrale d'Oslo

OSLO — Des solennités qui ont duré trois jours ont commémoré le centenaire de l'érection de la cathédrale catholique d'Oslo. Ces cérémonies ont débuté par une grand-messe pontificale célébrée par S. Exc. Mgr Mangers, évêque d'Oslo. L'évêché d'Oslo a été érigé il y a trois ans. Mgr Mangers, d'origine luxembourgeoise, en est le premier évêque. En plus du diocèse d'Oslo on compte en Norvège le vicariat apostolique de Norvège centrale, dont le siège est à Trondheim et le vicariat apostolique de Norvège septentrionale, avec résidence à Tromso.



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 24 octobre 1956, pour le contrat 26/56/TCH-Y, construction d'un pont à trois travées sur la rivière Ottertail, Mille 12.9, route Transcanadienne, parc national d'Yoho (C.-B.).

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta), de M. K. McCallum, commis des travaux, ministère des Travaux publics, 721, édifice public, Calgary (Alta), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alta), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 705 - 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), et de M. A. W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 27 septembre 1956.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 31 octobre 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR NOUVEAU SERVICE ELECTRIQUE, EDIFICE COMMERCIAL, WINNIPEG (MAN.)"

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), et de l'architecte régional, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécfié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 27 septembre 1956.

Notes agricoles

Comment servir et entreposer l'ensilage d'herbe en hiver

Lorsque les vaches sont gardées dans les étables traditionnelles, la pratique ordinaire est de servir une certaine quantité d'ensilage et de servir ensuite du foin selon l'appétit des vaches pour le fourrage sec. M. V. S. Logan, de la ferme expérimentale d'Ottawa, déclare que le cultivateur peut dans ces conditions faire des estimations passablement justes des quantités de foin et d'ensilage qu'il devra garder. Considérant les quantités respectives des sortes de fourrage qu'il désire servir et la longueur probable de la période de stabulation, il devra, lors de la récolte, faire une réserve de nourriture suffisante pour parer à des pestes ou gaspillages d'environ 25 p. 100 pour l'ensilage et 30 p. 100 pour le foin.



Depuis l'avènement de la stabulation libre et l'adoption de systèmes d'alimentation libre tant pour le foin que pour l'ensilage, on se demande quelle quantité de foin et quelle quantité d'ensilage les bovins mangeront lorsqu'ils auront libre accès à ces deux sortes de fourrage. Les variations de qualité et de saveur du foin et de l'ensilage rendent impossible un tel calcul.

Lorsqu'il fait mauvais durant la récolte, il peut y avoir avantage à entreposer la plus grande proportion de la récolte sous forme d'ensilage. Cela exigera qu'on serve une plus forte proportion d'ensilage et avec le système d'alimentation libre, il faudra s'arranger pour restreindre l'accès au foin. Sinon, on recommande généralement de servir trois parties d'ensilage et une partie de foin.

Ensilage d'herbe pour jeune bétail

Une teneur élevée en protéines et en vitamine A fait de l'ensilage d'herbe un très bon aliment pour les jeunes bovins laitiers.

M. V. S. Logan, de la division de la zootechnie au service des fermes expérimentales d'Ottawa, rappelle cependant un conseil général d'après lequel il vaut mieux attendre que les veaux aient environ quatre mois avant de servir l'ensilage afin d'éviter la diarrhée chez les très jeunes bêtes.

L'ensilage d'herbe peut être distribué comme seul fourrage à des génisses laitières en croissance et produira des augmentations de poids aussi bonnes sinon meilleures que le foin séché en grange ou séché au champ.

Le fourrage qu'on a laissé se faner pendant quatre à six heures avant de le mettre en silo renferme assez de vitamine D pour prévenir le rachitisme si l'on en distribue des quantités normale à de jeunes veaux gardés à l'étable.

Dindes mises sur le marché à un jeune âge

Un relevé de la situation du marché de la dinde fait par la division des produits avicoles, à Ottawa, montre une forte augmentation du pourcentage de jeunes dindes élevées dans l'Ouest canadien; il indique aussi que le nombre de dindes qui seront vendues pour le Jour de l'Action de Grâces sera supérieur de beaucoup à celui de toute autre année précédente. Déjà des troupeaux d'importance ont été vendus et la classification obtenue fut raisonnablement bonne. Les dindes faisant partie d'un troupeau de 5,000 vendues au début de juillet se sont classées "A" dans la proportion de 75 p. 100. Les dindons n'étaient pas aussi bons; voilà quelques années, personne n'avait entendu parler de vendre des dindes au mois de juillet.

Dans l'est du Canada, les ventes de dindes dépassent jusqu'ici celles de l'an dernier. La principale augmentation s'est fait sentir dans le nombre de dindes à griller, mais il s'est aussi vendu des oiseaux plus pesants. Selon les indications actuelles, la proportion des effectifs destinés au Jour de l'Action de Grâces sera plus forte que l'an dernier.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote" par Jacques LEMOYNE

"Je n'ai pas peur", répondit la malade, lorsque les médecins lui apprirent qu'elle souffrait d'un cancer et qu'il fallait absolument l'opérer. Il ne s'agissait pas là d'une bravade, ou d'une parole irréfléchie, mais bien d'une affirmation de fait. Elle n'avait pas peur et le monde entier, ou presque, apprenait avec grand plaisir que la malade avait triomphé de cette première lutte, qu'elle avait repris ses activités normales et qu'elle continuait à ne pas avoir peur. Mais la maladie ne devait plus lâcher sa proie. Un an après être retournée à son foyer et à un mari qu'elle chérissait et qui le lui rendait fort bien, elle reprenait de nouveau le chemin de l'hôpital.

Cette fois, on lui dit que la mort la guettait. "Je n'ai pas peur", répliqua-t-elle, et on savait maintenant que celle qui avait toujours vécu à la vue du grand public et n'avait jamais craint le jugement des hommes, ne craignait pas non plus celui de Dieu qu'elle avait toujours respecté. La mort fit son oeuvre, mais la peur ne triompha jamais. Les dernières pensées de celle qui avait reçu des témoignages d'estime de toutes les parties du monde furent pour celui qui avait été le compagnon fidèle: "Ne crains rien" fut sa dernière recommandation.

C'est avec le même courage lucide qui avait marqué sa carrière sportive que Mildred Babe Zaharias fit face à la mort. Elle ne pouvait remporter cette victoire, mais elle n'a jamais perdu l'espoir. C'est ce que son public aimait d'elle, et c'est probablement aussi ce souvenir que ses amis les plus intimes garderont. On se souviendra aussi que les pensées de Babe Didrickson Zaharias ont été pour les autres durant sa longue maladie, alors qu'elle créait un fond de fiducie pour aider la science à lutter contre le cancer.

Tous les records

Mildred Didrickson était une toute petite jeune fille de 18 ans, quand elle brisa plusieurs records mondiaux aux jeux olympiques, et se mérita deux médailles d'or. Elle brilla d'abord au ballon au panier, puis aux jeux de piste et de champs, puis au tennis et finalement au golf. Elle sut éviter aussi les dangers qui guettent les vedettes dans leur vie matrimoniale et son union avec le lutteur, George Zaharias, fut durable et agréable. Zaharias, un colosse de plus de 275 livres, était peut-être le seul être au monde à qui Babe Didrickson permettait de croire qu'il la protégeait. Mais, alors que la mort guettait son épouse et qu'il perdait courage, c'est elle qui lui remonta le moral en lui disant que tout n'était pas perdu, qu'il y aurait moyen de se consoler en aidant à soulager la souffrance des autres.

Babe Didrickson était une personne aussi modeste dans son langage que dans ses vêtements. Jamais de recherche chez elle et, très souvent, une élégance qui surprenait ceux qui avaient l'habitude de la rencontrer uniquement sur les terrains de sport. Excellente danseuse, elle était aussi une cuisinière merveilleuse et elle s'intéressa toujours à son foyer et à son mari. Ce sont là, pour certaines gens, des détails superflus, car ces détails on les retrouve souvent chez les gens "sans histoire". Mais Mildred Zaharias et son mari ont vécu une vie presque légendaire qui a entraîné bien des gens dans le sillage de la facilité et du désastre.

Babe Zaharias aimait les sports et elle y a connu des succès sans précédent. Elle savait mettre une telle patience et une telle volonté dans l'accomplissement de ce qu'elle faisait, qu'il n'est pas surprenant qu'elle ait si bien réussi sa vie sportive et sa vie matrimoniale.

• • •

Marlene Stewart, une golfeuse de 23 ans, de Fonthill, en Ontario, nous a fait oublier pendant quelques heures la lutte que les Dodgers et les Braves se livrent si âprement pour le championnat de la Nationale. A un certain moment, la radio nous annonçait que Mlle Stewart tirait de l'arrière par 4 coups et un loustic se demanda, tout haut, si elle allait "concéder le match". Cette remarque faisait allusion à un geste posé par Mlle Stewart, il y a 2 ou 3 ans, alors qu'elle concédait un trou à son adversaire et perdait ainsi une chance de remporter le championnat des Etats-Unis. Mais Marlene a pris de l'expérience depuis et elle a appris qu'au golf, on ne concède jamais un trou au cours d'un tournoi. Forte de son expérience et jouant avec des nerfs d'acier, Marlene a surmonté ce terrible handicap pour doter le Canada d'un titre que nous n'avions pas gagné depuis plusieurs décennies. C'est un honneur pour notre pays et il ne fait aucun doute que la ville de Fonthill va célébrer dignement cette jeune héroïne.

La victoire de Marlene Stewart nous prouve que nos golfeurs peuvent espérer rivaliser un jour avec les meilleurs joueurs de golf des Etats-Unis. Notre jeune compatriote a commencé sa carrière à bonne heure et même si elle n'a pas eu l'avantage de jouer au golf toute l'année durant dans sa jeunesse, elle a su s'appliquer assez à son sport favori pour le maîtriser et devenir une des premières golfeuses du monde. Le joueur de golf est un individualiste qui doit posséder un magnifique contrôle de soi-même, des nerfs d'acier et un optimisme permanent. Marlene Stewart a joué avec calme et précision et il faudra prendre son nom en sérieuse considération quand il s'agira de désigner l'athlète de l'année en notre pays pour 1956.

La vie dure!

Les instructeurs de football ont la vie dure, par le temps qui court. Les Stampeders de Calgary ont tenté de changer d'instructeur au milieu de la saison et ils n'ont connu que désastres. La direction de cette équipe aurait dû se souvenir de l'axiome qui veut que, normalement, les bons joueurs font les bons instructeurs. Il est indéniable que les Stampeders ne sont pas aussi puissants que leurs adversaires, tout comme il est admis que les Eskimos ne sont pas aussi puissants qu'ils en ont l'air sur papier. Nous n'irons pas jusqu'à parier que les Eskimos ne remporteront pas le championnat de la ligue de l'Ouest, mais ils n'auront pas toujours la vie aussi facile et les Rough Riders, les Blue Bombers et les Lions leur causeront des ennuis d'ici la fin de la cédule. Nous n'irons pas jusqu'à écrire que les Blue Bombers vont remporter le championnat, mais nous refusons de croire qu'ils sont déjà éliminés au mois de septembre.

Dans l'Est du Canada, les Alouettes de Montréal rencontrent plus d'opposition que l'an dernier. Jusqu'ici, les Argos de Toronto et les Riders d'Ottawa ont fait baisser pavillon aux représentants de la métropole canadienne qui demeurent les favoris pour se rendre jusqu'aux finales pour le championnat du Canada. La présence des Alouettes dans une série pour le championnat du Canada est devenue une habitude, on imaginerait difficilement un spectacle véritablement canadien sans les joueurs de Montréal. Pourtant, cette saison, il faudra peut-être se résigner à voir les deux finalistes de l'an dernier céder leur place à d'autres équipes canadiennes anxieuses de reprendre la suprématie que Toronto et Winnipeg exerçaient autrefois sur le football canadien. Sait-on ce qui peut se passer d'ici la fin de novembre?

Hockey international!

Le Canada doit-il être représenté aux concours internationaux de hockey? Voilà une question à laquelle les dirigeants du hockey amateur devront répondre d'ici quelques semaines. Leur réponse sera affirmative, mais elle ne leur apportera pas une solution, ou la solution, à un problème qui agace considérablement l'opinion publique canadienne depuis de nombreuses années. Avant la guerre, nous étions représentés à ces tournois par les gagnants de la coupe Allan, l'équipe la plus puissante du pays. Mais la guerre a tout changé dans le domaine du hockey et il est devenu à peu près impossible de trouver en notre pays douze amateurs de calibre qui peuvent démontrer aux autres pays, ce qu'est le hockey au Canada.

On a parlé d'envoyer en Europe une équipe professionnelle. Cette idée est très bonne, mais elle ne pourra jamais se réaliser, car les autres pays opposeraient immédiatement leur veto. Les dirigeants des autres pays savent très bien que nous pouvons envoyer 15 joueurs qui ne perdront pas une seule joute et qui gagneraient pas des pointages astronomiques, mais ils prennent bien garde de le dire aux amateurs de leurs pays. On se sert du hockey comme moyen de propagande pour prouver au monde entier que nous sommes en pleine décadence. Nous ignorons si le truc réussit ailleurs qu'en Russie, mais, chose certaine, nous savons fort bien que les équipes que nous envoyons à l'étranger pour nous représenter y vont sous de "fausses représentations".

Ces clubs doivent en effet représenter ce que nous avons de meilleur au pays. Or, nous affirmons à la face du monde qu'un produit de classe "C" et même "D" est en réalité un produit de catégorie "A". Nous l'avons déjà écrit: un marchand qui pratiquerait un tel commerce serait vite coffré.

Mots en français du candidat démocrate à la Nouvelle-Orléans

LA NOUVELLE - ORLEANS — Dans cette ville principale de la Louisiane qui fut longtemps française, le "gouverneur" Adlai Stevenson, candidat démocrate à la présidence des Etats-Unis, a été accueilli par la forêt habituelle de pancartes et de slogans.

Mais si les inscriptions comme "Madly for Adlai" ("Pour Adlai à la folie") et "Solid South solid for Stevenson" ("Le bloc du sud solidement derrière Stevenson") l'emportaient par le nombre, on pouvait aussi lire en français sur un ou deux placards: "Je serai satisfait avec Adlai".

Satisfait lui-même de cet accueil dans la langue de Racine, Adlai abandonna un instant celle de Shakespeare pour insérer à l'improviste dans son allocution: "Je trouve mon sort cruel d'être obligé de visiter La Nouvelle-Orléans sans dîner au Quartier français. Mais peut-être vaut-il mieux d'avoir visité cette ville sans dîner que de n'y pas être venu du tout".

La crise de Suez

VATICAN — "L'Osservatore della Domenica" écrit notamment dans un commentaire consacré à la crise de Suez: "Il faut souhaiter que le recours à la force soit évité, mais que soit évitée aussi ne fut-ce que l'apparence d'un échec franco-britannique qui, en définitive, nuirait à tout le monde, y compris à l'Egypte et à ses plus raisonnables revendications".

L'hebdomadaire du Vatican estime qu'une "déception" franco-britannique ne serait pas sans affecter la solidarité occidentale. C'est pourquoi il exprime ce souhait en disant: "Certes les difficultés sont nombreuses. La diplomatie n'est pas un art facile. Mais en dehors des voies ordinaires, il existe aujourd'hui des organisations internationales qui ont été créées précisément en vue de résoudre les questions les plus complexes et susceptibles de troubler la paix".

La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

L'avenir des Indiens du Canada

Sans fanfare, une vingtaine d'experts se sont réunis à St-Boniface, les 24 et 25 septembre derniers, pour étudier les moyens les plus aptes à favoriser le progrès de la population indienne du pays. Ces experts portaient la robe épiscopale ou la soutane du missionnaire et leurs délibérations donnaient, par conséquent, une large part aux problèmes religieux de leurs brebis. Mais la sociologie, l'économie domestique et la pédagogie y avaient droit de cité autant que la théologie et, de fait, le problème de l'éducation supérieure pour les indigènes dominait tous les autres.

Cette préoccupation pour les choses qui s'ajoutent à la religion pour enrichir la vie humaine a toujours caractérisé le travail de l'Eglise parmi les Indiens du pays. Le premier séminaire fondé à Québec prévoyait de l'espace dans les classes pour les petits Indiens aussi bien que pour les enfants des dignitaires blancs. Et à la Rivière Rouge, Mgr Provencher s'appliqua par son propre exemple à enseigner aux indigènes les secrets de la vie agricole. On se rappelle la colonie modèle que le Père Honorat fonda à File Hills, en Saskatchewan, et l'organisation coopérative des missions de la Colombie-Britannique. Plusieurs des missionnaires qui ont prit part à l'assemblée de la Commission Oblate pour le Bien-Etre des Indiens auraient pu parler d'entreprises semblables qu'ils ont mises sur pied plus récemment.

Toute cette expérience se refléta dans le ton serein et modeste de la réunion à St-Boniface, sérénité propre à ceux qui ont accompli quelque chose malgré des difficultés, et modestie de ceux qui réalisent combien il reste à faire. Contraste assez remarquable avec les fulminations d'autres groupes qui déclarent l'Indien irréformable ou qui, emportés par des bonnes intentions, croient pouvoir transformer l'Indien en un Blanc moderne moyennant quelques formules simplistes.

Sur un point, cependant, on aurait voulu que le silence qui a entouré ces assises à St-Boniface fut un peu moins rigoureux. Il s'agit des résultats d'enquêtes pédagogiques qui pourraient modifier un peu l'attitude du gouvernement et d'une partie du public intéressé quant à la forme à donner à l'éducation indienne.

Le personnel du secrétariat de la Commission — doté des diplômes les plus impressionnants en éducation — a fait subir aux jeunes Indiens les tests qui indiquent l'intelligence naturelle du sujet, etc. Or, si l'on s'en tient aux questions de nature plutôt universelle, l'Indien a régulièrement la même gamme de talent que l'enfant blanc du pays. Il est donc aussi apte que le Blanc à atteindre un niveau culturel et social assez élevé et doit pouvoir bénéficier du système scolaire commun.

Cependant, en pratique, il faut tenir compte des conditions dans lesquelles vit l'Indien. Le milieu indien de par ses habitudes de vie, nomade ou irrégulière, ne permet pas à l'enfant indien de tirer assez de profit d'une école du jour, malgré l'égalité de l'intelligence entre lui et l'enfant blanc qui réussit bien à l'école du jour. Deuxièmement, seule l'école résidentielle peut apporter au jeune Indien les bienfaits d'un milieu propice aux études et apte à la formation d'habitudes de vie qui conduiraient à la transformation lente du foyer et de la réserve de l'Indien. Muni d'habitudes et d'entraînement qui tiennent compte de ses aptitudes caractéristiques, l'Indien pourrait, enfin, relever le niveau de vie culturelle et sociale chez lui, pourvu que les autorités lui fournissent les moyens de combattre les obstacles économiques, contre lesquels les meilleures volontés se jettent en vain.

Ces conclusions, qui préconisent le renforcement de l'école résidentielle et un programme de relèvement économique sur les réserves, ne découlent pas exclusivement de la pédagogie théorique — les élèves qui achèvent leurs études dans les high schools, comme celle de Lebret, Sask., sont autant de preuves vivantes de la thèse, comme le démontrerait l'analyse de leur milieu domestique et de leur genre d'études.

C'est précisément vers la production de ces chefs indigènes modernes que s'orientent les efforts de la Commission Oblate des oeuvres indiennes comme au moyen le plus sûr et le plus rapide d'accélérer le progrès des Indiens du pays vers une place plus convenable dans la vie sociale, culturelle, politique, économique et religieuse du Canada. Une expérience séculaire et la science moderne témoignent de la justesse de cette orientation.

Le syndicalisme chrétien en France

Sous le titre: "Equipes syndicalistes chrétiennes", un nouvel organe syndical vient de paraître en France. Dans un long éditorial signé "L'équipe", des militants chrétiens critiquent les conceptions de la tendance gauchiste de Reconstruction.

"D'aucuns croient habile d'adopter les buts de ceux qui nous ont toujours combattus et de camoufler notre foi, pour convertir ou calmer nos adversaires. C'est une erreur. Pour progresser, il faut s'affirmer sans provocation, mais courageusement. Adopter les thèses des marxistes, c'est travailler pour eux, c'est nous discréditer, c'est decevoir les travailleurs qui, précisément, attendent un autre message que le leur. Ce n'est pas au moment où notre Confédération, première centrale syndicale libre en France, est en passe de devenir la première de toutes, que nous devons faire le jeu de l'adversaire. Nous nous refusons à brandir le flambeau du marxisme à l'heure où s'effondre le mythe de Staline. Nous ne decevrons pas nos frères de travail."

Avant de rappeler les directives de la hiérarchie, ils précisent leur position à l'égard de l'Eglise catholique:

"Nous nous refusons à renier nos origines. Si l'Eglise n'avait pas soutenu le syndicalisme chrétien contre les préjugés et l'égoïsme de la bourgeoisie, les travailleurs catholiques n'auraient jamais pu se libérer du conservatisme social, le syndicalisme ne serait pas ce qu'il est. La C.F.T.C. est maintenant une organisation majeure, elle se détermine seule et la hiérarchie ecclésiastique ne prétend lui donner aucune directive d'action. Nous ne saurions, sans injustice, rougir de ceux auxquels notre mouvement doit son existence. Nous ne saurions admettre que notre progression se fasse au prix d'un reniement de nos principes les plus sacrés. Dans une société divisée sur le plan des croyances, les exigences mêmes de notre foi imposent la neutralité de l'Etat. Ce n'est pas une raison pour ériger en système philosophique, une situation de fait: le respect des consciences impose la laïcité, le laïcisme en est la négation. Nous devons proclamer les besoins spirituels de l'homme; il ne vit pas seulement de pain."

Reconnaissance du fait français

Depuis quelques semaines, le fait français au pays a été souligné de façon étonnante. Relevons quelques-uns de ces incidents.

Dans son rapport à l'Association nationale des commissaires d'écoles, le président Frank Venables a exprimé l'espoir de voir une participation plus active de la province de Québec dans le travail de cet organisme. Le fait français a été signalé tout au long de ce congrès à Winnipeg particulièrement à cause des interventions multipliées de M. P.-André Fournier, secrétaire de la Fédération catholique des commissaires scolaires de Québec. Cet homme qui parle un excellent anglais ne s'est pas gêné pour exprimer les désirs de ses compatriotes, pour faire connaître le système scolaire de sa province, pour demander des droits de vote en conformité du nombre de commissions qu'il représentait, etc. Il n'a pas réussi à réfuter complètement la thèse centralisatrice que prône le Dr N. La Zerte, mais il a certainement semé des idées nouvelles dans l'esprit des participants au congrès. Notons en passant que le ministre de l'Instruction publique du Manitoba, M. W. C. Miller, a cru bon faire un éloge remarquable d'un commissaire canadien-français, feu M. J.-A. Marion, de St-Boniface, au cours d'une allocution devant ce groupe.

Des éducateurs de langue française ont aussi joué un rôle très apprécié pendant le congrès de l'Association canadienne d'éducation, au point que M. Trefflé Boulanger a été élu président de cette société.

A la télévision, à quelques jours d'intervalles, les auditeurs de la région du Manitoba ont pu assister à deux programmes très importants — celui de l'ouverture du système de transmission simultanée et celui de l'appel United Front — qui ont fait une large part à la culture française, soit par les discours bilingues, soit par le choix des artistes.

Entre-temps, les bibliothécaires de la province tiennent leur congrès dans la ville-cathédrale et font entendre des discours bilingues.

Quand on lit en marge de ces événements que les touristes américains cherchent un restaurant offrant une cuisine française à St-Boniface et que les enfants du cinquième grade commencent à parler le français avec des gestes éloquents en Colombie-Britannique, l'avenir semble briller d'un nouvel éclat.

Pour une renaissance sociale en Argentine

L'épiscopat argentin a publié une lettre pastorale commune sur les moyens de parvenir à une véritable renaissance sociale du pays, mettant les fidèles en garde contre toute doctrine sociale à fondement matérialiste. Seule la doctrine sociale de l'Eglise peut conduire à une solution valable des problèmes qui se posent concrètement en Argentine.

Ayant une fois de plus condamné les erreurs du capitalisme actuel, du communisme athée et de toute forme totalitaire de gouvernement, tous systèmes fondés sur le matérialisme, les évêques indiquent les exigences nécessaires à l'édification d'un ordre social juste. La lettre pastorale se termine par le rappel du devoir, qui est commun à tous, clercs et fidèles, employeurs et ouvriers, de coopérer à la reconstruction sociale du pays et de mettre la charité à la base de toute la vie sociale.

La journée missionnaire

C'est le dimanche 21 octobre qu'a lieu, cette année, la journée missionnaire. Le président des Oeuvres Pontificales missionnaires, S. Exc. Mgr Sigismond, secrétaire en même temps de la Congrégation de la Propagation de la Foi, a déjà adressé, au nom du Souverain Pontife, un appel pressant à tous les catholiques.

Certes, le Canada a fait une belle part aux missions dans ses oeuvres de charité. Il occupe un des premiers rangs par ses missionnaires — hommes et femmes de plus en plus nombreux — qui s'exilent pour porter la bonne nouvelle aux peuples privés des lumières de l'Evangile. Mais combien, qui ne peuvent les imiter à cause des liens qui les retiennent dans leurs foyers, pourraient les seconder par leurs prières et leurs aumônes. Qu'ils répondent avec empressement à l'appel du Souverain Pontife et confient aux organismes constitués une part, quelle qu'elle soit, de leurs épargnes. Qu'ils habituent aussi leurs enfants à prier et même à faire quelques sacrifices pour aider nos missionnaires à accomplir leurs oeuvres bienfaisantes. Les éducateurs ont aussi un rôle important à jouer dans la formation de leurs élèves à la charité envers les missions.



On peut désormais se procurer gratuitement ce classeur grâce à l'union de huit magazines catholiques — Catholic Digest, Catholic World, Family Digest, Information, Jubilee, Liguorian, Sacred Heart Messenger, The Sign — qui veulent l'expansion de la bonne lecture. Vous pouvez aussi obtenir "Image Books", publication catholique éditée par Doubleday & Co. Les demandes pour l'obtention de ce classeur devront être adressées à "Information Magazine", 401 ouest, 59ème rue, New-York 19, N.-Y. (NC)

Billet du vendredi

Le Révérend Arthur E. E. Legge et la petite histoire trifluvienne

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

L'ancienne église des Récollets, aux Trois-Rivières, existe encore. Sise en face de la maison historique qu'occupe avec sa famille notre ami Raymond Douville, journaliste et historien, elle est à deux pas du vieux couvent des Ursulines, au coeur de la ville. C'est un solide monument de pierre, qui succéda à un autre de bois, auquel travailla comme charpentier le Frère Didace Pelletier, avant sa mort en 1699.

Ce Frère Didace laissa une impressionnante mémoire de sainteté, et l'on mentionne un certain nombre de miracles attribués à son intercession. L'église et le monastère qui l'avoisine furent abandonnés par les Récollets en 1777, après la proclamation anglaise, suite de la conquête, interdisant aux ordres religieux d'hommes de poursuivre leur apostolat dans l'avenir. Sans doute était-il permis à leurs membres de vivre dans leurs couvents et exercer leur ministère, l'entière liberté des cultes étant reconnue, mais ils ne devaient plus recruter de novices. Le dernier d'entre eux emporté par la mort, ils n'existeraient plus au pays.

Cet état de choses peut paraître cruel et injuste, mais il s'expliquerait par des raisons politiques. Au lendemain de la conquête de 1760, les religieux étant au mieux avec les Canadiens français et les Indiens, Londres craignait qu'ils pussent, à un moment donné, soulever la population contre les nouveaux maîtres. Le bruit courait aussi que Louis XV, roi de France, caressait l'idée de reprendre le Canada, et il fallait prévenir.

* * *

Toujours est-il que l'église et le monastère des Récollets finirent par devenir propriétés de l'Eglise d'Angleterre et le sont encore. L'église porte le nom de "St. Jame's Church", tandis que le monastère abrite son pasteur, aujourd'hui le Révérend Donald Worcester Kidd. On n'ignore pas que les restes du bon Frère Didace, sauf sa tête, reposent dans la crypte du temple. Le religieux contracta une pleurésie, pendant qu'il travaillait à la charpente de la première église, et il en mourut. Celle-ci terminée au début du XVIIIe siècle, on y transporta son corps, mais la tête fut confiée aux Récollets de Québec, qui la gardèrent en leur sacristie. Il se passa des années avant que l'église fût affectée au culte anglican, de façon exclusive.

Pendant un demi-siècle, au témoignage de la Mère Baby de Thérèse de Jésus, Ursuline, le monastère et une partie de la chapelle servirent de palais de justice et de prison. Dès 1762, les Anglicans eurent l'usage d'une partie de l'église, le dimanche, mais elle ne leur appartint de façon définitive qu'en 1823, pour être consacrée par eux en 1830, le 21 février. C'est de cette date qu'elle s'appelle St. James (Jacques), qui paraît avoir été le saint favori du Right Reverend Charles James Stewart, Lord Bishop de Québec, lequel présida la cérémonie et donna ce nom, l'un des siens, à l'église des Trois-Rivières et à plusieurs autres.

* * *

Le Révérend Authur E. E. Legge, de Russell, Ont., raconte ces choses et d'autres dans un ouvrage d'un intérêt particulier, qu'il intitule **The Anglican Church in Three Rivers, Quebec, 1768-1956.** Nous ne saurions songer à le résumer, à cause, surtout, des nombreux documents qu'il contient. Ils rendent la lecture un peu difficile, ne permettant pas d'avoir toujours une vue claire des faits. Il reste que le livre offre un intérêt remarquable, nous introduisant dans des milieux peu connus des Canadiens de langue française. J'ai l'impression que les Trifluviens en seront contents, et qu'il éclairera pour eux des points obscurs de leur histoire régionale.

Soulignons que l'auteur paraît animé d'un excellent esprit, qu'il se montre d'une objectivité sympathique et digne, à l'endroit des catholiques, quand il a à traiter du passé, ou des rapports inévitables, dans une ville comme Trois-Rivières, entre les représentants de sa foi, ceux de l'Eglise de Rome et la vieille population de la troisième ville française, par l'âge, du pays.

L'auteur fut lui-même recteur de l'église St. James, de 1936 à 1955. Il vécut sur les lieux et ne perdit aucune occasion de s'y documenter. Originaire de Terre-Neuve, il fit ses études à l'Université Bishop de Lennoxville et à Toronto, exerça longtemps son ministère dans les Cantons de l'Est, à Marbleton, Johnville et Coaticook.

L'ILLETTRE.

Sommaire de "Relations"

OCTOBRE 1956

Articles: Quelles causes sert "Relations"? — Richard Arès. Nos allocations familiales — Léon Lebel. Evolution de la mentalité sociale — Jacques Cousineau. La situation économique des Canadiens français — Roland Parenteau. Espace vital, problème vital: la terre — Alexandre Dugré.

Au fil du mois: Retraites en Espagne. — "L'Ordre nouveau" et "Relations".

Article: La tranquillité de l'ordre — Luigi d'Apollonia.

Articles: Situation de notre théâtre — Georges-Henri d'Auteuil. Regard en arrière — Ernest Gagnon. L'immigration au Canada: 1946-1956 — Emilien Messier.

Les livres: Un siècle sous la tiare. — L'Eglise catholique au Canada. — L'Eglise en état de mission. — Lend Me Your Hands. — Conquérants sans terre. — L'Epopée inachevée de nos Lieux saints. — Saint Augustin et l'Augustinisme. — Comment on bâtissait les cathédrales. — Martyre et Héroïsme des femmes de l'Allemagne orientale. — L'Armée en Allemagne orientale. — La France au XXe siècle. — Le Drame du Maroc. — Le libéralisme est un péché. — Initiation économique et sociale. — La Barbarie des élites. — Les Sciences sociales dans l'enseignement supérieur. — Operating Results of Limited Variety Chains in 1954.

"Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal-11. Abonnement: $3.00 par année — le numéro: $0.25.

La Chronique ... internationale

Le câble téléphonique transatlantique améliorera le service télégraphique, la transmission d'émissions de radio et, peut-être, de télévision.

Le jour n'est peut-être pas éloigné où, de Montréal ou d'Ottawa, vous pourrez donner à la téléphoniste le l'interurbain le numéro de téléphone d'un ami de Londres, de Paris ou de quelque autre ville d'Europe: la téléphoniste composera elle-même le numéro et vous donnera la communication presque instantanément. Et votre conversation aura la même clarté que si vous causiez avec votre plus proche voisin.

Cette anticipation a été faite par M. Thomas W. Eadie, président du réseau téléphonique transcanadien (coopérative des principales compagnies de téléphone du pays) et président de la compagnie de téléphone Bell du Canada, à l'inauguration du câble téléphonique transatlantique.

De son côté, le ministre des Transports du Canada, l'hon. G. C. Marler, a exprimé l'opinion que l'événement historique n'était pas un début, mais une étape, un progrès qui permet d'en prévoir d'autres non moins remarquables. Il a rappelé que la société canadienne des télécommunications transmarines n'existe que depuis six ans et qu'elle a pu s'associer à la grande entreprise dont la date du 25 septembre a marqué le couronnement.

Comme on l'imagine, cela ne s'est pas fait en un jour. La principale difficulté, comme on l'a expliqué, c'était le problème des amplificateurs à disposer de place en place le long du câble. Une première expérience a été faite sur une faible distance, entre la Floride et Cuba, avec des appareils électroniques, en 1950. Le succès de cette expérience a tout de suite fait entrevoir la possibilité d'établir un réseau transatlantique. Des consultations ont été amorcées entre New-York et Londres dès 1952, on a conclu que le projet était réalisable et, la même année, le Canada devenait un partenaire de l'entreprise, alors que l'hon. Lionel Chevrier était ministre des Transports et M. Jean-Claude Lessard, son sous-ministre.

Accord tripartite conclu en 1953

Il a fallu négocier entre les trois pays un accord assez compliqué pour établir le partage de la propriété et des responsabilités, des revenus et des frais de la construction et de l'entretien. Cet accord a été conclu à la fin de 1953. Les ingénieurs ont alors préparé les plans, le matériel nécessaire a été commandé et fabriqué, la pose du câble a commencé le 22 juin 1955.

Deux câbles de 2,250 milles (1,950 milles nautiques) étaient nécessaires pour relier Terre-Neuve à l'Ecosse. Chacun devant transmettre les communications en sens unique. Le plus gros navire poseur de câble au monde, le "Monarch", a cheminé depuis Terre-Neuve jusqu'à l'Ecosse de l'été à l'automne de 1955. Il est revenu en sens inverse cette année, disposant sur le fond de l'océan un second câble à vingt milles de l'autre et faisant le raccordement final vers la fin du mois dernier. On a fait des essais préliminaires et, le 25 septembre, le service était officiellement accepté par les trois pays et inauguré par des représentants des trois gouvernements et des sociétés privées qui ont contribué à cette réussite.

Aux détails déjà donnés sur le nouveau câble téléphonique, ajoutons que l'un des 36 circuits destinés à transmettre la voix humaine servira aux transmissions télégraphiques. La technique moderne permettra de multiplier ce circuit de façon à permettre la transmission simultanée de 22 messages télégraphiques à une cadence de 60 mots à la minute. Du même coup, les communications télégraphiques entre le Canada et l'Europe seront améliorées grâce au perfectionnement apporté aux communications téléphoniques.

Radio et télévision

Il sera également possible de faire servir ces fils à la transmission d'émissions radiophoniques transatlantiques et de leur donner une clarté que ne possèdent pas toujours les émissions sur ondes courtes. Serait-ce le premier pas vers la télévision intercontinentale?

L'inauguration du câble transatlantique fut suivie d'une réception et d'un déjeuner offerts au nom du réseau téléphonique trans-canadien par M. Thomas W. Eadie, qui est également président de la compagnie du téléphone Bell du Canada. Le câble transatlantique est relié au réseau transcanadien et c'est la compagnie du téléphone qui en assurera les communications.

M. Eadie a rappelé que c'est au Canada, entre Paris (Ont.) et Brantford, que Graham Bell réussissait, il y a 80 ans, à établir la première communication téléphonique interurbaine au monde. Il y a 34 ans, la compagnie Bell collaborait avec Marconi et le ministère britannique des postes pour effectuer la première transmission de la voix humaine, par ondes courtes, entre le Canada et la Grande-Bretagne. Il convenait que cette société pionnière jouât son rôle dans la première communication téléphonique transmise par câble à travers l'Atlantique.

Evoquant les débuts des télécommunications transocéaniques, le réseau transcanadien avait eu l'idée de reproduire sur le menu une gravure signée R. Dudley, datée de juillet 1866, et représentant la pose du premier câble télégraphique sous-marin. Que de chemin parcouru depuis cette première réussite. Et que de perspectives nouvelles nous ouvrent les plus récents progrès de la technique.

G.L.

Aide aux écoles catholiques en Egypte

Une mission du Comité des Ecoles de la Haute-Egypte, sous la direction de son président, le R. P. Ayrout, S.J., a parcouru la Moyenne-Egypte dans le but de visiter quelques écoles. Elle a en même temps exploré des ruines de monuments coptes. Les croix les plus anciennes du monde se trouvent dans cette province. Des mosaïques, des poteries, présentent une croix entourée de lauriers "Le Christ a triomphé par la Croix". Ces représentations sont antérieures au IVe siècle.

La mission qui était allée vers le sud en suivant la vallée du Nil est revenue par le désert longeant la Mer Rouge et est passée par les couvents de St-Paul et de St-Antoine.

L'Egypte, chrétienne depuis les Apôtres, terre de monachisme, terre des saints ermites et des mystiques, a vu le christianisme, non pas disparaître, mais tomber en sommeil et cela pendant de longs siècles. Mais voici que de nos jours les missions refleurissent, l'Oeuvre des écoles de la Haute-Egypte aide les prêtres à ranimer la vie chrétienne de milliers de fellahs et à leur redonner une dignité à laquelle ils ne croyaient plus.

La mission a pu aller jusqu'à Wadi Halfa, en Nubie. C'est la première fois qu'elle descend si au sud. Là aussi elle a été frappée par les souvenirs chrétiens qui survivent.

Cartes de Noël

Déjà on commence à annoncer les cartes de Noël et de Bonne Année. Des compagnies offrent aux marchands des assortiments variés à bon marché et avec primes. Attention! Il est prudent de demander un échantillon avant de faire sa commande. Il faut voir à ce que ces cartes portent des inscriptions en français et que leurs illustrations aient un caractère chrétien. Noël est une fête religieuse, la fête de la naissance de Notre-Seigneur.

— Le parfait courage consiste à faire sans témoins ce qu'on serait capable de faire devant tout le monde.

LA ROCHEFOUCAULD.

La Chronique ... fédérale

L'histoire de la canalisation du St-Laurent remonte à 1700.

L'histoire de la canalisation du St-Laurent remonte à sa découverte ou presque. Dès Cartier, Champlain, Maisonneuve, Lasalle et Marquette, on se butait aux divers rapides et chutes qui séparent Montréal du Lac Supérieur d'où le St-Laurent prend sa source.

De fait, la différence de niveau entre ces points est de 580 pieds et on accède au niveau supérieur par un magistral escalier.

Une marche de 50 pieds de hauteur sépare Montréal du Lac St-Louis (le canal Lachine); une autre de 84 pieds, la tête du Lac St-Louis et le pied du Lac St-François (le canal de Soulanges); une troisième de 92 pieds, la tête du Lac St-François et le niveau du Lac Ontario (les canaux de Cornwall, de la Pointe Farron, du Rapide Plat et du Galop); la plus grande partie de l'escalier (le canal de Welland) permet de gravir les 326 pieds qui séparent le Lac Ontario du Lac Erié et il reste une vingtaine de pieds pour passer du Lac Huron au Lac Supérieur (le canal de Sault-Ste-Marie).

Voilà des obstacles quasi infranchissables. Si bien que dès l'an 1700 on s'attaquait à la canalisation du St-Laurent pour permettre le passage des rapides de Lachine par les canots des compagnies de pelleterie qui devaient ravitailler leurs postes de l'ouest. C'était un bien modeste début, le premier canal de Lachine n'avait qu'un pied et demi de profondeur. 1780, 1804, 1843, 1848, 1870 et 1883 marquent les autres étapes de la construction du canal de Lachine dont la profondeur fut portée successivement à 3 pieds, de 55 à 9 pieds, puis, comme aujourd'hui, à 14 pieds.

En 1779, on s'attaquait à la construction de ce qui devait être le canal de Soulanges, puis suivirent les autres canaux vers l'ouest entre 1834 et 1850.

C'est ainsi qu'il y a 100 ans environ, la voie navigable du St-Laurent avait de Montréal jusqu'aux Grands Lacs une profondeur de 14 pieds. C'est ce qu'elle a jusqu'à maintenant, sauf sur les Grands Lacs eux-mêmes où, grâce au canal de Welland terminé en 1932, des navires plus gros peuvent circuler.

Le canal de Welland possède en effet huit écluses. Sept d'entre elles ont une longueur de 859 pieds et l'autre de 1,380 pieds. Elles ont toutes 80 pieds de largeur et 30 pieds de profondeur.

Toutes les écluses actuellement en construction pour la canalisation du St-Laurent ont ces dimensions.

Ce canal de Welland peut être considéré comme la première partie d'un vaste projet conçu autour de 1905 de porter le chenal maritime du St-Laurent à 27 pieds sur toute sa longueur, des Grands Lacs à Montréal. (D'ici à la mer, le chenal a, depuis plusieurs années, une profondeur de 35 pieds et il est projeté qu'il soit creusé plus profondément et élargi.)

Ce projet a connu tous les déboires des deux guerres mondiales, des relations internationales compliquées entre le Canada et les Etats-Unis et une foule d'oppositions systématiques d'origines diverses.

Depuis la création de la Commission mixte internationale des voies navigables en 1905, les débuts de la construction du canal de Welland en 1913, le traité de Washington signé par le Canada et les Etats-Unis en 1932, (qui ne fut pas ratifié par le Sénat américain), l'accord Grands Lacs-Bassin du St-Laurent de 1941, (qui ne fut pas ratifié par le Congrès américain), aucun sujet n'a été plus complètement discuté ni plus soigneusement étudié que la canalisation.

Pourtant, rien de concret ne se faisait. C'est la pénurie d'électricité en Ontario et dans l'Etat de New-York qui devait accélérer le procédé. Et en 1951, le gouvernement canadien concluait un accord avec l'Ontario pour aménager les ressources hydroélectriques dans la section des rapides internationaux. Il fallait évidemment le concours d'un organisme américain qui ne fut cependant désigné qu'en 1953, la Power Authority de l'Etat de New-York.

Dans l'intervalle, le Canada avait pour ainsi dire décidé de construire seul le canal du St-Laurent, mais les Etats-Unis devaient plus tard changer d'attitude et en 1954, la St. Lawrence Seaway Development Corporation était formée pour construire en territoire américain tous les aménagements nécessaires à la navigation dans la section des Rapides Internationaux.

Il fallut de nouveaux entretiens pour partager les travaux entre le Canada et les Etats-Unis.

Ces derniers décidèrent de construire un canal et deux écluses à la hauteur de l'Ile Barhnart et de dégager la section des Mille-Iles. Le Canada devait assumer le reste. En dollars, les travaux américains de canalisation s'établissent à $80 millions, ceux du Canada à $200 millions.

Les travaux hydroélectriques débutèrent en août 1954, les travaux de canalisation en septembre 1954.

Ils s'effectuent à un rythme accéléré et on prévoit que la voie maritime du St-Laurent sera ouverte pour les débuts de la navigation en 1959.

(Commerce)

Thé-bazar annuel de la paroisse de la Cathédrale

Avec le généreux concours de Mme John Caswell Davis, les dames de la paroisse de la Cathédrale organisent un thé-bazar au profit des pauvres, qui aura lieu à la salle du Cercle Ouvrier St-Joseph, le mercredi 10 octobre prochain, entre 2 h. et 9 h. p.m., sous le haut patronage de S. Exc. Mgr Maurice Baudoux.

L'ouverture du thé se fera à 2 h. 30. L'événement sera rehaussé par la présence de M. Joseph Van Belleghem, maire de St-Boniface, de M. Fernand Viau, M.P., et de M. Roger Teillet, M.L.A. Mme Davis, l'hôtesse, sera assistée de Mme M.-L. Mireault, présidente du Service Social, et de Mme Arthur Lane, présidente des Dames de Ste-Anne.

A la porte seront Mmes Georgiana Painchaud, M. Prud'homme, F. Sicotte, G. Jodoin, P.-H. Buote, O. Roy, J. Bélanger et M.-L. Barnabe. Mmes S. Marcoux et Louis Larivière seront en charge du service des tables; arrangement des tables, Mmes Paul L'Heureux et C. Daoust; convocatrices, Mmes J.-M. Huot et A. Allaire.

Aux comptoirs préparés pour le bazar, sous la direction de Mme M. Bérard et Mlle V. Boulet, seront les dames suivantes: Mmes R.-M. Deslauriers, J. Simard et G. Larivière; tricots, Mmes Y. Havard et L. Ratto; linge d'enfants, Mmes H. Clément et J. Breton; tabliers, Mmes A. Saurette et J.-J. Trébault; fantaisie, Mmes L. Fredette et P.-S. Bergeron; couvre-pieds, Mmes L. Brunel et O. Dubé; vente de pâtisseries, Mmes P. Huot, C.-E. Huot et T. Hébert; pêche, Mmes A. Tinning et E.-A. Chamberland.

Décès

M. EMILE MORIN

M. Emile Morin est décédé, le 20 septembre dernier, à l'hôpital des vétérans Barnes de Vancouver, Washington. Il habitait cette loc. "it" depuis dix ans. Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Antoinette Clément, autrefois de St-Boniface, une fille, Rosa, à la maison, un frère et une soeur, Jim Morin et Mme Auguste Morin, tous deux de Duluth, Minn., et un neveu, le R. P. Julien Morin, O.M.I., de St-Boniface.

Tous les candidats élus par acclamation

Les électeurs de St-Boniface n'auront qu'à se prononcer sur deux mesures législatives quand ils iront aux urnes le 19 courant, les postes au conseil de ville et à la commission scolaire ayant été emportés sans effort par des candidats sans adversaires. M. l'échevin Jules Pynoo avait à faire face pendant quelques heures à M. E. Gysel, mais ce dernier s'est retiré gracieusement le lendemain.

Voici la liste des postes et des candidats, avec, entre parenthèses, les noms des deux signataires qui appuyèrent chaque candidat:

MAIRE

M. Joseph-Gustave Van Belleghem (M. H. d'Eschambault et M. W. Ormiston)

ECHEVINS

Quartier no 1
M. J.-J. Pynoo (MM. A.-J. Delbaere et Arthur Béghin)
Quartier no 2
M. J.-A. Schimnowski (MM. C. Delmarque et B. Mayer)
Quartier no 3
M. Georges Guilbault (MM. J.-E. St-Hilaire et A.-M. Monnin)
Pour le terme d'un an
J.-P.-A.-F. Guay (MM. Siméon Garet et James Bonnin)
Quartier no 4
M. J. W. McGurran (MM. L. C. Waugh et Robert Druwé)
Quartier no 5
M. C. S. Warman (MM. W. R. Appleby et Merle Sparrow)

COMMISSAIRES D'ECOLES

Norwood
M. J. K. Dryborough (MM. C. V. Powell et W. J. Carpenter)
M. Léo Hervo (Mme V. F. M. Phillips et M. N. K. McIntyre)
M. J. W. Nairn (MM. N. W. Houston et B. V. Angus)
St-Boniface
M. R.-T. Bockstael (MM. J.-C. Daoust et C.-E. Huot)
Mme Marguerite Gordon (MM. A. Lanthier et R. Couture)
M. Brunelle Léveillé (MM. H. Sabourin et Aimé L'Heureux)

Au Juniorat de la Ste-Famille

Visite

Nous avions le bonheur et l'honneur de recevoir la visite d'une vingtaine de représentants de la commission oblate missionnaire, parmi lesquels on remarquait 4 évêques missionnaires, 5 provinciaux et des délégués des différentes provinces oblates.

Ils eurent l'amabilité d'accepter l'invitation à un dîner de famille au Juniorat. Comme d'habitude, les junioristes s'occupèrent du service des tables. Ceux dont les noms suivent pourraient presque rivaliser avec les garçons du "Royal Alexandra": Raymond Arnould, Isaie Blanchette, Laurent Gélinas, Fernand Gobeil, Louis Jolicoeur, Fernand Letain, René Piché, Richard Roy et Léon Turenne.

Du nouveau

De loin, on aurait cru que c'était une fourmilière! Non, mais l'activité était aussi intense. Qu'est-ce qui se passait à la sortie de la salle de récréation? Une bataille? Non. Tous étaient intéressés à travailler ou à regarder travailler au nouveau perron de ciment, 34 x 16, qui remplacera ce pauvre vieux perron de bois qui avait vraiment fait son temps. Tous se mirent au travail avec enthousiasme, par équipes, sous la direction habile du R. F. H. Turenne, O.M.I., et la surveillance encourageante du R. P. J. Godbout, O.M.I. Espérons que cette nouvelle sortie soit prête pour la journée des parents!

Statistiques

Cette année, nous comptons 90 élèves: 58 anciens nous sont revenus et 32 nouveaux ont fait leur entrée en septembre. Ils sont distribués, comme suit, dans les différentes classes: Rhétorique, 9; Belles-Lettres, 9; Versification, 9; Méthode, 14; Syntaxe, 11; Eléments latins, 28; Eléments français, 10.

Voici la liste des nouveaux: Léo Aubin, Raymond Bisson, Albert Boisvert, Noël Boulanger, Raymond Collet, Jean-Paul Courcelles, René Dayon, Albert Dequier, Joseph de Rocquigny, Richard Desaulniers, Arthur Desharnais, Gérald Dorge, Joseph Gagné, Maurice Grégoire, Claude Guénette, Henri Hamonic, Alain Labossière, Léopold Laclare, Emile Laurencelle, Philippe Lavack, Marcel Lécuyer, Camille Legal, Luc Legal, Pierre Letain, Maurice McCarthy, Claude Mulaire, Jules Nault, Robert Pelletier, Raymond Pelletier, Raymond Poirier, Jean-Guy Tremblay et Eugène Vachon.

Balle dure

Le dimanche 23 septembre, l'équipe du séminaire venait se mesurer avec les junioristes dans une partie de balle dure. Malgré les efforts louables des deux entraîneurs, MM. les abbés Léo Verrier et François Boulet, nos bons amis durent finalement concéder la victoire à leurs benjamins.

Le grand responsable de la victoire fut sans contredit notre lanceur, qui n'alloua qu'un seul coup sûr à l'adversaire et qui retira une quinzaine de frappeurs sur des prises. L'équipe du Juniorat se composait comme suit: Léo Bosc, receveur; Guy Lavallée, lanceur; Gabriel Lemoine, 1er but; Gilbert Sabourin, 3ème but; Pierre Marcon, 2ème but; Robert McDonald, arrêt court; Richard Roy, champ gauche; Claude Lacasse, champ centre; Benoit Rémillard, champ droit.

Un goûter réunit ensuite vainqueurs et vaincus et des défis furent lancés pour le ballon-volant et le rugby, sans oublier, bien entendu, le gouret l'hiver prochain. Merci donc aux séminaristes pour leur visite. Il nous fait toujours plaisir de les recevoir.

Journée des parents

La journée du 7 octobre prochain est réservée pour vous, chers parents de nos élèves. Une autre raison vous attire du côté de St-Boniface; c'est que ce même jour, vous pourrez assister à l'ouverture du Congrès de l'Association d'Education. Vous pourrez facilement déterminer votre programme de la journée pour assister à ces deux fêtes. A bientôt.

Le Grand Séminaire de St-Boniface est affilié à l'Université de Montréal

OTTAWA — Le dernier numéro des "Acta Apostolicae Sedis" annonce que S. S. Pie XII, par décrets de la Congrégation des Séminaires et Universités, en date du 7 mars dernier, a "déclaré l'affiliation" du Grand Séminaire de St-Boniface à la faculté de théologie de l'université de Montréal.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Victor Labelle remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort accidentelle de leur fils, Arthur, soit par visites auprès de la dépouille mortelle, soit par offrande de messes et de fleurs, soit par assistance aux funérailles.

— Le poli et le fini sont au style ce que le vernis est aux tableaux; ils le conservent, le font durer, l'éternisent en quelque sorte. — J. JOUBERT.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Tout est presque prêt pour la fête du 7 octobre. Lisez ailleurs dans ce journal la belle publicité que nous fait **La Liberté et le Patriote**. Donc, Frères Chevaliers, venez avec vos amis voir ce qui se passe au Conseil Goulet. L'oeuvre en vaut la peine!

La colère du juste so manifestait dans notre dernier bulletin. La verve et les paroles étaient presque bibliques. Un bon résultat a cependant été obtenu. La dernière assemblée était nombreuse, malgré la brume et la boue.

Il faut espérer que le mauvais temps ne dure pas assez longtemps pour obliger les Frères de cacher leurs beaux habits du dimanche sous un imperméable. Donc, n'oubliez pas, Frères du Conseil: dimanche prochain, à 1 h. précise. Soyez à votre poste en grande tenue. Portez votre emblème de Chevalier et le ruban que vous avez reçu.

Merci aux Frères qui ont apporté des patins usagés pour les Esquimaux des missions du nord. Il nous en faut encore plusieurs. Si vous en avez, apportez-les à la prochaine assemblée.

Le 29 octobre, nous nous joignons au Conseil St-Boniface pour rendre visite à la Croix-Rouge. Si vous pouvez donner du sang, le Frère R. Blanchette prendra votre nom.

Une tasse fut présentée au Frère Marius Neault, à l'occasion de la naissance d'une fille.

Deux de nos Frères, qui seront à Port Arthur vers les 5 ou 6 octobre, assisteront aux fêtes du 50ème anniversaire du Conseil Léo No 1130.

Un de nos frères se soucie tellement des dates exactes de naissance, qu'on se demande parfois s'il ne s'occupe pas secrètement d'astrologie.

La prochaine assemblée aura lieu au Précieux-Sang, le 15 octobre, à 8 h. p.m.

RIGOLETTO.

Ste-Marie

Dames Auxiliaires

Les dames Auxiliaires de la paroisse ont déjà consacré deux séances à l'organisation de leur bazar, fixé aux 18, 19 et 20 octobre, et qui doit se tenir dans le sous-sol de la chapelle-école, angle Vivian et chemin Ste-Marie.

Voici les noms des dames placées à la tête des divers comités: rafraîchissements, Mmes J. St-Onge et J. Thierman; couture, Mme C. Champagne; articles divers, Mme C. Brissette; pâtisseries, Mmes A. Bertrand et J.-F. Boux; boites-surprises, Mmes S. Mager, A. Brissette et A. Morier; fleurs, Mme H. de Moissac; loterie, Mmes G. Dumouchel et J. Legal; objets de piété, Mme H. Trudel.

Les messieurs du Cercel social prendront charge des jeux et amusements inscrits au programme.

Dès à présent, les membres du Comité général invitent les anciens paroissiens, les parents et les amis à leur bazar et leur préparent une chaude réception.

Décès

Le 13 septembre, la paroisse et la municipalité perdaient un pionnier de marque en la personne de M. Gustave Mager, décédé à l'hôpital de St-Boniface et inhumé le 15 septembre dans le cimetière de St-Vital, après les funérailles en la chapelle de Ste-Marie.

— Il y a des sympathies si réelles que, se rencontrant pour la première fois, on semble se retrouver.

Alfred de MUSSET.

Cité de Saint-Boniface

Avis de referendum en marge du "Liquor Control Act"

AVIS est par les présentes donné qu'un règlement de la Cité de St-Boniface, no 3879, qui a été considéré en première et deuxième lectures par le Conseil de ladite Cité, sera soumis au vote des électeurs de la Cité, qualifiés en vertu du "Liquor Control Act", aux heures et aux endroits ci-dessous spécifiés.

Le but du règlement en question est d'approuver l'émission de diverses licenses régissant la vente des liqueurs relativement aux établissements en ladite Cité, à savoir:

Licence de restaurant pour bière et vins
Licence pour débits de boisson
Licence pour liqueurs servies aux repas
Licence pour débits de cocktails
Licence de cabarets

La date fixée pour la votation sur ledit règlement est le dix-neuvième jour d'octobre 1956, à partir de neuf heures du matin à huit heures du soir. Les bureaux de votation et les subdivisions électorales pour les fins de ce règlement seront les mêmes tels que fixés par règlement de la Cité de St-Boniface.

Bureau de votation anticipée. Pour permettre aux électeurs qui seront absents le jour de la votation de voter sur le règlement en question, un bureau de votation anticipée sera ouvert à l'Hôtel de Ville, les 15, 16 et 17 octobre 1956, de neuf heures du matin à midi, et de 5 heures à 8 heures le soir, pendant les trois jours indiqués.

Le douze octobre 1956, à 4 heures de l'après-midi, au bureau du Maire à l'Hôtel de Ville de St-Boniface, est le temps et le lieu fixés pour la nomination de personnes devant représenter les électeurs intéressés à promouvoir ou à opposer l'adoption de ce règlement et qui devront assister à la votation ainsi qu'au dépouillement du scrutin par le greffier de la Cité de St-Boniface qui aura lieu le 23 octobre 1956, à midi, en la salle du Conseil de l'Hôtel de Ville.

Le règlement no 3879, ou une copie certifiée du règlement, pourra être examiné jusqu'au jour de la votation, au bureau du greffier à l'Hôtel de Ville.

La troisième lecture du règlement no 3879 sera donnée par le Conseil de la Cité de St-Boniface, après la votation, à la réunion régulière dudit Conseil qui aura lieu en la salle du Conseil, à l'Hôtel de Ville, le treizième jour de novembre 1956, commençant à 7.30 heures du soir.

Cet avis est donné au nom du Conseil de la Cité de St-Boniface, à St-Boniface, ce huitième jour d'août 1956.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
greffier

Retraites fermées

Retraite conjugale

La nouvelle saison des retraites s'est ébranlée sans faire d'éclat extérieur, mais les deux premiers groupes semblent promettre de bonnes récoltes d'âmes généreuses qui saisirent l'opportunité offerte pour refaire leurs forces spirituelles. La retraite conjugale que nous aurons en cette fin de semaine n'a pas encore l'heur de fasciner le groupe de jeunes foyers pour qui elle est organisée. Il est curieux comme le moindre obstacle semble insurmontable quand il s'agit d'une retraite fermée. Mais est-il question d'un voyage, d'une vacance, d'un séjour forcé à l'hôpital, on a de suite l'ingéniosité de s'organiser en conséquence. Toute la question est de se convaincre que le profit de l'aventure en vaut la chandelle. Le succès et le bonheur d'un mariage ne doivent pas être laissés au hasard.

Pour les satisfaits de la situation, il ne serait pas difficile peut-être de prouver qu'il y aurait certains problèmes qui gagneraient à être compris, sinon solutionnés à la lumière de l'enseignement de l'Eglise. Pour les foyers qui ont des ajustements à opérer — et c'est la majorité — la formule de la retraite fermée ensemble est insurpassée; alors pourquoi ne pas l'accepter? Notre problème devrait normalement être celui d'incapacité d'accommoder tous les candidats. O douce illusion!

Prochaines retraites

OCTOBRE

5-7: Retraite conjugale. Prédicateur: le R. P. R. Lechasseur, O.M.I.

12-14: Dames de langue anglaise. Prédicateur: le R. P. H. Delisle, O.M.I.

19-21: Demoiselles de langue anglaise. Prédicateur: le R. P. H. Delisle, O.M.I.

26-28: Institutrices. Prédicateur: le R. P. R. Lechasseur, O.M.I.

NOVEMBRE

30 oct.-2 nov.: Dames de la ville.

2-4: Aviateurs de langue française.

6-9: Dames de St-Jean-Baptiste, Letellier, St-Joseph, Morris et Ste-Elisabeth.

9-11: Hommes de langue anglaise.

13-16: Hommes de St-Jean-Baptiste, Letellier, St-Joseph, Morris et Ste-Elisabeth.

16-18: Jeunes gens et instituteurs.

20-23: Dames de Lorette, Ste-Anne, La Broquerie, Otterburne, St-Pierre et St-Malo.

23-25: Infirmières de l'hôpital.

27-30: Hommes de Lorette, Ste-Anne, La Broquerie, Otterburne, St-Pierre et St-Malo.

DECEMBRE

30 nov.-2 déc.: Jeunes filles.

4-7: Hommes de Fannystelle, Haywood, St-Claude, Lourdes, Somerset et St-Léon.

7-9: Hommes de la ville.

11-14: Dames de Fannystelle, Haywood, St-Claude, Lourdes, Somerset et St-Léon.

Emouvant sacrifice d'un père yougoslave

BARI — Pour permettre à son fils de réaliser sa vocation sacerdotale, un mécanicien yougoslave, du nom de Bosiljka Bacli, s'est enfui de son pays avec sa femme, son frère et ses deux fils. Les réfugiés ont quitté l'île de Curzola à bord d'une barque à moteur et, après une traversée fort périlleuse de l'Adriatique, sont venus aborder au pied de la promenade qui borde la mer à Bari.

Bosiljka Bacli a demandé le droit d'asile pour lui et les siens et il a déclaré qu'il avait décidé de quitter son pays pour permettre à son fils, Gavric, de faire ses études dans un séminaire. Il a formulé aussi l'espoir de voir le pape le plus tôt possible.

M. Joseph Guay adresse ses remerciements les plus sincères aux électeurs du quartier no 3 qui l'ont élu par acclamation pour remplacer M. René Dussault au poste d'échevin de la ville de St-Boniface pour le dernier trimestre de 1956 et pour l'année 1957.



M. Georges Guilbault remercie les électeurs du quartier no 3 de la confiance qu'ils viennent de lui témoigner en l'élisant de nouveau par acclamation au poste d'échevin de la ville de St-Boniface, pour les années 1957 et 1958.

Précieux-Sang

Ligue de cinq quilles

Equipe	Points
Les Joyeux	46
Les Hirondelles	42
Sunshine	31
Leo's Electric	30
Les Meteors	28
Ducharme Construction	28
Toupin Lumber	24
Aces	23
Dames	
H 1 P — M.-T. Poitras	267
H 3 P — G. Dumas	589
Hommes	
H 1 P — A. Girard	300
H 3 P — A. Girard	717

1000 WATTS CKSB ST-BONIFACE 1250 sur le cadran

Onzième saison radiophonique



Denis Belair
Au "Réveille-matin"



Léo Brodeur
"Pour vous, mesdames" et "Au club des jeunes"

En hommage aux membres de la Ligue des Radiophiles

CKSB présente

au gymnase du Collège de St-Boniface

le 14 octobre à 8 h. 30 p. m.

Récital de chant — Georges Paquin, ténor; Léo Brodeur, baryton.

Instrumentistes — Denise Dupuis, pianiste; Marcien Ferland, trompettiste; Jacques LaFlèche, jeune flûtiste.

Récital de chant — Fabiola Desrosiers, soprano.

En primeur — Léo Brodeur chante ses chansons.

Monologues, parodies, scènes comiques —
Gilles Guyot, invité
Georges-Edouard LaFlèche
Denis Belair
Valmore Gervais
Lionel Fréchette
Pierre Saelens et autres "modestes comédiens".

Numéro surprise — Une nouvelle étoile.

EN VEDETTE — Georges PAQUIN, ténor.

Chorale de 40 voix, sous la direction de Marius Benoist

TIRAGE DE PRIX




Georges-Edouard LaFlèche
"Ranch 1250" - Musique de l'Ouest Musique du bon vieux temps



NOUVELLE ÉMISSION

PARIS LE SOIR

11 h. 10 p.m. à 12 h. 15 a.m.

Musique typiquement française



RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe
9.55—Nouvelles
10.00—Nos missions
10.15—Pour nos malades
11.15—Jardins plantur.
11.30—L'Eglise vivante
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouv. locales
12.30—Causerie agricole
12.45—Nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—Musique contemporaine
4.30—Nations au micro
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—Petites symphon.
7.00—Nouveautés dramatiques
7.30—Concert pop.
8.00—Match intercités
8.30—Récital
9.00—Radio-journal
9.15—Entretien du dimanche
9.30—Prise de bec
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Paris, le soir
12.00—Fermeture

Du lundi au vendredi inclusivement

8.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Psychologie de la vie quotidienne
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô, Manitoba
11.45—Radio S.-C
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La voix du Québec
12.25—Information rurale
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.20—Marchés du grain et des bestiaux
1.30—Visages de l'amour
1.45—Ritournelles
2.00—Opéra
2.30—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 12.50
4.00—S.D.S et Variétés
4.30—Pinocchio
4.45—Micro-vacances
5.30—Menu musical
5.45—Un homme et son péché
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Menu musical
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Revue de l'actualité
11.00—Nouvelles
11.10—Paris, le soir
12.15—Fermeture

LUNDI

9.30—Fémina
7.30—Petit théâtre
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Nos nations au micro (Allemands)
9.30—Idées en marche
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

7.30—Football au studio A
7.45—Les virtuoses
8.30—Revue des arts et des lettres
9.30—Chacun sa vérité
10.00—Concert intern.

MERCREDI

9.30—Fémina
7.30—Sur toutes les scènes du monde
9.30—Folklore allemand
10.05—L'heure exquise

JEUDI

7.30—Football au studio A
7.45—Les virtuoses
8.00—Musique ukrainienne
8.30—Les voisins d'en face
9.30—Chansons de France
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

9.30—Fémina
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Neil Chotem et son orchestre
9.30—Conférence de Presse
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Ondes enfantines
9.30—Tante Lucille
10.00—Nouvelles

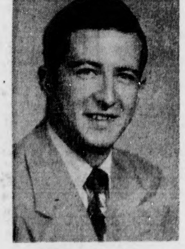
P.M.

1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.30—Diner en musique
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S et Variétés
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Institut des affaires publiques
8.30—Harmonie de R.-C.
9.00—Nouvelles
9.05—Tour de chant
9.30—Images du Canada
10.00—L'heure exquise
11.10—Paris, le soir
12.15—Fermeture



Georges Paquin
"A l'opéra" - "Les artistes de CKSB"





Maxime Désaulniers
"Le sport dans tous ses domaines"

Plus de 90% des foyers FRANCO-MANITOBAINS écoutent de préférence CKSB

1 – Programmes éducatifs et culturels
- Courrier de Radio-Parents
- Les idées en marche
- Ecole des parents
- La langue bien pendue
- L'Association d'Education

2 – Programmes d'inspiration religieuse
- La prière du matin
- Radio Sacré-Coeur
- Récitation du chapelet
- La messe du dimanche

3 – Emissions musicales
- A l'opéra
- Promenade musicale
- Concours de la chanson canadienne
- L'opéra du dimanche
- Parade de la chansonnette
- L'Heure exquise

4 – Présentations dramatiques
- Je vous ai tant aimé
- Visages de l'amour
- Un homme et son péché

Pour les autres programmes, consulter l'horaire de CKSB chaque semaine dans "La Liberté et le Patriote"



Valmore Gervais
"L'exactitude des bulletins de nouvelles"

CKSB: Le poste de la famille franco-manitobaine

Au 21e Congrès Général de l'A.E.C.F.M.

Rapport de M. le Dr P.-E. LaFlèche

Président général

A cette réunion plénière du 21ème congrès se rattache un fait important et singulier qui est le 40ème anniversaire de la fondation de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba. Je ne vais même pas essayer de résumer le travail accompli par votre Association depuis sa fondation; j'en suis incapable. Je vais me limiter au travail réalisé depuis le dernier congrès de 1954. Je n'entrerai pas dans tous les détails, car plusieurs comités vous soumettront leurs rapports respectifs. Je ne veux toucher qu'aux grandes lignes, et aussi brièvement que possible.

Cette année, pour la première fois, je crois, une de nos grandes figures du Manitoba français, Mgr Arthur Béliveau, fondateur de notre Association, n'est pas au congrès. A l'occasion de ce 40ème anniversaire, nous déplorons tous son absence, car il fut toujours une inspiration pour nous. Il serait fier d'être avec nous, et nous des plus consolés et encouragés par sa présence.

Depuis octobre 1954, votre exécutif a tenu 42 réunions générales. L'assistance à ces réunions fut très satisfaisante, surtout si l'on considère le fait que les membres sont tous des gens très occupés.

A ces réunions générales viennent s'ajouter celles des comités établis: celles-ci furent très nombreuses, en particulier les réunions du Comité de Fonctionnement Scolaire et du Comité d'Organisation et de Finances. D'autres comités spéciaux furent formés: celui des pensionnats et celui traitant de l'échelle des salaires. Ce dernier a exigé beaucoup de travail de la part de ses membres, surtout du R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., et du R. F. J. Bruns, S.M. Nous estimons que ce comité a certainement obtenu pour le corps enseignant, qui mérite toute notre admiration, un salaire plus équitable pour les services qu'il rend à toute notre population.

Un point saillant à noter et qui donna un prestige bien mérité à la langue française: la reconnaissance du français à partir du grade IV. Nous devons des félicitations au ministère de l'Instruction Publique pour sa clairvoyance et son esprit de compréhension concernant la reconnaissance de cette langue formatrice qu'est le français. Nous souhaitons qu'avant longtemps le français soit reconnu officiellement à partir du grade 1. Les bonnes relations qui existent entre le ministère de l'Instruction Publique et notre exécutif sont le résultat, en grande partie, du travail du Comité d'Enquête.

Concours

Notre concours de français et celui de diction comptent un nombre grandissant de participants. Ceci est dû à l'intérêt soutenu des instituteurs et des visiteurs d'écoles. Les prix seuls pour notre concours de français représentent la somme d'environ $800.00. Quant au Sou de l'écolier, cinq trophées nous sont remis par le journal **La Liberté et le Patriote**, grâce à l'initiative du R. P. Lafrenière, O.M.I. Dix trophées furent donnés aux gagnants du concours de diction. La somme de travail contribuée par les correcteurs au concours de français, ainsi que par les organisateurs et juges qui s'occupent du concours de diction, est des plus considérable. Nous ignorons trop souvent cette immense contribution de la part de quelques-uns. Aussi devons-nous tous nous demander si nous faisons toujours notre part pour la cause catholique et française. L'exécutif de votre Association tient à remercier bien sincèrement tous ceux et celles qui ont prêté leur aide à l'occasion de ces concours.

Festivals

Depuis le dernier congrès, nous avons cru plus avantageux pour tous d'organiser des festivals régionaux au lieu d'un grand festival provincial. Cette entreprise fut menée à bonne fin grâce à l'initiative de notre officier de Liaison, le R. P. Guy, S.J. Nous souhaitions depuis longtemps pouvoir embaucher un officier de Liaison; sa venue nous a rendus des plus heureux, car il s'est montré très compétent et efficace à l'occasion de la perception de l'an dernier, dans ses organisations d'écoles de parents, dans ses relations extérieures et autres travaux qui lui furent confiés.

Un facteur qui a beaucoup contribué à l'augmentation de notre perception fut la contribution du corps enseignant, en particulier des communautés religieuses; une mention toute spéciale est aussi due au Club des 200. C'est en grande partie à cause de ces contributions généreuses que nous avons pu embaucher un officier de Liaison.

Comme par le passé, le travail accompli par l'Association a été effectué surtout grâce au labeur constant et efficace des visiteurs d'écoles, à la vigilance et à la coopération de notre secrétariat et à l'initiative de nos comités. Il faut suivre de près le travail de ces facteurs pour comprendre l'importance et la valeur de notre Association. Nous avons maintenant pour les seconder un autre facteur qui va sans aucun doute compléter l'organisme et parfaire la tâche qui nous incombe, c'est notre officier de Liaison.

Radio et télévision

Autre chose que je voudrais signaler. Ce sont les liens étroits de collaboration qui existent entre nous et notre poste de radio française CKSB. Chaque fois que nous avons besoin de coopération de la part du personnel de CKSB, il s'empresse de nous seconder. Chaque semaine, l'Association présente un programme à la radio; de plus, le poste lui-même en présente au moins deux qui sont de précieux auxiliaires à notre travail. Nous devons donc aux gens de CKSB un grand merci.

Lors du dernier congrès, l'on se demandait quel serait l'effet causé par l'innovation de la télévision; cependant, nos programmes sont tout de même bien suivis par les nôtres.

Un mémoire fut présenté à la commission d'enquête Fowler le printemps dernier et nous espérons obtenir plus de français à la télévision.

L'an dernier, à la suite de démarches faites auprès du Conseil de Vie Française, celui-ci nous fit parvenir la somme de $1,000, fruit d'une souscription nationale lancée surtout dans le Québec en faveur des minorités françaises du Canada. Toutes les provinces furent appelées à contribuer. Notre don fut de $250.00. L'an dernier, une grande partie de l'argent perçu fut distribuée aux provinces maritimes. Cette année, nous comptons que l'Ouest aura davantage.

Départs

Plusieurs vides se sont effectués au sein de votre exécutif depuis quelques mois. Nous nous sommes séparés avec regret. D'abord, ce fut le départ du R. P. Guillaume Belcourt, S.J.; il fut toujours un visiteur des plus dévoué pendant nombre d'années. Il était une inspiration pour les maîtres et les élèves et son travail était des plus apprécié. Heureusement que le choix de son successeur, le R. P. Georges Ramaekers, S.J., nous laisse entrevoir l'avenir avec beaucoup d'optimisme. Ensuite, ce fut le départ de notre très dévouée secrétaire générale, Mlle Yolande Gendron. Celle-ci s'est dépensée pendant quatorze ans à l'oeuvre de l'Association. Son esprit de travail, d'exactitude et de dévouement était un gage d'assurance pour votre exécutif. Sa connaissance approfondie de tous les rouages de l'Association était une garantie d'efficacité, chose essentielle au bon fonctionnement d'un secrétariat.

Enfin, le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., a dû nous quitter pour occuper un autre poste de commande dans l'aviation canadienne. Il était l'un des plus actif au sein de l'exécutif. Son esprit d'initiative, sa clairvoyance, son travail ardu et son entregent, de même que ses talents étaient fort précieux pour l'Association et y créent un vide difficile à combler.

Nouveaux membres

Je veux profiter de cette occasion pour souhaiter la plus cordiale bienvenue dans notre exécutif au R. P. Raymond Durocher, O.M.I., nouveau directeur de notre journal **La Liberté et le Patriote**, au R. P. G. Ramaekers, S.J., récemment nommé visiteur des écoles, à M. l'abbé Antoine Hacault, représentant de S. Exc. Mgr l'archevêque de St-Boniface et au R. P. Albert Girard, O.M.I., nouveau supérieur du Juniorat de la Ste-Famille.

La Liberté et le Patriote

Nous devons un gros merci à notre journal, **La Liberté et le Patriote**, pour la collaboration efficace qu'il nous donna en tout temps. Un merci sincère à tous nos collaborateurs pour l'appui qu'ils nous ont accordé et à nos bienfaiteurs pour les dons qu'ils nous ont faits.

Je suis des plus heureux d'offrir des félicitations bien sincères à plusieurs membres de notre exécutif qui se sont mérité des nominations qui nous font honneur. Entre autres: Me Alfred Monnin, nommé à l'Advisory Board du Manitoba, il y a environ un an, et, tout récemment, juge de paix intérimaire aux tribunaux de Winnipeg, St-Boniface et à la cour provinciale; le R. F. J. Bruns, S.M., élu président de la Manitoba Teachers' Society; M. Pierre Raimbault, nommé membre du Public Utility Board; M. Auguste Dansereau, élu président des Commissaires d'écoles de langue française du Manitoba, et, enfin, Me Louis Deniset, notre vice-président, qui fut promu au grade de lieutenant-colonel et officier commandant des Grenadiers de Winnipeg et consul du Portugal au Manitoba. Ce sont toutes des nominations très heureuses.

En terminant, je voudrais remercier de tout coeur les membres de l'exécutif qui m'ont si bien secondé pendant les six années que j'ai passées à la présidence de votre Association. J'ai toujours donné le meilleur de moi-même durant ces années, suivant sans cesse de très près toutes les activités de l'Association. Aujourd'hui, je voudrais plus de quiétude et de repos, car j'en ai grandement besoin. Mon travail est des plus exigeant; il doit être poursuivi à tête reposée et je veux y consacrer tout le temps possible. Qu'on le veuille ou non, le poids des années s'appesantit sur mes épaules.

A mon successeur, mes meilleurs voeux de réussite!

Publication prochaine d'une liste des discours de S. S. Pie XII

CITE DU VATICAN — La Bibliothèque vaticane va bientôt publier une liste complète de tous les discours de S. S. Pie XII. "L'Osservatore Romano" dans un commentaire sur la récente publication du 17e volume des discours et radiomessages de Sa Sainteté a noté que cet ouvrage était particulièrement très répandu aux Etats-Unis et au Canada.

Programme

DIMANCHE 7 OCTOBRE

à trois heures et trente de l'après-midi:

Messe d'actions de grâces du quarantième anniversaire
(à l'église du Précieux-Sang)
Célébrant: S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface
Prédicateur: M. l'abbé Antoine d'Eschambault, ancien visiteur de nos écoles

à huit heures du soir:

(au Collège de St-Boniface)

O CANADA

Bienvenue et rapport des Activités générales de l'Exécutif
Docteur Paul-Emile LaFlèche, président général de l'Association d'Education

Programme musical—

Election des Comités des Résolutions et de Nomination

Présentation des Trophées La Liberté
R. P. Raymond Durocher, O.M.I., directeur de La Liberté et le Patriote
Ecole Beaudry, La Salle — Institutrice: Mme Raymonde Vouriot
Institut Collégial Lorette Centre (grade XII) — Institutrice: Sr du Sacré-Coeur de Jésus, des SS. de St-Joseph (St-Hyacinthe).
Ecole Ste-Agathe (grade XI) — Institutrice: Sr Marie-Agnès de Jésus, des SS. NN. de Jésus et de Marie.
Ecole St-Laurent (grade VII-VIII) — Institutrice: Sr Marie de Ste-Florida, des SS. Franciscaines Missionnaires de Marie

Rapport financier
M. Henri d'Eschambault, trésorier

DISCUSSION

Présentation des diplômes de l'Ordre du Mérite Scolaire

Rapport du Comité d'Enquête
Maître Alfred-M. Monnin, président

DISCUSSION

(Les Comités des Résolutions et de Nomination se réuniront immédiatement après la séance.)

LUNDI 8 OCTOBRE

à neuf heures du matin:

Rapport du Comité de Nomination

Rapport du Comité d'Organisation
Maître Louis Deniset, président

Rapport du Comité de Fonctionnement Scolaire

DISCUSSION

Repos — Café

Rapport des Visiteurs des Ecoles
M. l'abbé Henri Perron
R. P. Georges Ramaekers, S.J.

Rapport de l'Officier de Liaison
R. P. Ludger Guy, S.J.

DISCUSSION

à deux heures de l'après-midi:

Election de l'Exécutif

Rapport du Comité des Résolutions

DISCUSSION

Séance d'étude:

"LES GRANDES UNITÉS SCOLAIRES"
S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, Sask.
S. Exc. Mgr Henri Routhier, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard, Alta.

CHANT DE L'ASSOCIATION

à sept heures du soir:

BANQUET
(à l'Hôtel Marion)

sous la présidence de M. le Dr Paul-Emile LaFlèche, président général de l'Association d'Education

ORATEUR: Son Exc. Monsieur Francis Lacoste, Ambassadeur de France

LE CHANT DE L'ASSOCIATION

Si nous parlons — la langue de nos pères . . .
Si nous disons — le même Notre Père . . .
Si nous chantons — les chansons de nos mères . . .
C'est que jadis — vous eûtes l'âme fière . . .
Nous garderons — les chansons de nos mères . . .

Rapport de M. l'abbé Henri Perron

Visiteur des écoles

A l'occasion de ce quarantième anniversaire de notre Association, il me semble à propos de renouveler la promesse de mon entier dévouement à la cause religieuse et nationale des Canadiens français et de rappeler les bons services de deux pionniers qui m'ont précédé. Je veux nommer, en premier lieu, feu l'abbé Adonias Sabourin, un des premiers visiteurs de notre Association, organisateur du programme français et du fameux concours de français. Le départ récent du R. P. Guillaume Belcourt, S.J., ne permet pas d'oublier sitôt qu'il a été pendant huit ans l'un des visiteurs les plus fervents et patriotes qui ait travaillé à la cause franco-manitobaine. Au congrès de 1954, il disait: "L'obstacle majeur au progrès du français, c'est encore sans aucun doute la loi scolaire spoliatrice qui prohibe le français, résolument et absolument, aux grades 1, 2, 3, 4, 5 et 6. Je rappelle une fois encore cet obstacle parce qu'il est formidable et que les conséquences sont plus désastreuses qu'on ne saurait le dire". Grâce à ses efforts d'animateur, nous avons vu une partie de nos droits rétablis en 1955.

Statistiques

L'an dernier, malgré un hiver dur et l'enneigement des routes, j'ai fait 530 visites dans mon territoire d'inspection. J'ai visité par deux fois 265 instituteurs répartis en 32 écoles de villages ou villes et 77 écoles rurales.

Répartition des élèves:

Catholiques	5,958
Non-catholiques	488
De langue française	5,063
D'autres langues	1,383

Il y avait donc 6,446 élèves dans mon district en 1955-56, soit une augmentation de 213 élèves depuis deux ans.

La loi scolaire

Dès le lendemain du congrès de 1954, des membres très actifs: les Pères Léo Lafrenière et G. Belcourt et le Frère J. Bruns, se mirent résolument à l'oeuvre. Ils étudièrent d'abord la procédure à suivre pour faire reconnaître officiellement l'enseignement du français. Après plusieurs rencontres et pourparlers avec les membres influents du Département de l'Instruction Publique, nos porte-parole réussirent à faire légaliser l'enseignement du français aux grades 4, 5 et 6. C'est une victoire. Grâce à ces dévoués serviteurs de la cause française au Manitoba, nos maîtres ont recouvré la paix. Elèves et institutrices tremblent moins lorsque quelqu'un frappe à la porte de l'école, élèves et institutrices ne cachent plus en toute hâte les manuels et cahiers français lorsqu'un personnage de l'instruction publique vient les visiter, comme si ces instruments d'éducation avaient été des livres honteux. L'école est devenue un lieu de véritable instruction selon le désir des parents qui ont à coeur l'étude de la belle langue française.

Ce succès de 1955, c'est un premier pas. Nous espérons marcher encore mieux et plus sûrement lorsque les grades 1, 2 et 3 auront les mêmes avantages. Jusqu'à ce que nos droits soient rétablis, nos instituteurs agiront, comme par le passé, avec circonspection et tact, dévouement et patriotisme. Nous rendons gloire à Dieu d'avoir par ce fait envahi l'école au niveau primaire.

Nos instituteurs

Quoique le nombre de nos jeunes qui fréquentent l'école normale de Tuxedo augmente d'année en année, quoique le salaire s'améliore sensiblement pour nos professionnels de l'éducation, nous manquons toujours d'instituteurs pour plusieurs de nos écoles. Après avoir étudié le problème, j'en arrive aux conclusions suivantes:

1) La population rurale diminue alors que celle des villes augmente. Par suite, le nombre d'élèves augmente dans les écoles de ville, tandis qu'il diminue dans celles de la campagne, sans toutefois causer la fermeture de l'école. Dans cette situation, reste requis à peu près le même nombre d'instituteurs à la campagne, pendant qu'à la ville, elle rend nécessaire l'ouverture de nouvelles classes ou la construction de nouvelles écoles. Depuis deux ans, trois classes seulement ont été fermées à la campagne, alors qu'une vingtaine ont été ouvertes à St-Boniface.

2) Nos écoles sous la régie de nos communautés enseignantes engagent un plus grand nombre de maîtres laïcs. Il y a deux raisons pour cela. Premièrement, les congrégations religieuses manquent de vocations et deuxièmement, nos religieuses se qualifient de plus en plus au point de vue pédagogique. Pour cela elles quittent l'enseignement pour un ou deux ans.

3) Plusieurs écoles paroissiales ont été fondées dans nos villes. Seule une communauté religieuse peut prendre la direction d'une école paroissiale à cause du faible traitement qu'il est possible de donner à ces éducatrices. Nos communautés religieuses doivent donc se sacrifier en personnel et en salaire pour le fonctionnement nécessaire de l'école paroissiale.

4) Il faut reconnaître aussi qu'un nombre assez considérable des nôtres vont dans les écoles indiennes catholiques. Ces dévouements et départs sont motivés et ont leur raison d'être si nous considérons que le peuple indien n'a pas encore atteint sa maturité intellectuelle pour se fournir à lui-même des professeurs selon les exigences des lois scolaires.

5) Nous avons un grand nombre de nos propres professeurs qui enseignent dans les écoles hors du contrôle de notre Association. En 1955, nous en avons compté 97, dont 33 hommes.

6) Quelques écoles rurales sont situées à une très grande distance du rayonnement de notre Association et souvent, hélas, dans des milieux difficiles d'accès, même en voiture. Plusieurs parents ne veulent pas permettre à leur jeune fille d'aller ainsi se cloîtrer pour des mois dans ces endroits ignorés d'eux. Qui les en blâmera?

Nos festivals de la Bonne Chanson

Après le succès retentissant du festival régional de Somerset en 1954, notre Association tenta l'expérience dans une autre région de la province l'année suivante. Ste-Rose-du-Lac fut choisie. En vitesse et avec enthousiasme, nos élèves et instituteurs se préparèrent pour le mois de mai. L'exiguïté de la salle de Ste-Rose-du-Lac était l'inconvénient majeur. Mais nos enfants se prêtèrent volontiers à une double performance. Ainsi donc, à ce premier festival de chant, deux écoles rurales et huit groupes du village chantèrent les chansons de nos mères, loin, bien loin de St-Boniface.

L'an dernier, grâce à notre officier de Liaison, nous avons stimulé le même genre de festival dans d'autres régions. Dans mon district d'inspection, Ste-Rose et St-Eustache organisèrent et exécutèrent des festivals régionaux. La région de la montagne dut abandonner le festival régional à cause des chemins, mais chacune des paroisses de cette région eut son festival paroissial.

Malgré bien des difficultés: exiguïté de nos salles, manque de temps, compétence limitée de nos directeurs improvisés, nous avons réalisé beau et grand. Par le beau chant français, nos enfants revivent le passé et se pénètrent d'une fierté légitime. Tant que demeurera la langue chantée sur les lèvres de nos écoliers, notre coeur et notre mentalité ne changeront pas. Voilà pourquoi il faut à tout prix continuer de tels festivals dans nos centres canadiens-français.

La télévision

De toutes les inventions modernes, la télévision est la plus pernicieuse en éducation. Je dis pernicieuse parce que la télévision abolit l'effort intellectuel, neutralise le social et abrutit le physique. Combien d'enfants s'accroupissent des heures et des heures chaque soir devant l'appareil, l'engin de la vidéo? On ne saurait le dire. Mais les maîtres nous disent que le rendement scolaire a grandement diminué depuis l'installation de téléviseurs dans nos foyers. Ils nous disent encore qu'il est très difficile d'exiger un travail écrit, que les élèves sont inattentifs et sont souvent très fatigués. Je suis certain aussi que les parents constatent que les enfants quittent volontiers les jeux de groupes pour Rin Tin Tin, Lone Ranger et autres programmes du même genre.

Au dire de certains pédagogues, la télévision non contrôlée par les parents est une école de graduation à la délinquence juvénile. Avons-nous encore de jeunes auditeurs de CKSB? Le Sou de l'écolier a meublé nos bibliothèques scolaires de livres à leur niveau et à leur portée, mais nos élèves lisent-ils encore? Une enquête a été conduite par le Père Belcourt à la bibliothèque municipale de St-Boniface, le printemps dernier, et il fut constaté que chez les jeunes filles le chiffre se maintenait, alors que très peu de garçons lisaient encore.

Voeux

Conséquemment, je formule les voeux suivants:

1) Que s'établissent partout des équipes de jeunes ménages et des associations de parents et maîtres, afin que l'on étudie sérieusement les mesures à prendre pour enrayer les torts faits par la télévision à notre jeunesse étudiante. Ces torts sont intellectuels, moraux, sociaux et physiques sans mentionner le parler français de nos élèves. Il est encore temps de s'unir et de trouver une solution convenable au problème de la télévision comme nous l'avons fait lorsque le problème du comique est survenu.

2) Que nos jeunes normaliennes et les jeunes filles de nos écoles supérieures qui se dirigent vers la profession de l'enseignement sachent qu'il existe une excellente pension à St-Boniface. Il est en effet regrettable de constater que depuis l'ouverture du foyer Coeur Immaculé de Marie (Présentation), seulement 67 jeunes étudiantes ont profité des avantages de cette maison.


Dr P.-E. LaFlèche


Le R. P. Ludger Guy, S.J.


M. l'abbé Henri Perron

Rapport du R. P. Ludger Guy, S.J.

Officier de Liaison

Le poste d'Officier de Liaison fut créé au printemps de l'année 1955 et nous sommes officiellement entré en fonction au début d'août de la même année.

Notre première besogne fut d'organiser la perception annuelle qui eut lieu les 2 et 9 octobre. Quant au mode de perception, on laissa une certaine latitude aux organisateurs locaux. Ainsi, dans la grande paroisse de la Cathédrale, à St-Boniface, on procéda un peu comme on fait dans les campagnes de Fédération des Oeuvres de Charité ou de "Community Chests". Dans les paroisses de campagne, les curés nous secondèrent avec leur dévouement traditionnel et procédèrent comme ils l'entendaient mieux. Dans l'ensemble, la réponse fut splendide; il n'y eut que quatre ou cinq paroisses qui, pour une raison ou une autre, ne purent participer à cette perception de 1955.

Le "Club des 200" compta, en 1955, exactement 140 membres. Ce fut moins brillant que l'année précédente où le nombre s'éleva à 184. Il faudra susciter un peu plus d'enthousiasme pour ce Club, surtout dans les paroisses qui ne comptent qu'un ou aucun membre.

Comme dans toute autre entreprise du genre, il faut de l'organisation bien dirigée et le support de percepteurs dévoués et habiles; on constata que l'objectif fut toujours pratiquement atteint dans les centres où ces facteurs entrèrent pleinement en jeu.

Un groupe qui souscrivit 100 pour cent de son objectif dans la perception de 1955 fut celui des communautés religieuses enseignantes; celles-ci méritent les plus vives félicitations et une profonde reconnaissance de la part de l'Association d'Education.

Dans la préparation de cette perception, la collaboration de notre journal, **La Liberté et le Patriote**, et de notre poste de radio, CKSB, furent d'un précieux secours; l'Association est heureuse de pouvoir toujours compter sur ces deux organismes de publicité, sans quoi elle atteindrait difficilement ses objectifs.

Festival de la Chanson Française

Nous avons voulu continuer les festivals du R. P. Martial Caron, S.J., mais les circonstances ont voulu que nous en changions la formule. Une vingtaine de festivals eurent lieu dans les paroisses. Des festivals régionaux furent organisés à St-Eustache, Winnipeg, St-Jean-Baptiste, St-Pierre et Ste-Rose-du-Lac. Un festival régional devait avoir lieu à St-Norbert, mais les menaces d'inondation obligèrent les organisateurs à en abandonner la réalisation. A peu près tous ces festivals s'accomplirent suivant la formule "coopération" et les résultats furent fort satisfaisants dans l'ensemble. Là où on adopta la formule "compétition", on rencontra plus de difficultés. Il semble donc bon de préférer, à l'avenir, des festivals qui se feront dans un esprit de bonne entente et de collaboration entre les paroisses, et d'éviter le genre qui pourrait allumer la mésentente et tout ce qui s'ensuit.

Un souhait, sinon une résolution, pourrait être formulé ici: étant donné la variété, le grand nombre et la valeur réelle des talents musicaux révélés chez les nôtres dans ces festivals régionaux, étant donné la qualité exceptionnelle d'exécution chez plusieurs chantres ou choeurs de chant, il serait à désirer qu'on réunisse dans un festival central, sans idée de compétition, des groupes représentatifs de nos festivals régionaux afin de donner à un plus grand nombre des nôtres l'occasion de connaître et d'apprécier nos richesses dans ce domaine et en même temps de fournir aux Franco-Manitobains la chance de se rencontrer dans une atmosphère harmonieusement française.

Concours de diction

Nous avons eu l'occasion de visiter les différents groupes qui, dans nos écoles, se sont préparés au Concours de diction. Dans l'ensemble, on a remarqué des progrès et une somme relative d'intérêt. Cependant, il y a encore trop d'écoles où les instituteurs n'entraînent pas assez énergiquement leurs élèves à la lecture à haute voix et à des exercices de diction. L'Association a obtenu de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal une série de cours de diction enregistrés; on les a passés sur les ondes de CKSB; on les tient encore à la disposition du personnel enseignant. Il semble qu'on pourrait en faire un usage plus considérable.

Les finales du Concours de diction eurent lieu à l'Institut Collégial St-Joseph, à St-Boniface, le 9 juin, et groupèrent environ 70 concurrents finalistes. On a dit que ce fut "un vrai régal"; tous ceux qui y participèrent en furent des plus contents. Des félicitations toutes spéciales sont dues à l'école de La Salle, seule à répondre à l'appel pressant lancé par le Comité de Fonctionnement Scolaire à nos écoles dites "rurales".

Que durant cette année scolaire il y ait encore un Concours de diction, que le nombre d'écoles participantes soit plus considérable et que les écoles rurales y aient plusieurs représentants: voilà notre grand désir!

Associations de Parents et Maîtres

Au cours de l'année dernière, nous avons pu assister à la création de trois nouveaux centres de l'Association de Parents et Maîtres: St-Pierre, St-Eustache et St-Norbert. Entraînées par le magnifique exemple du Précieux-Sang et de St-Eugène, d'autres paroisses songent à établir cette Association devenue nécessaire, pour ainsi dire, partout où il y a des écoles, et des parents et instituteurs qui s'y intéressent sérieusement.

Il faudrait toutefois que, dans nos centres français, ces associations conservent leurs marques distinctives, c'est-à-dire qu'elles soient foncièrement catholiques et françaises. Voilà pourquoi nous craignons une affiliation à des organismes provinciaux ou nationaux avant qu'une association soit bien solidement fondée et déterminée à affirmer ses obligations religieuses et ethniques. Nous ne nous opposons pas à ces affiliations, mais nous les craignons énormément pour les "locaux" qui ne seraient pas suffisamment organisés ou lancés et qui risqueraient de devenir trop conformistes au sein de grandes organisations; il y a de ces conformismes qui sont désastreux puisqu'ils dénotent un affaiblissement notoire des convictions religieuses et de la fierté française qui s'y étiolent assez facilement.

Par ailleurs, nos Associations de Parents et Maîtres bien dirigées, bien orientées, peuvent jouer un rôle éminent et efficace dans le bon fonctionnement de nos écoles et dans le rendement de nos écoliers. Elles peuvent aussi devenir de précieux auxiliaires pour l'Association d'Education, à condition, nous le répétons, de demeurer catholiques et françaises.

Liaison

A cause de nos fonctions spéciales, il nous a été donné de rencontrer des groupes isolés des nôtres qui, malgré leur petit nombre ou leur éloignement de St-Boniface, désirent conserver à tout prix leur langue et un peu d'atmosphère française. Mentionnons le coin extrême sud-ouest de la province (Grande-Clairière, Hartney, Oak Lake, Virden) où on a organisé un club français et où on cherche les moyens d'ouvrir un petit pensionnat pour les enfants d'expression française. Il y a aussi, à Flin Flon, un groupe des nôtres qui se réunit régulièrement et qui trouve moyen d'offrir, chaque semaine, un quart d'heure de français au poste local de radio. Nous avons pu constater ainsi qu'il existe, dans plusieurs endroits du Manitoba, des Canadiens français un peu isolés de leurs compatriotes, mais qui pourraient faire quelque chose dans le sens français s'ils étaient organisés; pour ne citer qu'un exemple, mentionnons East Kildonan où l'on compte un nombre imposant des nôtres. N'est-ce pas le rôle de l'Association d'Education de voir à ce que le français soit conservé même là?

Durant les mois d'été, nous avons accueilli au nom de l'Association d'Education plus de 900 voyageurs de la Liaison Française. Nous avons pu renseigner ces voyageurs du Québec, des Maritimes et de l'Ontario sur nos problèmes scolaires et autres. M. Léo Brodeur, de CKSB, nous ayant demandé pour les auditeurs de Radio-Canada un bref entretien sur ces voyages de Liaison Française, nous en citons un extrait: "Ce qui frappa en particulier ces voyageurs, ce fut la situation des Canadiens français dans les provinces de l'Ouest; on a pu constater, on a pu admirer au prix de quels sacrifices nous maintenons ici et là des écoles privées comme celle du Sacré-Coeur, à Winnipeg; on a appris que si, dans l'Ouest, on enseigne encore la religion et la langue française dans nos propres écoles, c'est au prix d'une vigilance constante et habile de la part de nos chefs nationaux; les voyageurs de la Liaison Française ont pu voir d'un peu plus près ces groupes de Canadiens français isolés du bloc québecois, mais voulant garder malgré tout les traditions si chères qui nous relient à nos frères de l'Est . . . Nous du Manitoba, nous garderons du passage de ces 900 ambassadeurs de la fraternité française un excellent souvenir!"

Radio

Nous avons inauguré l'an dernier une série de causeries au poste CKSB. Ce fut là une occasion de faire connaître et de commenter les faits de la vie française au Manitoba en particulier, ainsi que les activités de nos compatriotes des autres provinces. Ce programme, "Alerte aux Franco-Manitobains", se continue et nous recevrons toujours avec plaisir les critiques et les recommandations que l'on croit sage de formuler. Ce programme a pu être réalisé grâce à la collaboration active et bienveillante de M. Léo Brodeur, annonceur, et des opérateurs, MM. Pierre Saelens et Yves Rémillard; nous avons envers eux une dette de gratitude spéciale. Grâce aussi à ces mêmes collaborateurs, nous avons pu enregistrer et reproduire sur les ondes la plupart de nos festivals régionaux; nous espérons pouvoir renouveler ce service, si les festivals se continuent.

Cinéma français

Au programme de l'Officier de Liaison, on avait inscrit le cinéma français. Jusqu'à date nous n'avons pu donner suite à cette demande, mais nous pouvons assurer tous ceux qui désirent des films de 16mm, en langue française que, prochainement, nous aurons un plan précis à leur proposer; nous ne pourrons arriver à des fins pratiques dans ce domaine sans la collaboration de tous ceux qui ont des appareils cinématographiques dans leur école ou leur paroisse. Il y a toute une éducation à faire dans le royaume du cinéma, et les éducateurs ne sont pas toujours les premiers à s'en rendre compte, malheureusement. Nous souhaitons que la présentation de films, surtout dans nos institutions d'enseignement, soit autre chose qu'un pur divertissement. Nos jeunes devant l'écran peuvent recevoir une formation morale, sociale, culturelle et patriotique, mais il faut qu'on se donne la peine de procéder positivement et avec discernement.

Les jeunes

Nous gardons pour la fin de notre rapport un problème d'importance capitale qui est très difficile à solutionner et auquel, malheureusement, nous n'avons pu consacrer le temps que nous souhaitions: c'est celui de l'organisation de nos jeunes Franco-Manitobains. Depuis nombre d'années, on constate que les associations patriotiques de jeunes font défaut chez nous et qu'il en résulte un manque de fierté, de sens social et national chez la multitude. Que nous manque-t-il? Un coup de barre formidable, comme on en a donné un en Alberta en fondant la Relève Albertaine, mouvement admirable de jeunes là-bas. Cette renaissance ne peut être l'oeuvre de quelques-uns ou de quelques chefs de ligne enthousiastes; cela demande la collaboration de tous, parents, éducateurs et jeunes. Les Associations de Parents et Maîtres pourraient, il me semble, rendre un fier service en fondant des sections juvéniles sous leur dépendance.

Ceux des jeunes qui ont le plus grand besoin de ces organisations ou clubs de fierté nationale et d'action sociale sont ceux qui viennent de quitter l'école ou le collège. Les laisserons-nous s'en aller à la dérive sur la mer de l'apathie nationale? Cependant, il ne faut pas désespérer, car nos jeunes du Manitoba français sont capables de grandes choses. N'ont-ils pas, malgré mille difficultés, fondé, à St-Boniface, un Club Richelieu qui recevra le mois prochain sa charte officielle? Ils ont aussi maintenu, avec des hausses et des baisses, mais sans le laisser mourir, le groupement de folklore qui s'appelle les Gais Manitobains. Un groupe d'élèves patriotes du Collège de St-Boniface est fidèle à son association patriotique qui s'appelle les jeunes Franco-Manitobains et ne demande qu'à fonder ailleurs des cercles d'action nationale. Autant de raisons donc d'être optimistes.

D'ailleurs, l'optimisme est nécessaire, non seulement pour les jeunes, mais pour tous. Durant quarante ans, l'Association d'Education en a vécu et nous sommes certains qu'il lui en reste assez de cet optimisme pour vivre encore longuement et fructueusement.

Au 21e Congrès Général de l'A.E.C.F.M.

Bilan au 31 décembre 1954

Actif

DISPONIBLE			
a) à vue:			
Banque Canadienne Nationale	11,818.61		
Compte Caisse	118.86		
Compte Petite Caisse	24.17	11,961.64	
b) à court terme:			
Bons - Canada	6,000.00		
Bons - Manitoba	3,000.00		
Caisse CENTRALE de St-Bon.	25.00	9,025.00	20,986.64
REALISABLE A TERME			
1 - Créances:			
Prêts ordinaires	5,143.93		
Prêt d'honneur	100.00	5,243.93	
2 - Couru:			
Intérêts sur placements		80.80	5,324.73
INDISPONIBLE			
1 - Immobilisations:			
Terrain (prix d'acquisition)		450.00	
Bâtisse (prix d'acquis.) 8,770.00			
Mobilier (prix d'acq.) 1,671.28	10,441.28		
Bibliothèque de Pédagogie	231.08	10,672.36	
2 - Valeurs engagées:			
Assurance à courir	132.00		
Inventaire, papeterie et imp.	402.94		
concours de français	89.45		
Ordre du Mérite scolaire	171.05		
Cité de St-Boniface, eau	5.00	800.44	11,922.80
			$38,234.17

Réserve

Amortissement par anticipation (don):		
Bâtisse	8,770.00	
Mobilier	1,671.28	10,441.28

Surplus

Solde au 1er janvier 1954	18,716.10			
Ajustements (montant net)	32.78	18,683.32		
Plus excédent de l'exercice (1954)		9,109.57	27,792.89	38,234.17

Basé sur vos livres de comptes et sur les renseignements obtenus de votre secrétaire, le bilan ci-haut expose, à mon avis, la situation chiffrée de votre Association au 31 décembre 1954.

Joseph de AMBROSIS,
vérificateur

Résultats de l'exercice
1er janvier 1954 au 31 décembre 1954

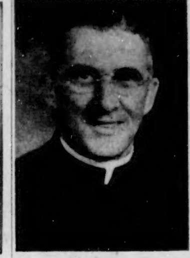
REVENUS			
Contributions pour 1953		792.70	
Contributions pour 1954		20,365.56	21,158.26
Contributions au Sou de l'Ecolier (montant net)		1,977.80	
Inventaire 1er janvier 1954	99.25		
Achats	98.00	197.25	1,780.55
Don reçu			10,000.00
Divers			75.70
Intérêt:			
Placements		324.64	
Prêts		37.74	
Banque		20.40	382.78
Somme des revenus			33,397.29
DEPENSES			
Salaires secrétariat		3,890.00	
Salaires visiteurs		2,381.85	
Voyages visiteurs		1,776.30	
Concours de langue fran. (invent. ajustés)		1,313.20	
Concours spécial		185.30	
Remises de contributions		1,535.85	
Dépréciation par anticipation (don)		8,687.28	
Papeterie et impression (invent. ajustés)		570.35	
Dons faits		153.40	
Intérêt sur emprunt		233.39	
Timbres		289.52	
Diverses		534.04	
Annonces et abonnements		354.50	
Transport des normaliens		317.83	
Cours aux normaliens		228.65	
Chauffage et éclairage		176.85	
Eau et taxes		109.71	
Téléphone		146.95	
Articles pour le bureau		77.05	
Frais de perception		180.76	
Lavage du bureau		57.70	
Assurances		31.60	
Charges de banque		10.82	
Congrès général		154.77	
Festival		393.58	
Société Royale - réception		112.24	
Comité interprovincial re subsides de Qué.		321.40	
Enseignement du français		59.01	
Distribution Ordre du Mérite scolaire		3.82	24,287.72
Excédent des revenus sur les dépenses			9,109.57

Recettes et déboursés
1er janvier 1954 au 31 décembre 1954

Solde au 1er janvier 1954			8,540.94
RECETTES			
Contributions		21,158.26	
Prêts		2,768.34	
Sou de l'Ecolier - contributions		2,552.25	
Concours de langue française		291.45	
Congrès		79.00	
Festival		641.90	
Transport des normaliennes		1,710.17	
ACELF		28.00	
Diverses		253.92	
Intérêt:			
Prêts	38.15		
Banque	20.40		
Placements	366.68	425.23	
Réception Société Royale		52.00	
Don reçu		10,000.00	
Bons vendus		4,000.00	
Emprunts		3,000.00	46,960.52
			55,501.46
DEBOURSES			
Transport des normaliennes		2,028.00	
Concours de langue française		1,497.24	
Congrès général		233.77	
Concours spécial		185.30	
Prêts		4,300.00	
Salaires - secrétariat		3,890.00	
Salaires - visiteurs		2,381.85	
Frais des visiteurs		1,776.30	
Bibliothèque de pédagogie		127.91	
Papeterie et impression		708.75	
Intérêt sur emprunt		233.39	
Sou de l'Ecolier, achats		98.00	
Sou de l'Ecolier, envoi d'argent		574.45	
ACELF		923.19	
Dons		153.40	
Timbres		290.00	
Chauffage et éclairage		176.85	
Eau et taxes		109.71	
Annonces et abonnements		354.50	
Téléphone		146.95	
Frais de perception		180.76	
Articles de bureau		79.64	
Divers		534.04	
Lavage du bureau		57.70	
Charges de banque		10.82	
Cours aux normaliens		228.65	
Festival		1,180.48	
Remise sur emprunts		12,900.00	
Prêts extraordinaires		1,600.00	
Assurances		149.50	
Société Royale, réception		164.24	
Enseignement du français		59.01	
Charges à revenus divers		6.30	
Charge à intérêt sur prêts		.41	
Photo J.-A. Marion		166.66	
Mobilier - dactylo		149.50	
Frais de voyages dans l'Ouest re subsides		321.40	
Remises de contributions		1,535.85	
Placements - Bons		4,000.00	
Prime sur achat Bons		25.36	43,539.82
Excédent:			
Compte de Banque		11,818.61	
Compte de Caisse		118.86	
Compte Petite Caisse		24.17	11,961.64



Me Alfred Monnin, vice-président de l'A.E.C.F.M. et conseiller juridique.



Le **R. P. G. Belcourt**, S.J., visiteur des écoles jusqu'au mois de juillet, cette année.

Le **R. P. Georges Ramaekers**, S.J., récemment nommé visiteur des écoles



Me Louis Deniset, président du comité d'Organisation et de Finances.

Rapport du Comité d'Organisation et de Finances

par Me Louis Deniset

Le Comité d'Organisation et de Finances, durant les années 1955 et 1956, fut composé des personnes suivantes: M. le docteur P.-E. LaFlèche, M. le juge L.-P. Roy, les RR. PP. L. Lafrenière, O.M.I., Isidore Joyal, O.M.I., Ludger Guy, S.J., MM. Pierre Raimbault, Henri d'Eschambault, Hervé Sala, Alfred Monnin, Joseph Chabalier, Maurice Miron, L. Marcoux, J.-A. Dansereau et Louis Deniset.

Le comité a tenu douze réunions. Me Alfred-M. Monnin fut président du Comité jusqu'au mois d'avril 1956. Il donna sa résignation à cette date pour des raisons évidentes de surcroît de travail et c'est alors que votre serviteur fut nommé par votre exécutif. Me Monnin avait été président durant au moins six ans et le Comité d'Organisation et de Finances tient à lui exprimer ses remerciements pour l'habile direction et le dévouement dont il fit preuve.

Prêts aux normaliens

Encore une fois, nous avons continué et même augmenté les prêts aux normaliens. En 1950-1951, les prêts se montaient à $1,100.00, en 1952 à $1,760.00, en 1954 à $4,200.00 et maintenant nous voyons au bilan du 31 décembre 1955 un total de $5,129.12. Le montant individuel des prêts a augmenté à $350.00. Il est certain que ce service que nous rendons (que vous rendez) est très apprécié et qu'il est nécessaire. Il permet à un plus grand nombre des nôtres de suivre les cours à l'école normale et nous bénéficions d'un plus grand nombre d'instituteurs et institutrices de langue française dans nos écoles.

Service d'autobus

Le service de transport des normaliens de la maison de pension, à St-Boniface, à l'école normale, à Tuxedo, fonctionne toujours. Les normaliens paient leur passage et nous ne subissons qu'une petite perte, financièrement parlant. D'autre part, les avantages sont considérables. Nos étudiants demeurent à St-Boniface, dans une maison de pension qui les réunit, et ils conservent et ravivent leur mentalité française et catholique.

Journaux français

Nous continuons évidemment nos abonnements; d'abord à notre journal, **La Liberté et le Patriote**; et à d'autres revues française. Comme toujours, **La Liberté et le Patriote** en particulier continue sa coopération constante, et nous désirons faire la remarque, en passant, du regret considérable que nous a causé le départ du R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., qui fut vraiment un géant durant les années qu'il fut à la direction de ce journal. Heureusement que la Providence nous permet d'avoir maintenant les services du R. P. Raymond Durocher, O.M.I., et que nous savons pouvoir compter sur son entière coopération ainsi que sur celle des autres membres du personnel.

Congrès des Commissaires d'Ecoles de langue française

Comme par le passé, nous nous sommes occupés aussi des deux congrès des commissaires d'écoles françaises, lesquels eurent lieu au mois de janvier de l'année 1955 et de l'année 1956. Beaucoup de travail fut fait dans cette direction, et nous avons encore eu au moins un des nôtres comme membre de l'exécutif de l'association manitobaine dans les personnes de M. Pierre Raimbault, pour l'année 1955, et de Me Alfred Monnin, pour l'année 1956.

Le Sou de l'Ecolier

Là encore, nous notons du progrès et le Sou de l'Ecolier a donné, l'année dernière, une somme touchant de près le $4,000.00. Tout semble nous porter à croire que nous dépasserons ce montant l'année prochaine.

Comité des Pensionnats

Nous avons aussi un Comité des Pensionnats qui est sous la présidence d'un de nos membres les plus actifs, M. Joseph Chabalier. Ce comité est né il y a trois ans et nous avons eu maintenant trois réunions annuelles avec les Mères Provinciales et les Supérieures de nos couvents. Il s'agissait de discuter du problème de la conservation de la langue et de la mentalité françaises des jeunes dans nos pensionnats. Nous pouvons dire, au nom de M. Chabailer, que nous avons eu la plus entière coopération de la part des Révérendes Mères Provinciales et des Révérendes Soeurs Supérieures et que les sujets discutés dépassent un peu même les cadres des pensionnats et nous permettent de nous entretenir avec les Révérendes Soeurs, afin de nous aider à comprendre leurs problèmes et aussi à leur rendre service en autant que nous pouvons le faire.

Souscription nationale

Plusieurs d'entre vous ont entendu parler de la souscription nationale. La collecte est faite partout au Canada et les sommes ramassées sont distribuées pour encourager nos oeuvres. L'année dernière, nous avons reçu la somme de $1,000.00. Le plus grand profit de cette souscription fut versé à nos frères des Maritimes. Il semble que cette année, nous recevrons une somme beaucoup plus considérable. Nous sommes heureux de souligner ici la générosité perpétuelle de nos frères, surtout ceux de la province de Québec.

Voyages de la Liaison Française

Depuis plusieurs années, nous avons eu le plaisir de recevoir la visite de nos frères de l'Est, qui passent parmi nous et vont jusqu'à Victoria et Vancouver pour nous revenir sur le chemin du retour. Ces voyages de la Liaison Française nous ont permis de réchauffer les amitiés et d'en créer de nouvelles. Le nombre des voyages et des voyageurs augmente chaque année. D'autres membres de l'Exécutif vous donneront un rapport plus ample à ce sujet. Nous désirons cependant noter qu'il revenait au Comité d'Organisation et de Finances de s'occuper de ces voyageurs et que nous avons été extrêmement heureux de pouvoir compter sur les services de notre Officier de Liaison, le R. P. Ludger Guy, S.J., qui fit le gros de l'ouvrage. Nous aimerions ajouter ici que parmi ces voyages de la Liaison Française, il y eut la visite des Disciples de Massenet, et à ce sujet, il faut remercier spécialement le R. P. Recteur, les Pères du Collège et les anciens du Collège, et, entre autres, le R. P. G. Jolicoeur, pour avoir bien voulu entreprendre la plus grande partie de l'organisation nécessaire pour faire de ce passage des Disciples de Massenet, et aussi de leur concert, un des événements les plus marquants de la saison.

Officier de Liaison

En marge de ce sous-titre, j'aimerais faire les remarques suivantes: au dernier congrès (20e), celui des 10 et 11 octobre 1954, il y eut sept résolutions qui furent adoptées par le congrès. Rapport vous est fait de chacune d'elles par divers comités ou officiers de l'Exécutif. Il est réconfortant de souligner que toutes ces résolutions ont été mises en force. Nous n'avons pas réussi à faire tout ce que nous voulions, mais chacune des résolutions a été étudiée et nous avons un bon rapport à faire pour chacune d'entre elles, sauf une. Nous n'avons malheureusement pas réussi à convaincre le R. P. Provincial de la Compagnie de Jésus de nous laisser le R. P. M. Caron pour continuer l'oeuvre du festival; mais nous avons tout de même réussi à conserver cette belle oeuvre.

D'autre part, une des résolutions disait ceci: "Que ce congrès recommande à l'Exécutif d'étudier immédiatement la possibilité, dès que le budget le permettra, d'engager un propagandiste pour organiser dans toutes nos paroisses:

a) des écoles de parents;

b) des associations locales de Jeunesse franco-manitobaine;

c) des films français;

d) des cours de diction et d'élocution."

Vous avez dans la personne du R. P. Ludger Guy ce propagandiste en question, que nous appelons Officier de Liaison, et je puis vous assurer qu'il fait un travail extraordinaire. Vous aurez l'occasion, tout à l'heure, d'entendre le R. P. Guy lui-même quand il vous parlera de ses activités. Celles-ci dépassent même le cadre voulu par la résolution du dernier congrès. C'est que le R. P. Guy déploie une telle énergie et un tel esprit d'initiative qu'il est, comme La Vérendrye, à la recherche de nouveaux horizons. Ce sont d'ailleurs les qualités voulues d'un Officier de Liaison.

L'organisation de la perception est une de ses nombreuses fonctions, mais le Comité d'Organisation et de Finances s'y intéresse aussi, tout naturellement. Soulignons tout d'abord le travail énorme qu'ont accompli le R. P. Lafrenière et **La Liberté et le Patriote** en 1954, lors de l'organisation du Club des Cent. Ce Club des Cent a augmenté nos recettes considérablement. De plus, les communautés enseignantes, qui nous donnent le centième de leurs salaires, ont, elles aussi, contribué d'une façon splendide à un record. Mais nos dépenses augmentent aussi. Dépenses nécessaires pour pouvoir continuer à fonctionner.

Nous devons évidemment payer les salaires des secrétaires, soit secrétaire général ou secrétaire adjoint. Il nous faut aussi donner une rémunération aux visiteurs et à l'Officier de Liaison et vous savez comme nous, que cette rémunération n'est vraiment pas adéquate. Il faut payer leurs dépenses de voyages. Il faut aussi faire des prêts aux normaliens. Il faut payer la papeterie, impressions diverses, le concours de français, les timbres, le transport des normaliens, le chauffage, l'électricté, l'eau, les taxes, le téléphone, divers articles de bureau, le festival et que sais-je encore.

D'aucuns ont dit que nous étions devenus ni plus ni moins qu'un département d'éducation, et cela est vrai jusqu'à un certain point. Quel est le département gouvernemental qui pourrait opérer avec un budget comme le nôtre pour servir une population de 60,000 personnes?

Il est bon de faire une comparaison entre ce que nos frères, qui n'ont pas les bénéfices de l'école publique sous la surveillance de l'Association, ont à payer, et ce que les autres qui ont ce bénéfice paient comment contribution à l'Association d'Education. Si chacun de ces derniers donnait seulement le dizième de ce que nos autres frères ont à payer, nous n'aurions aucune difficulté financière à rencontrer, et même, nous pourrions peut-être monter un vrai département d'éducation avec tous les services que cela permet d'imaginer.

Pourriez-vous transmettre ce message? Que si l'Association tend la main, ce n'est que par nécessité, et ce n'est que pour le plus grand bien de tous.

Départ de certains membres

Plusieurs de nos membres ont dû nous quitter pour des raisons diverses et maintenant, nous subissons une pénurie de membres actifs et d'employés. Il va falloir que nous prenions des mesures pour combler les vides. Il faut se donner la main et se dire combien l'Association est une chose nécessaire car, au fond, si l'Association n'existait pas, il faudrait l'inventer. On dit "le roi est mort, vive le roi!" C'est un peu la même chose avec l'Association. Si quelqu'un part, il faut le remplacer. L'Association n'appartient à aucun membre ni à aucun groupe de personnes. Elle est tout à vous, elle est ce que vous la faites.

Comme vous le savez, "toute personne de langue française âgée de 18 ans ou plus, pratiquant la religion catholique et domiciliée dans la province du Manitoba, est de droit, membre de l'Association". Il revient donc à chacun de nous de faire sa part. Voulons-nous "conserver nos traditions nationales, nos moeurs et coutumes particulières et assurer notre survivance comme entité catholique et française?" (cf: dispositions déclaratoires de la constitution.)

Est-ce que l'amélioration des voies de communication ne permettrait pas à plus de personnes de la campagne de participer d'une façon plus active? Un appel tout spécial aux jeunes ne serait-il pas dans l'ordre?

Avons-nous songé au fait que notre Association, ayant vécu depuis 40 ans, tous les jeunes qui avaient six ans ou moins en 1916 (ou, si vous voulez, toutes les personnes qui ont aujourd'hui 46 ans ou moins) se trouvent ni plus ni moins être des enfants de l'Association, et s'ils parlent le français aujourd'hui, c'est à l'Association (je devrais dire à leur Association) qu'ils le doivent. Est-ce qu'il ne serait pas juste et dans l'ordre que ces enfants de l'Association donnent à leurs enfants au moins autant que leurs pères leur ont donné?

Ordre du Mérite Scolaire au Manitoba

A l'occasion du 21e congrès général de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, plusieurs institutrices recevront les insignes et diplômes de l'Ordre du Mérite Scolaire. La remise se fera à l'occasion de la séance du soir, le dimanche 7 octobre, dans la salle académique du Collège St-Boniface.

Voici les noms de ces institutrices méritantes et le nombre d'années qu'elles ont consacrées à l'enseignement du français dans les écoles du Manitoba:

Soeur St-Jean-Baptiste, M.O.,
couvent de St-Charles — 30 ans.

Soeur M.-St-Marc, M.O.,
couvent St-Joseph, Fannystelle — 30 ans.

Soeur M.-Paul-de-l'Eucharistie, S.N.J.M.,
couvent de St-Jean-Baptiste — 25 ans.

Soeur Luce-Marie, S.N.J.M.,
couvent de St-Jean-Baptiste — 25 ans.

Mme Marie-Jeanne Bourrier,
St-Boniface — 25 ans.

Soeur Marie-de-Lourdes, M.O.,
couvent de St-Charles — 25 ans.

Soeur M.-Roger-Joseph, S.N.J.M.,
couvent de St-Jean-Baptiste — 19 ans.

Soeur M.-Jean-Augustin, S.N.J.M.,
Institut Collégial St-Joseph — 17 ans.

Soeur M.-Antoine-de-la-Providence, S.N.J.M.,
couvent de St-Pierre — 16 ans.

Soeur M.-Jeanne-Elisabeth, M.O.,
couvent de Ste-Amélie — 15 ans.



M. H. d'Eschambault, trésorier.

Bilan au 31 décembre 1955

Actif

DISPONIBLE			
a) à vue:			
Banque Canadienne Nationale	10,734.12		
Compte Caisse	161.00		
Compte Petite Caisse	28.51	10,923.63	
b) à court terme:			
Bons - Canada	6,000.00		
Bons - Manitoba	3,000.00		
Caisse CENTRALE de St-Bon.	25.00	9,025.00	19,948.63
REALISABLE A TERME			
Prêts			5,129.12
INDISPONIBLE			
1 - Immobilisations:			
Terrain (prix d'acquisition)		450.00	
Bâtisse (prix d'acquisition)	8,770.00		
Mobilier (prix d'acquisition)	1,874.78		
Automobile (prix d'acquisition)	2,246.00		
Bibliothèque de Pédagogie	478.84	13,369.62	
2 - Valeurs engagées:			
Assurance à courir	118.60		
Inventaire, papeterie et impression	235.70		
concours de français	79.70		
Ordre du Mérite scolaire	155.55		
Cité de St-Boniface - eau	5.00	594.55	14,414.17
Solde de l'actif			39,491.92

Réserve

Réserve - Dépréciation:		
Bâtisse	8,770.00	
Mobilier	1,874.78	
Automobile	675.00	11,319.78

Surplus

Solde ajusté au début de l'exercice	27,792.52			
Ajustements de 1955	80.80	27,711.72		
PLUS excédent de l'exercice 1955		460.42	28,172.14	39,491.92

Basé sur vos livres de comptes et sur les renseignements obtenus de votre secrétaire, le bilan ci-haut expose, à mon avis, la situation chiffrée de votre Association au 31 décembre 1955.

Joseph de AMBROSIS,
vérificateur

Résultats de l'exercice
1er janvier 1955 au 31 décembre 1955

REVENUS		
Contributions		17,655.06
Contributions au Sou de l'Ecolier - montant net		1,414.05
Festival		248.44
Dons reçus		65.00
Intérêt:		
Placements	310.00	
Prêts	55.12	
Banque	90.90	456.02
Somme des revenus		19,838.57
DEPENSES		
Salaires	8,860.00	
Frais de voyages:		
Visiteurs	1,818.20	
Officier de liaison	203.26	
Concours de langue française	1,404.07	
Concours spécial	275.51	
Remises de contributions	1,313.70	
Frais de perception	910.53	
Papeterie et impression	561.32	
Timbres	269.80	
Eau et taxes	197.23	
Annonces et abonnements	270.58	
Chauffage et éclairage	202.81	
Articles de bureau	156.92	
Téléphones	172.85	
Assurances	140.00	
Lavage du bureau	63.30	
Congrès	171.75	
Dons faits	235.04	
Transport des normaliens (net)	52.55	
Cours aux normaliens	185.36	
Comité interprovincial	254.80	
Achats — Sou de l'Ecolier	69.00	
Distribution Ordre du Mérite scolaire	16.63	
Enseignement du français	8.93	
Ecoles pauvres	25.51	
Charges de banque	9.27	
Diverses	650.73	
Dépréciation	878.50	19,378.15
Excédent des revenus sur les dépenses		460.42

Recettes et déboursés
1er janvier 1955 au 31 décembre 1955

RECETTES		
Perceptions	17,655.06	
Prêts	4,189.31	
Intérêt sur prêts	55.12	
Sou de l'Ecolier	3,545.54	
Concours de langue française	251.90	
Concours spécial	10.00	
Festival	260.00	
Intérêt - Banque	92.76	
Intérêt - Placements	310.00	
Transport des normaliens	1,873.70	
Dons	65.00	
Remboursement - Assurance	11.23	
Diverses	72.76	
Bibliothèque de pédagogie	51.80	
Prêt d'honneur	100.00	28,544.18
DEBOURSES		
Salaires	8,860.00	
Frais des visiteurs	1,818.20	
Papeterie et impression	403.47	
Achats - Sou de l'Ecolier	69.00	
Envois d'argent - Sou de l'Ecolier	2,131.49	
Timbres	275.00	
Chauffage et éclairage	202.81	
Eau et taxes municipales	197.23	
Annonces et abonnements	270.58	
Téléphone	173.25	
Articles de bureau	162.00	
Frais de perception	910.53	
Concours de langue française	1,646.22	
Concours spécial	285.51	
Lavage du bureau	71.80	
Congrès	171.75	
Transport des normaliens	1,926.25	
Prêts	4,178.78	
Dons faits	235.04	
Festival	11.56	
Cours aux normaliens	185.36	
Ecoles pauvres	25.51	
Réparations et entretien	44.38	
Réparations - dactylo	44.00	
Coffret	5.00	
Dépêches	10.67	
ACELF	25.00	
Voyage - Edmonton	99.85	
Peinture - Intérieur du bureau	214.46	
Assistances aux réunions	76.60	
Assurance-fidélité	5.00	
CKSB - Enregistrement de programme	18.50	
Divers	131.15	
Bibliothèque de pédagogie	299.56	
Mobilier	203.50	
Charges à revenus divers	16.40	
Enseignement du français	8.93	
Comité interprovincial	254.80	
Ordre du Mérite scolaire - Dépenses distribution	1.12	
Intérêt de banque diminué	1.86	
Auto	2,246.00	
Assurances à courir	137.83	
Frais de voyage - Officier de liaison	203.26	
Remises de perception	1,313.70	
Charges de banque	9.27	29,582.19
Solde au 1er janvier 1955		11,961.64
Déboursés 1955	29,582.19	
Recettes 1955	28,544.18	
Déboursés excédent recettes		1,038.01
Solde au 31 décembre 1955		10,923.63
Banque	10,734.12	
Caisse	161.00	
Petite Caisse	28.51	10,923.63

Jubilé d'argent sacerdotal du R. P. Armand Veilleux, O.M.I.

ST-NORBERT — Le jeudi 27 septembre dernier, on a célébré au noviciat de St-Norbert le jubilé d'argent sacerdotal du R. P. Armand Veilleux, O.M.I.

La fête débuta à 10 h. 30 par une grand-messe solennelle chantée par le jubilaire, assisté à l'autel par les RR. PP. Placide Châtelain et Robert Bernardin, respectivement diacre et sous-diacre. Les novices exécutèrent avec goût et piété la messe "Juravit" en l'honneur du prêtre éternel. Le R. P. Ignace Lemieux prêcha en français et en anglais. Le prédicateur fit ressortir d'une manière à la fois simple et émouvante tout l'amour, la joie et la reconnaissance qui jaillissent spontanément d'un coeur de prêtre après 25 ans de sacerdoce. Il rappela aussi au jubilaire qu'il avait acquis un droit spécial sur le coeur de Jésus par ses nombreuses années de prêtrise et lui demanda au nom de tous de bien vouloir prier d'une façon spéciale pour ses amis durant cette messe solennelle.

Banquet

Au dîner, les invités se rendirent au réfectoire pour prendre part au magnifique banquet préparé par nos bonnes Petites Missionnaires de St-Joseph. Un gâteau en forme d'autel, des décorations représentant un calice et une hostie avec l'inscription: "Recevez Père saint cette hostie immaculée", soulignaient bien l'idée de la fête.

Assistaient au banquet: le R. P. Paul Piché, O.M.I., provincial du Manitoba, le T. R. P. Dom Fulgence, abbé des Pères Trappistes, de St-Norbert, M. l'abbé Armand Hébert, curé de la paroisse, le R. P. Guy Michaud, O.M.I., provincial de l'Alberta-Saskatchewan, le R. P. Majorique Lavigne, O.M.I., provincial de Grouard, ainsi qu'une trentaine de pères et frères des maisons oblates de la région. Les novices scolastiques et convers, au nombre d'une trentaine, prirent aussi place au réfectoire.

Discours

Après le dîner, le R. P. Gérard Nogue, maître de cérémonies, présenta ses voeux les plus chaleureux au nom du personnel de la maison. Puis, le R. F. Denis Bédard se fit le porte-parole des novices anciens et actuels pour remercier le R. P. Maître d'avoir généreusement dépensé 10 années de son sacerdoce, 10 années sur 25, à la formation des jeunes religieux.

Le T. R. P. Dom Fulgence fut ensuite invité à prendre la parole. Il fit remarquer finement que les Trappistes sont voués au silence et que lorsqu'ils ouvrent la bouche ce doit être pour glorifier le Seigneur. En s'unissant au jubilaire, il loua donc le bon Dieu pour une carrière sacerdotale si féconde.

A son tour, M. l'abbé A. Hébert se fit l'interprète de sa paroisse pour présenter les voeux au jubilaire. Il mentionna tous les services déjà rendus aux paroissiens par le R. P. Veilleux et souligna la délicatesse de ce bon Père à son égard lors de sa récente nomination comme curé de St-Norbert. D'une façon humoristique, il sut faire comprendre à tous combien monotone, difficile et admirable était la tâche de Maître des novices, tâche qui recommence à nouveau chaque année.

Enfin, le R. P. Paul Piché, au nom de la province oblate du Manitoba et de toute la communauté, loua hautement le jubilaire pour les services sans nombre rendus à la congrégation pendant ces 25 années de sacerdoce et le remercia sincèrement au nom de tous les provinciaux pour les nombreux novices qu'il avait su si solidement former à la vie religieuse.

Réponse du jubilaire

Ce fut d'une voix bien émue que le R. P. Veilleux adressa la parole à son tour. Comme son grand coeur ne voulait oublier personne, il dit que sa reconnaissance embrassait la terre et le ciel. Puis, un à un, il remercia les principaux invités de la fête.

Dans la personne du R. P. Provincial, il offrit ses hommages à toute la congrégation pour lui avoir tant donné. Il remercia le T. R. P. Abbé de la Trappe et M. le curé de St-Norbert, avec lesquels il entend conserver des relations bien cordiales. Il mentionna aussi le R. P. Lavigne "qui, dit-il, était responsable de bien des choses dans sa vie: en particulier de l'avoir nommé supérieur du Juniorat, puis Maître des novices, charge dont il n'est pas encore libéré". Il eut un bon mot pour ses collaborateurs immédiats, pour ses chers novices aussi et enfin pour tous les oblats présents et absents. Il dit encore sa reconnaissance aux quelques Soeurs Grises présentes et aux dévouées religieuses de la maison, les Petites Missionnaires de St-Joseph. En elles, il remercia toutes les religieuses des différentes communautés qui s'étaient montrées si reconnaissantes par leurs lettres, leurs bouquets spirituels et leurs dons. Il eut enfin un mot des plus touchant pour sa famille représentée à la fête par sa soeur religieuse, la Rév. Sr Rose Veilleux, de l'hôpital de St-Boniface. Il rappela avec grande émotion le souvenir de sa chère bonne maman, de ses frères et de ses soeurs qui avaient si bien su le fêter le 22 juillet dernier. Il nous fit comprendre ce que coûte de souffrances une vocation sacerdotale en faisant allusion aux cinq mortalités qui avaient éprouvé sa famille.

Le R. P. A. Veilleux, O.M.I.

Le R. P. Jubilaire s'appliqua ensuite à bénir le ciel pour la si grande grâce de son sacerdoce. Il dit tout son amour pour Marie, instrument de sa vocation. Il raconta qu'en 1924, il fut atteint de tuberculose et condamné par les médecins. Le 12 septembre, fête du Très St-Nom de Marie, il fut guéri et n'a jamais été malade depuis. Le R. P. Veilleux dit que les deux grottes qu'il a fait construire au Manitoba étaient bien peu de choses pour exprimer toute la reconnaissance qu'il doit à Marie.

Enfin, il exprima un profond merci à Jésus d'avoir bien voulu le choisir pour être son prêtre et lui confier les si grands pouvoirs de consacrer, d'absoudre et de prêcher. "A mon ordination, ajouta-t-il, j'avais demandé à Jésus de me donner au moins un an de sacerdoce pour avoir le bonheur de dire la messe durant ce temps, mais voilà qu'Il m'a déjà accordé vingt-cinq années de prêtrise".

Séance intime

Dans la soirée, les novices se réunirent autour de leur Père Maître pour lui offrir, dans l'intimité, une courte séance. Ils en profitèrent pour exprimer encore une fois leur affection et leurs voeux et aussi pour exécuter quelques chants en français, en anglais et en polonais. Le R. P. Jubilaire clôtura la soirée en assurant à ses novices que si le sacerdoce demande beaucoup de sacrifices, il ne manque pas, par ailleurs, de consolations les plus sublimes. Il ajouta encore que si tant de personnes sont zélées pour le mal, nous devons être des fanatiques du bien.

Biographie

Né à St-Georges de Beauce le 28 août 1904, le R. P. Armand Veilleux fit ses études primaires dans sa paroisse natale. Plus tard, en 1917, il alla suivre ses études secondaires au Juvénat des Pères du St-Sacrement et, en 1923, il entra au noviciat de la même communauté. La maladie l'obligea alors à abandonner son projet et à prendre le lit. Le 12 septembre 1924, fête du Très St-Nom de Marie, il se sentit soudainement rétabli.

En 1925, il prit la direction de l'Ouest et se rendit au collège de Gravelbourg, Sask., où il finit ses études en philosophie. En 1927, il entra au noviciat des Oblats, à St-Laurent, Man., et revint ensuite faire sa théologie à Gravelbourg. Le R. P. Veilleux fut ordonné sous-diacre par S. Exc. Mgr Omer Plante, évêque auxiliaire de Québec, qui lui conféra ausi la prêtrise dans sa paroisse, à St-Georges de Beauce, P.Q.

Jusqu'à date, le R. P. Veilleux reçut quatre obédiences: 1932, économe au collège de Gravelbourg; 1935, professeur dans la même institution; 1943, supérieur du Juniorat de St-Boniface; 1946, maître des novices d'abord à St-Laurent, puis à St-Norbert, Man.

Depuis les dix dernières années, le R. P. Veilleux, en plus de son travail de supérieur, de maître des novices et d'économe du noviciat, trouve le temps de confesser et de diriger de nombreuses religieuses de plusieurs communautés.

Quelques statistiques

Depuis la nomination du R. P. A. Veilleux comme maître des novices, il y eut 201 prises d'habit et 152 professions chez les novices scolastiques; 28 prises d'habit et 30 professions chez les frères convers. 47 de ses anciens novices ont déjà atteint le sacerdoce. Actuellement, les novices scolastiques sont au nombre de 24, tandis que 4 autres candidats se destinent à la vie de frère convers.

Le capitaine L. A. Hardy

Le capitaine L. A. Hardy, de Fort William, s'enrôlait dans l'armée canadienne en 1940 et, montant constamment en grade, il fut nommé capitaine en 1941. Démobilisé en 1945, il se réengagea en 1952 pour servir comme officier d'instruction.

Il possède donc une profonde expérience des choses de l'armée, et il peut parler avec compétence des divers aspects de la vie militaire.

Il lui sera toujours très agréable de discuter ce sujet: "L'armée, une carrière!" avec les hommes intéressés et âgés de 18 à 40 ans. Ces interviews n'entraînent aucune obligation de votre part. Vous y apprendrez toutefois une foule de détails intéressants au sujet d'une carrière "prenante" que plusieurs croient supérieure aux meilleures opportunités de la vie civile.

Demandez donc le capitaine L. A. Hardy à

264, ave Portage
Winnipeg, Man.
Téléphone 92-4074

Service ferroviaire réduit entre Winnipeg-Riverton

La ligne du Canadien Pacifique, Winnipeg-Riverton et retour, sera bientôt desservie par des trains mixtes, trois fois par semaine. Ces trains mixtes, à cause du manque de passagers sur cette ligne, remplaceront le service quotidien des trains 117 et 118 avec engin diesel.

A partir du 22 octobre, date du changement, le train mixte 237 quittera donc Winnipeg pour Riverton chaque lundi, mercredi et vendredi, et le train mixte 238 partira de Riverton vers Winnipeg les mardi, jeudi et samedi de chaque semaine. Le train quittera Winnipeg à 9 h. 30 de l'avant-midi, et son retour est fixé au lendemain à 1 h. 15 de l'après-midi.

Le train à passagers entre Winnipeg et Winnipeg Beach-Gimli opérera de nouveau, chaque jour, durant l'été 1957. Il est toutefois trop tôt pour prévoir quand ce service quotidien entrera en opération et quels trains seront mis à l'usage des voyageurs.

BERLIN — Le nouveau foyer pour étudiants catholiques de Berlin portera le nom de "Maison Wilhelm Weskamm". L'autorisation de construire cette maison a été donnée, sur son lit de mort, par S. Exc. Mgr Wilhelm Weskamm, récemment décédé.

Woodridge

Shower

Le 8 septembre, plusieurs amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Arthur Ascoli, à l'occasion d'un shower en l'honneur de leur fille, Annie. Plusieurs jolis et utiles cadeaux lui furent offerts. Il y eut jeux divers, chant, musique, etc. A la fin de la soirée, un goûter fut servi et l'héroïne de la fête remercia en termes appropriés toutes les personnes qui lui ont offert de jolis cadeaux.

Mariage

Le samedi 15 septembre avait lieu, en la cathédrale Ste-Marie de Winnipeg, le mariage de Mlle Annie Ascoli avec M. Henri Hamel, de St-Boniface. Il y eut réception à la salle du Cercle Ouvrier de St-Boniface. Les nouveaux époux partirent en voyage de noces à Timmins, Ont. A leur retour, ils résideront à St-Vital.

Çà et là

M. et Mme Noël Huppé et leurs deux enfants, Normand et Yvonne, de Winnipeg, ainsi que Mme Léontine Vandal, étaient en visite chez leurs parents et amis, le dimanche 30 septembre.

M. et Mme Mike Mezzo, de Winnipeg, ont rendu visite à leur mère, Mme Suzanne Mezzo.

M. et Mme O. R. Johnson, de Vassar, ont rendu visite à leurs amis de Woodridge.

Avant leur départ pour la Californie, M. et Mme Léo Lebleu, de Winnipeg, ont rendu visite à leurs parents et amis de Woodridge.

Nous désirons souhaiter la plus cordiale bienvenue à M. Olivier Rivard et à sa famille, de St-Eustache. M. Rivard sera désormais notre nouvel hôtelier. Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans sa nouvelle entreprise.

M. Aaron Romanowski, de Winnipeg, qui doit partir pour l'Europe sous peu, a rendu visite à ses frères, Raymond et Abraham, le 30 septembre. Il était accompagné de sa mère et de ses frère et belle-soeur.

M. et Mme E. Malazdrewicz, d'Eden, Man., ont rendu visite à leurs enfants, M. et Mme Anthony Malazdrewicz.

M. et Mme Arthur Poitras sont revenus enchantés d'un voyage à Sioux Lookout, où ils ont visité leurs enfants, M. et Mme D. Donnelly. Ils ont également revu leurs enfants d'Atikokan, Ont.

M. et Mme Bernard Vrignon et leur fillette, Hélène, de St-Boniface, ont passé une semaine en promenade chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme A. Vrignon.

Nous désirons souhaiter bon succès à Mlle Alice Ascoli qui a accepté la charge d'institutrices à l'école de Munhill, Man.

Toutes nos félicitations à M. Raymond Poiron, de Florzé, Man., qui a gagné un appareil de télévision, lors d'un tirage qui eut lieu le 29 septembre au magasin Vrignon, à l'occasion de son 50e anniversaire d'existence. Ce magasin tient à remercier tous les clients qui ont participé à ce tirage.

EDMONTON — Les journaux membres de la Presse Canadienne, coopérative nationale de nouvelles, étaient au nombre de 97, le 1er octobre, alors que le journal "Sentinel", de Kamloops, C.-B., s'est joint à l'association.

Peut-on aimer deux fois..?

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

par PIERRE L'ERMITE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 5

CHAPITRE VII

Quelques jours après, les deux familles sont mises au courant de l'idylle qui s'est ébauchée devant la petite chapelle du Bois de la Chaize.

La nouvelle n'étonne personne.

— Je voyais venir la chose depuis longtemps..., dit le père de Christiane, qui arrive juste de Paris pour entendre la grande confidence.

Et, toujours brave homme, il confie à sa fille:

— Tu sais, j'ai fait presque pareil avec ta mère. Seulement, moi, cela se passait à la montagne, à Interlaken, dans un petit hôtel Krebs que je vois encore. Oh, ce n'était évidemment pas aussi dramatique qu'au Pilier. Mais enfin, là-bas, devant les neiges éternelles de la splendide Jungfraü, cela avait son charme tout de même, n'est-ce pas, ma chère femme...?

— Mais oui, mon cher mari.

Quant à la mère de Christian, cet aveu réalise avec plénitude le rêve que, silencieusement, elle caressait pour son fils depuis sa sortie de Polytechnique.

Grand, élancé, distingué, une belle fortune, une situation d'avenir, Christian avait déjà été repéré par plusieurs mères de jeunes filles à marier.

De lui-même, il n'avait donné suite à aucune de ces avances. Mais, à chaque proposition, il en avait parlé à sa mère.

Et cette franchise était pour elle une sécurité. Mais cette sagesse durerait-elle toujours...?

En quelles mains, cet enfant, élevé avec tant d'amour, pouvait-il tomber...?

Elle avait vu, autour d'elle, tant de mariages idiots..., tant de beaux avenirs brisés, piétinés dans la bêtise et dans la boue.... tant de belles intelligences à la triste remorque de poupées aussi autoritaires qu'elles étaient nulles et fardées.

Aussi, le mariage de son fils était une hantise pour son coeur de mère.

Que de fois, elle était allée à Notre-Dame-des-Victoires prier pour son cher enfant, qui avait été consacré à la Vierge, le jour même de son baptême, dans l'église Saint-François-de-Sales.

Et la réponse de la Sainte Vierge lui arrivait aujourd'hui, subitement, d'une façon inattendue, familiale, sans aucune présentation officielle, et dans le cadre de cette île de beauté où l'on vivait comme dans un rêve, en dehors des obligations mondaines, et des facilités de la capitale.

La joie des deux familles est donc sans mélange..., sans une ombre. Paule embrasse sa soeur avec une affectueuse tendresse:

— Moi aussi, comme papa, je voyais venir la chose; et, sans rien te dire, j'ai bien prié Dieu pour toi.

D'un commun accord, on décide de garder avec soin le secret de ce bonheur, comme on garde un parfum qui ne doit pas se perdre dans le vide.

On n'en parlerait qu'au retour à Paris, au moment des fiançailles officielles.

Et, la vie continue, paisible, heureuse, sans histoire. Elle a maintenant une douceur infinie que savourent deux jeunes coeurs, qui ont la certitude d'un amour partagé, et qui peuvent enfin se l'avouer l'un à l'autre.

Les parents ont toute confiance dans la sagesse de leurs enfants.

Et ils ont raison.

Car, pour rien au monde, Christian et Christiane n'auraient voulu enlever à leur bonheur, l'idéal très haut dans lequel, aussitôt, ils l'avaient situé.

Ce qui ne les empêchait pas de se faire maintenant des confidences, et de tourner ensemble les pages secrètes de leur passé.

— Comme je vous l'ai dit, lui assurait Christian, nous étions déjà, par nos deux noms, prédestinés à unir nos vies. Notre amour était inscrit au ciel.

— Vous croyez donc à la prédestination des âmes...?

— Je crois, qu'ici-bas, toutes les vies sont conduites... Mais nous gardons toujours la possibilité redoutable de sauter pardessus les barrières des dix commandements. Alors, fatalement, on rencontre le loup...

— Et c'est quoi, le loup...? demande ingénument Christiane.

— Le loup, c'est tout ce qui est mal. Et il est très rusé, très méchant, le loup!... L'Eglise nous avertit, tous les jours, qu'il rôde, sans cesse, autour de nous, guettant la moindre imprudence pour en profiter aussitôt. C'est pourquoi les barrières de l'Eglise se sont si nécessaires!... Vous pensez quelle joie pour le loup s'il pouvait croquer une gentille petite brebis comme vous, bien belle et bien tendre...

— Mais vous me défendriez...?

— De tout mon amour... Mais je ne suis pas si fort que vous pouvez l'imaginer. Le loup, dans l'histoire, a eu raison d'hommes qui paraissaient des géants de vertu. Aussi, il faut beaucoup prier l'un pour l'autre...

Chaque jour, c'est une excursion nouvelle pour connaître, non seulement le paysage, mais encore, et toujours de plus en plus, l'âme profonde de l'île.

Maintenant, Christian croit pouvoir soulever devant la jeune fille un coin du voile tiré sur les horreurs de la Révolution.

Visitant, sur la place du Château, la maison de la Douane, il raconte à sa fiancée, comment, là, on avait fusillé le magnifique paladin d'Elbée, qui avait eu le genou fracassé par un biscaïen, et qui, jusqu'à la décharge fatale, plaidait la cause du général républicain qu'on fusillait avec lui, pour faire une partie carrée...

Ils allèrent prier dans l'église de Noirmoutier, où l'on avait enfermé 1,200 soldats vendéens, auxquels on avait promis la vie sauve, et qu'on fusillait 60 par 60, tout à côté, à l'endroit où s'élève aujourd'hui la petite chapelle expiatoire de l'abbé Raimond.

Mais, cette évocation était rare et rapide.

Bien vite pour la tranquillité de la pensée de sa fiancée, Christian éprouvait le besoin d'émerger de toute cette boue, de tout ce sang...

Alors, joyeusement, à pied, ils parcourent les villages, parlant avec les paysans..., avec les marins...., visitant l'abbaye de la Blanche, La Guérinière et ses moulins..., Barbâtre, la Pointe du Devin, les Eloux...., se faisant un devoir d'entrer au cimetière où, sur bien des croix, ils lurent la phrase courte, toujours la même: Péri en mer.

Christian racontait à la jeune fille les légendes et les souvenirs oubliés, totalement, ou presque, par les habitants actuels, tout à leur pêche, à leurs pommes de terre, et à l'éveil de la machinerie continentale.

Et il parlait avec d'autant plus de ferveur qu'il avait rencontré, un jour, Jean Yole, l'écrivain de la Vendée... Et, depuis, il avait senti grandir en lui, pour ce pays en général, et pour l'île en particulier, un sentiment de respect et de vénération. Ce sentiment, il cherchait à le faire passer dans l'âme de Christiane et, vraiment, à certaines heures, la jeune fille frémissait en écoutant son fiancé:

— Je vous assure que j'éprouve, à certains moments, une sorte de honte à appartenir à l'humanité... Dès qu'elle quitte la main du Christ, elle descend dans des profondeurs d'iniquité inimaginables...

... Vous me demandiez, l'autre jour, ce qu'était le mal...? Je puis élargir ma réponse... Le mal, c'est l'homme, mettant son intelligence au service de ses passions. Dans ce cas, il n'y a plus de limite dans la dégradation. Tout l'enfer est derrière pour piétiner l'oeuvre de Dieu, et faire de l'homme, son chef-d'oeuvre tant aimé, une pustule d'ignominie bien au-dessous de la bête qui, elle, s'en tient à son instinct.

— Si nous parlions d'autre chose, soupire Christiane, que ces considérations philosophiques oppriment un peu.

— Oui, vous avez raison. Je ne voulais pas aborder, de nouveau, ce sujet. Mais, ici, c'est quelquefois plus fort que moi... J'ai, parfois, quand je passe à certains endroits, l'impression que, là encore, il y aurait bien des tristes choses à vous raconter...

— Alors, n'y allons pas.

Et ils revenaient en faisant de curieuses photographies qu'on regarderait avec plaisir, cet hiver.

Quelquefois même, on entrait chez l'habitant, et, pour le futur ménage, on achetait de petites choses, voire même des meubles qui auraient, au moins, une chance d'être authentiques.

Car messieurs les antiquaires n'hésitent pas à confier, à certains paysans astucieux, des meubles fabriqués, à Paris, au faubourg Saint-Antoine, pour être, ici, baptisés vendéens, et vendus à des amateurs qui se croient très malins, mais qui sont "roulés" par de plus malins qu'eux.

Mais Christian, très au courant, ne se laisse pas tromper.

Il achète, pour sa fiancée, à une vieille paysanne, une croix d'or ancienne, presque aussi belle que celle de Maria.

Il a même la chance de mettre la main sur le volume de Lidener, le poète de l'île, exemplaire introuvable qu'il découvre chez un pêcheur, lequel l'a ramassé, un jour, sur la plage, et qu'il gardait, sans en savoir la valeur, entre des pots de confiture et des boîtes de sardines.

Et c'était une joie, au Clair de Lune et à Rose d'Amour, quand les jeunes gens, tout fiers, revenaient le soir avec des reliques aussi variées qu'inattendues: une table jolie..., un portemanteau fait de deux becs de goélands..., un foulard en dentelle...

(A suivre)

On capte avec joie à Régina les émissions du poste CFRG

REGINA — Les paroissiens de la paroisse St-Jean-Baptiste sont heureux de pouvoir entendre enfin le poste de radio Gravelbourg qui opère sur 710 kilocycles à un pouvoir de 5,000 watts, depuis le 12 septembre.

Ecoutez tous le poste de Gravelbourg et encouragez les commanditaires de Régina en leur faisant savoir que vous avez entendu leurs annonces à CFRG. Ils sauront nous remercier pour ce geste, tout en favorisant le poste français de Gravelbourg. Ecrivez aussi à Gravelbourg pour remercier les responsables de ce nouveau progrès radiophonique et faites connaître vos désirs ou suggestions au sujet des programmes radiodiffusés.

Enregistrement sur disque

Le lundi 24 septembre, M. l'abbé Roger Ducharme était de passage à Régina pour enregistrer sur disque deux pièces de chant exécutées par la chorale, sous la direction du capitaine A. Monette. Les numéros interprétés par la chorale étaient les suivants: le "Kyrie" à voix mixtes et "En traineau" en parties. Ce fut un grand succès.

Vente annuelle

Les 26 et 27 septembre, les dames de l'Autel de la paroisse St-Jean-Baptiste tenaient leur vente annuelle d'articles usagés. Elles désirent remercier tous ceux qui ont coopéré au succès de cette vente.

La famille Plouffe

Le 18 septembre, M. le capitaine et Mme A. Monette recevaient à leur demeure un groupe de Canadiens français de Régina, à l'occasion du passage en ville de quelques acteurs du programme de télévision "La famille Plouffe": M. Pierre Valcour (Guillaume), Mlle Thérèse Cadorette (Jeanne Labrie) et Mme Amanda Alarie (Maman Plouffe), accompagnés de l'auteur de la pièce, M. Roger Lemelin, et de son épouse.

Va-et-vient

M. et Mme P.-H. Bouthillier passèrent quelques mois de vacances dans l'Est, où ils visitèrent un grand nombre de parents et d'amis.

M. et Mme Joseph Girardin se rendirent à Saskatoon et à St-Boniface pour y visiter des parents.

M. Lionel Gatin est parti pour l'université de Coalinga, en Californie, où il poursuivra ses études en génie. Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans ses études.

M. et Mme Ernest Gatin et leur fille, Laura, accompagnés de Mme E. McNall et de son fils, Tommy, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Georges Têtu, en Ontario.

Saint-Front

Va-et-vient

La semaine dernière, le R. P. C. Lesage, P.S.M., et M. B. Moisan sont allés à Hudson Bay et à Veillardville, où ils ont visité M. Louis Veillard. En revenant, ils ont vu une ourse et ses deux petits oursons, traverser le chemin à une faible distance.

Les RR. PP. G. van Vynckt et Charest, P.S.M., de Tisdale, et leur ménagère, Mlle Esther Kovasc, sont venus visiter le R. P. C. Lesage, P.S.M. Ensemble, ils sont allés faire une courte visite au R. P. A. Robveille, à Périgord.

Le dimanche 23 septembre, M. Laurent et Mlle Aline Happ, de St-Brieux, sont venus voir leurs parents de St-Front.

Le samedi 22 septembre, le R. P. A. Robveille, P.S.M., curé de Périgord, venait rendre visite au R. P. C. Lesage, P.S.M. Il était accompagné de M. et Mlle Lévesque qui enseignent à l'école de Périgord. Ils ont profité de l'occasion pour voir leur cousin, M. Joseph Baril, qui leur a fait visiter sa classe dans notre école.

M. et Mme L. LeStrat, accompagnés de M. Joffre Thévenot, ont fait un voyage à Saskatoon.

M. P. Tessier a fait un voyage à Merritt, C.-B., où il a vu plusieurs de ses enfants.

M. Adrien Hamel est revenu de Dawson Creek, T.N.-O., où il a travaillé durant l'été.

Baptême

Le 31 août: Denis-Joseph, fils de Charles Beaudry et de Madeleine Lanouette, né le 19 août. Parrain et marraine, J.-O. Lanouette et Eva Houle, grands-parents de l'enfant.

Jackfish

Va-et-vient

M. et Mme Magnan, de Trois-Rivières, P.Q., ont visité leurs cousins, M. et Mme Thomas Ferron.

Le R. P. F. Gamache, O.M.I., de Victoire, Sask., a rendu visite au R. P. L. Ouellet, O.M.I.

Le dimanche 16 septembre, M. Frank Bellavance, de Marcelin, et M. et Mme Jos. Bellavance, de North Battleford, ont visité M. et Mme W. L'Heureux.

M. et Mme Jos. L'Heureux ont reçu, le dimanche 23 septembre, la visite des familles Bill Heib et C. Bru, de North Battleford, ainsi que de M. et Mme Georges Carrière, de Prince-Albert.

M. et Mme Georges L'Heureux sont revenus de North Battleford, après avoir passé quelques mois sur la ferme.

Mlle G. Cadrain est retournée à Portage-la-Prairie, Man., après un séjour de quelques semaines chez sa mère.

Le dimanche 23 septembre, MM. Ulric Grenier et Denis Gareau et Mlle Olive Vachon vinrent de Bellevue. Mlle D. Grenier retourna avec eux, après avoir passé trois semaines de vacances chez sa soeur.

Willow-Bunch

Baptêmes

Le 30 septembre: Louis-Roger-Gérard, né le 22 septembre, fils de Bernard Philippon et d'Alga Fitzpatrick. Parrain et marraine, M. et Mme André Philippon.

Le 30 septembre: Neil-Charles, né le 7 septembre, fils d'Arthur Crawford et d'Héléna Foley. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Lapaire.

Nos malades

Sont actuellement à l'hôpital: MM. H. Crawford et R. Caron, Mmes M. Short, Irène Thorhang et Peter Haugen, de Little Woody, et Mlle Dorraine Gosselin.

Ont quitté l'hôpital, la semaine dernière: Mmes C. Cayer, Alphonse Lafrenière, Domina Cayer et B. Philippon et M. A. Rousseau.

Çà et là

Plusieurs gens de Willow-Bunch allèrent à Gravelbourg, le vendredi 28 septembre, prendre part à une agréable soirée sociale.

M. et Mme Henri Audette, de Lisieux, sont venus rendre visite à leurs parents et amis de Willow-Bunch, le dimanche 30 septembre.

M. et Mme Joseph Bruneau et leur fille, Ovilda, sont allés rendre visite à leur fille et soeur religieuse, au monastère du Précieux-Sang de Gravelbourg, le vendredi 28 septembre.

Le constable Réo Bouffard, de la Police montée, son épouse et leur fils, Adrien, de Montréal, après un séjour à Gravelbourg, chez des parents et amis, s'arrêtèrent à Willow-Bunch pour y visiter leur oncle, M. l'abbé Armand Guénette, le mercredi 26 septembre.

L'ouverture du Collège Catholique de Gravelbourg se fit le mardi 25 septembre. Les noms qui suivent sont ceux de nos coparoissiens partis pour le collège: MM. Lionel Benoit, fils de M. et Mme Wilfrid Benoit; Lionel Rondeau, fils de M. et Mme Léo Rondeau; Omer Mondor, fils de M. et Mme Marcel Mondor; Laurent Lavallée, fils de M. et Mme Georges Lavallée; Albert et Lucien Roy, fils de M. et Mme Léo Roy; Michel et Gilles Duperreault, fils de M. et Mme Dosch, fils de M. et Mme Adam Armand Duperreault; Marvin Dosch, et Joseph Boulianne, fils de M. et Mme Raymond Boulianne. A tous ces collégiens, nous souhaitons bon succès dans leurs études.



Marlene Stewart, la plus grande golfeuse ayant jamais représenté le Canada, a remporté un nouveau trophée après sa victoire du récent tournoi "U.S. National Women's Amateur Golf Tournament". A un moment donné, pendant la finale de 36 trous, Marlene se trouvait à 4 coups en arrière de son adversaire mais, grâce à sa maitrise et son sang-froid exceptionnels, la jeune fille de Fonthill, Ont., réussit à gagner par 2-1. (CW)

Mort accidentelle de M. A. Hamel, de Frenchville, à l'âge de 32 ans

FRENCHVILLE — Le mercredi 19 septembre, on apprit à Frenchville par appel téléphonique la mort accidentelle de M. Adrien Hamel, survenue à Port Alberni, C.-B., où le jeune homme travaillait depuis le mois de mai dernier. Environ 20 minutes avant la fin de sa journée de travail, un tas de bois qu'il était en train d'empiler s'écroula, lui écrasant les jambes et l'abdomen. La victime fut aussi atteinte à la tête et perdit connaissance. M. Hamel fut transporté d'urgence à l'hôpital où il reprit conscience et eut juste le temps de se préparer à la mort qui survenait quelques instants plus tard. Un prêtre était à son chevet.



M. Adrien Hamel

Né le 24 avril 1924, l'aîné d'une famille de 14 enfants, tous vivants, il a passé pratiquement toute sa vie dans la paroisse de Frenchville. Il fit ses études primaires à l'école de campagne et passa un an au Jardin d'enfants de Gravelbourg. Il s'intéressa, dès son jeune âge, aux choses de la ferme, travaillant d'abord chez son père, puis chez des voisins, et finalement à son propre compte sur du terrain loué. Il passa quelques hivers à travailler soit à Trail ou Vancouver, C.-B., soit à Ferland, etc.

Pendant les dernières années de sa vie, il fut maître de poste et propriétaire d'une petite épicerie près de l'église paroissiale. Depuis avril dernier, M. Lucien Goddu le remplaçait.

Le 2 juin 1954, Adrien épousait Mlle Yvonne Fourny, de cette paroisse. Elle lui survit, ainsi qu'une petite fille de 17 mois, Agnès.

La dépouille mortelle, amenée de Colombie, fut exposée chez M. W. Hamel, père du défunt, le dimanche 23 septembre. De très nombreux parents et amis vinrent y prier jusqu'à l'heure des funérailles, le lendemain matin, alors que la petite église de Frenchville pouvait à peine contenir la foule des parents, paroissiens et amis venus de partout rendre hommage à ce fervent chrétien.

M. l'abbé L. Poulin, curé de Meyronne, ancien desservant et curé de Frenchville, présida à la levée du corps. Le service fut chanté par M. l'abbé G. Laprise, curé, assisté de MM. les abbés L. Poulin et M. Ruest, respectivement diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale, aidée de quelques membres des chorales de Ponteix et Ferland, fit les frais du chant. La Rév. Sr Marie-Tarcisius touchait l'orgue.

Deux gerbes de fleurs, données par des amis d'Admiral, étaient portées par MM. A. Beaudoin, neveu, et P. Hamel, frère cadet du défunt. La croix était portée par Léo, et le cercueil par Henri Camille, Donat, Roger, Philéas et Omer, tous frères du défunt.

Suivaient la dépouille mortelle: l'épouse du disparu, accompagnée de M. P. Fourny, son frère, de Swift Current, et de Mme A. Moreau (Julie), sa soeur, de Bellegarde; Mme W. Hamel, mère du défunt (M. Hamel, père, est actuellement à l'hôpital de Ponteix), accompagnée de sa fille, Annette (Sr Alma-Marie), novice à Ponteix; MM. et Mmes L. Beaudoin (Alice), de Ferland, P. Vermette (Marie-Anne), de Lac Pelletier, P. Ducharme (Laurette), de Glentworth, soeurs et beaux-frères; Mlles Henriette et Adrienne, soeurs; Mmes C. Hamel, de Port Alberni, R. Hamel, de Nelson, C.-B., et P. Perreault, de Bellegarde, belles-soeurs; MM. Arthur Moreau, P. Perreault, J. Dumesnil, de Lac Pelletier, O. Côté, de Cadillac, et F. Fourny, de Frenchville, beaux-frères; M. et Mme E. Fourny, de Cadillac, beaux-parents; Mme A. Hamel, de Gravelbourg, M. et Mme L. Collin, de Crichton, oncle et tantes; MM. et Mmes A. Dorais, de Gravelbourg, et L. Tinant, de Cadillac, cousins et cousines. La Congrégation des Soeurs de N.-D. de Chambriac, de Ponteix, était largement représentée.

Le défunt laisse encore pour pleurer sa perte: ses belles-soeurs et beaux-frères, Mmes O. Côté et J. Dumesnil, P. et G. Fourny, M. et Mme K. Hall, de Coquitlam, C.-B., ainsi que plusieurs oncles et tantes, neveux et nièces, cousins et cousines, dont les RR. FF. Camillus et Odéric, des Frères du Sacré-Coeur, respectivement à Rome et en Argentine.

Le corps du défunt repose dans le cimetière de Frenchville, près de ceux de ses grands-parents maternels, M. et Mme S. Desharnais.

Remerciements

Son épouse, ainsi que les familles Hamel et Fourny remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné une chaude sympathie à l'occasion de ce deuil cruel, soit par visites, offrandes de messes, ou assistance aux funérailles.

Mariage Piché-Deshayes célébré à Assiniboia, Sask.

ASSINIBOIA — Le 1er septembre, dans l'église St-Georges d'Assiniboia, avait lieu le mariage de Mlle Brigitte Deshayes, fille cadette de M. et Mme Jean Deshayes, d'Assiniboia, avec M. le Dr Raymond Piché, d'Edmonton, fils de M. et Mme Conrad Piché, de Gravelbourg. Le R. P. C. Deshayes, O.M.I., frère de la mariée, bénissait leur union et le R. P. Alain Piché, O.M.I., célébrait la messe nuptiale.

La mariée fut conduite à l'autel par son père. Elle était vêtue d'une longue robe de dentelle Chantilly sur tulle blanc et portait un bouquet de roses rouges.

Mme Madeleine Taillon, soeur de la mariée, était dame d'honneur. Elle portait une robe de longueur ballerine en tulle brocade blanc et tenait un bouquet d'oeillets roses et blancs.

Mlles Marie Péreux, de Winnipeg, et Denise Piché, d'Edmonton, étaient filles d'honneur et portaient des robes de nylon blanc. La petite bouquetière était Danielle Brisebois, nièce de la mariée.

MM. Gilles Piché et Jean Gauthier agissaient comme garçons d'honneur. M. Napoléon Brisebois et M. le Dr R. Taillon étaient huissiers.

Durant la messe de mariage, de beaux cantiques furent rendus par M. le Dr R. Morin, de Gravelbourg, MM. Emile Blais et Victor Ducharme, d'Assiniboia. Mlle Marlene Lang touchait l'orgue.

Immédiatement, après la cérémonie, il y eut une réception dans la salle Légion pour 200 invités.

Les heureux époux partirent ensuite en voyage de noces vers Winnipeg et Kenora. A leur retour, ils résideront à Edmonton.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Le départ de nos deux séminaristes, Jean Papen et Paul Boisjoli, s'est fait rudement sentir et, depuis quelques semaines, une activité fébrile règne dans les bureaux de CFNS: nouveau programme à rédiger, concours à organiser, interviews à réaliser.

La venue du mois d'octobre coïncide toujours avec l'arrivée des programmes de l'automne et de l'hiver, d'où la nécessité de refaire l'horaire. "Le réveil rural" passe désormais sur nos ondes à 11 h. 30; le programme des malades, à 2 h. 30, tandis que "Bienvenue Saskatchewan" revient à 3 h. 15. Jacques Dallaire pense avoir le temps de faire tourner les disques demandés et de lire les lettres de souhaits de tous ses auditeurs aux trois parties de "Bonjour compatriotes". Il se peut que Jacques soit très occupé cet hiver; il est fortement question, en effet, de diffuser des joutes de hockey; les amateurs de sports n'en seront pas fâchés. Les populaires "Commentaires agricoles" de Grant McEwan seront entendus, de nouveau, tous les dimanches à 1 h. 30. Nous demandons à tous les auditeurs de consulter attentivement l'horaire de nos programmes.

Le grand concours d'enregistrement de CFNS bat son plein. Ce concours que beaucoup d'auditeurs suivent avec intérêt devrait connaître un franc succès parce qu'il est amusant, facile et doté de prix de valeur. En effet, vous pouvez vous faire inscrire chez les commanditaires aussi souvent que le coeur vous en dit et augmentez ainsi vos chances de gagner le beau prix tiré chaque semaine. Messieurs les retardaires, joignez-vous au groupe déjà imposant de ceux qui participent au concours d'enregistrement de CFNS.

Le 27 septembre dernier, quelques membres, et non des moindres, de la famille Plouffe honoraient CFNS de leur visite. M. Charles Papen interviewa le trio formé de Maman Plouffe, Guillaume et Jeanne Labrie qui répondent, en dehors de la scène, aux noms de Mme Alarie, Pierre Valcour et Thérèse Cadorette. Ils étaient accompagnés de M. Chamberlain, de la CBC, et de M. Smith, représentant de la compagnie "Colgate", compagnie qui patronne le célèbre programme "La famille Plouffe".

Félicitations à Mlle Aline Bussière, de Vonda, gagnante du concours organisé par notre amie, Lisette.

Butte St-Pierre

Soirée-surprise

Le dimanche 23 septembre, en la salle paroissiale, une belle soirée-surprise eut lieu à l'occasion du départ de M. et Mme Louis Gingras. M. Gingras était marchand général, maître de poste et conducteur de l'autobus pour nos enfants d'école.

L'assistance était très nombreuse. Il y eut un programme varié de divertissements et de musique. Un délicieux goûter fut aussi servi par les dames et demoiselles. Mme Jean Désilets était en charge.

Une bourse fut présentée, de la part de la paroisse, aux héros du jour et un cadeau, offert par les enfants d'école. M. et Mme Gingras remercièrent en termes appropriés.

M. l'abbé D.-H. Dauphin, curé de la paroisse, et M. Roland Brassard adressèrent la parole en français et en anglais. Une paroissienne en fit la traduction en allemand.

On termina cette agréable veillée par le chant "Bonsoir mes amis, Bonsoir".

Naissances

M. et Mme Armand Labrecque (Marcelle Labossière) sont les heureux parents d'une fille, Suzanne-Marie. Le parrain et la marraine furent M. Laurent Labrecque et Mlle Elaine Labossière, oncle et tante de l'enfant, et la porteuse, Mme Clarisse Labrecque, sa grand-mère, tous d'Edmonton, Alta.

A M. et Mme St-Amand est née une fille, baptisée sous les noms de Bernadette-Marie-Rose. M. et Mme Corbeil, de Jackfish, étaient parrain et marraine.

Saint-Hubert

M. et Mme Jack Alton, de Vancouver-Nord, C.-B., sont les heureux parents d'un nouveau fils, John. Mme Alton (Yvonne Durand) appartenait autrefois à la paroisse de St-Hubert.

Baptême

Le 30 septembre: Laurent-André, fils de M. et Mme Alex. Boutin. Parrain et marraine, M. et Mme G. de Laforest, de Régina, oncle et tante de l'enfant.

Çà et là

M. et Mme Rémi Praud et famille nous quittent cette semaine pour aller s'établir à Calgary, Alta.

M. Albert Beaujot est allé à Handsworth; Mlle Anne Gentès, à Alida; MM. Paul et Jean Boutin et Albert Gatin, à Wolseley; Mme E. Gatin et la petite Patricia Couronné, à Moose Jaw.

Mlle Anne-Marie Istace était en visite chez ses parents.

M. et Mme D. McCormick, de Régina, ainsi que M. et Mme R. Roy, de Kennedy, visitèrent M. et Mme C. Bachtold.

Mlle Rose Brûlé est partie travailler à Sintaluta.

La Rév. Sr Marie-Louise et Mlle A. Gentes ont assisté à la convention des maitres et maîtresses d'écoles tenue à Whitewood, les 27 et 28 septembre.

Ponteix

Mariage Bédard-Kerviche

Le 16 août dernier, le R. P. A. Girard, O.M.I., bénissait le mariage de M. Gilles Bédard et de Mlle Yvonne Kerviche dans l'église paroissiale de Ponteix. M. E. Bédard servait de témoin à son fils et M. M. Kerviche, à sa fille.

La mariée était charmante dans sa longue robe en taffetas recouvert de dentelle blanche et de filet doublé. Les manches étaient en pointes de lys et le collet, genre Peter Pan, était orné de perles et de sequins. Le voile demi-long parsemé de sequins était retenu par une coiffe aussi rehaussée de sequins. Les bijoux qu'elle portait le collier en pierres de Rhin, les pendants d'oreilles et le bracelet étaient des cadeaux du marié. La mariée tenait un bouquet de glaïeuls rouges, blancs et jaunes.

La matrone d'honneur, Mme A. Monette, était revêtue d'une robe de dentelle rose et d'un large chapeau et elle tenait un bouquet d'oeillets jaunes, tandis que les filles d'honneur, Mlles M. Dowdelle et I. Brière, étaient vêtues respectivement de bleu pâle et de lilas et portaient des corsages d'oeillets jaunes.

MM. O. Bleau et A. Fauchon étaient les garçons d'honneur, tandis que MM. O. Bédard et L. Roy plaçaient les invités.

Mme J. Leblanc et sa fille, Marie-Anne, et Mlle M. Danielle, de Val Marie, M. et Mme A. Tessier, de New Westminster, M. et Mme L. Jérôme, de Swift Current, MM. et Mmes L. Roy et L. Rack, de Cadillac, et M. et Mme A. Monette, de Lac Pelletier, assistaient au mariage et à la réception qui suivit dans la salle paroissiale de Ponteix.

L'heureux couple prit le dîner chez les grands-parents de la mariée, à Val Marie, et continua ensuite son voyage de noces vers Yellowstone Park, Glacier Park et Waterton Lakes.

Impressionnante cérémonie

Le mercredi 22 août, les paroissiens de Ponteix furent témoins d'une impressionnante cérémonie religieuse: 4 novices et 4 postulantes se consacraient au Seigneur.

La cérémonie commença par une procession solennelle. On remarquait tout particulièrement les nouvelles postulantes vêtues de leurs longues robes blanches et la tête recouverte d'un voile de mariée. Elles entrèrent dans l'église en chantant leur "Adieu au monde". S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, célébra le saint sacrifice de la messe. Le sermon fut donné par M. l'abbé A. Arès, curé de Zenon Park.

Après le sermon, les 4 postulantes quittèrent l'église, mais revinrent bientôt, revêtues pour la première de fois de leur costume religieux. Montant les marches du sanctuaire, elles s'approchèrent une à une de Son Excellence qui leur imposa leur nouveau nom: Soeurs René-Marie (Lorraine April), Marie du St-Esprit (Lucille Lalonde), Marie-Gabriel (Mariette April) et Alma-Marie (Annette Hamel). Les 3 premières viennent de Zenon Park, la 4e est de Frenchville.

Quatre novices prononcèrent leur première profession religieuse, devant ainsi religieuses de Notre-Dame de Chambriac: les Rév. Soeurs Maria-Pia (Suzanne Lupien, de Ponteix), Marie de la Présentation (Béatrice Perreault, de Val Marie), Marie du Rosaire (Lilliane Ruest, de Frenchville) et Marie-Assunta (Lucille Briand, de Ponteix).

Les religieuses chantèrent de beaux cantiques au cours de la cérémonie. Tous les parents, excepté M. Hamel à l'hôpital de Ponteix depuis un mois, étaient présents dans la nef. Plusieurs prêtres prenaient place au choeur.

Va-et-vient

M. et Mme Ernest Jodoin, de Vancouver, ont visité leurs parents, MM. et Mmes Hubert Jodoin et Henri Lallier, et autres parents.

Mme Donat Liboiron et Mlle Colette Liboiron sont revenues d'un voyage de deux mois dans l'Ontario et la province de Québec.

MM. et Mmes Donat et Albert Auger sont allés à Medicine Hat, Alta, en visite chez MM. et Mmes François et Roland Lambert. De là, ils se rendirent à Dapp, chez MM. et Mmes Oscar Auger et Robert Sperin. Ils continuèrent ensuite à Edmonton, chez MM. et Mmes Oscar Lambert et Armand Lemay, enfin à Bow Island, chez M. et Mme P. Dutrisac.

Mlle Jeannette Legault, fille de M. Alexis Legault, d'Ottawa, a visité les familles Albert Gauthier, Henri Lallier et René Legault.

M. et Mme W. Pord ont visité leurs fils et belle-fille, M. et Mme Hector Pord, et leurs fille et gendre, M. et Mme D. Hulbert.

M. David Dureault, de Toronto, a visité des parents et amis.

North Battleford

Çà et là

En revenant du congrès des médecins de langue française tenu à Jasper, Alta, M. le Dr Guyot et son épouse, accompagnés de M. et Mme H. Deschambault, tous de St-Boniface, se sont arrêtés chez M. et Mme H. Beck, de North Battleford. M. le Dr Guyot est le frère de Mme Beck.

MM. les docteurs M. Demay et G. Breton ont assisté aussi au congrès des médecins, à Jasper.

M. et Mme H. Gillies et leurs enfants, Rita et Robert, ont fait un voyage à Vancouver, où les deux jeunes suivront un cours à l'université.

Mlle Sylvianne Bellavance, d'Edmonton, est venue passer la fin de semaine du 22 septembre chez ses parents, M. et Mme Jos. Bellavance. Elle assista au mariage Parent-Radchuk.

Mme Marguerite Garand et sa fille, Lorette, ont passé quelques jours à Prince-Albert et à Leask, en visite chez des parents.

Nous sommes heureux d'apprendre que le R. P. L. Simard, O.M.I., se remet, bien qu'il soit encore patient à l'hôpital Notre-Dame. Nous espérons qu'il sortira bientôt.

M. Joseph Saive a quitté l'hôpital, où il a été patient pour près de six semaines. Lui et sa famille doivent laisser North Battleford sous peu pour aller s'installer à Régina.

Mlle Lilliane Bergot enseigne le français tous les samedis matin aux petits Canadiens français de la nouvelle école St-Joseph. Nous la remercions, car sans elle nos enfants n'auraient pas de français.

La cérémonie de l'arrivée du gaz naturel à North Battleford et à Battleford eut lieu le jeudi 27 septembre. Le banquet servi par les dames de la Ligue Féminine Catholique dans notre salle paroissiale fut suivi de discours par des représentants de la compagnie et par les maires de North Battleford et Battleford, MM. Maher et Leslie.

Mme A. Savard a passé deux semaines à Sault-Ste-Marie, Ont., où elle a visité ses enfants, Thérèse, Claire, Cécile et Léo. Cette semaine, elle est partie à Prince-Albert, visiter ses frère et belle-soeur, M. et Mme Paul Manègre.

Mme Bud Kozakewicz, d'Edmonton, est en visite chez sa mère, Mme Françoise Parent. Elle s'est aussi rendue à Vawn, revoir ses soeur et beau-frère, M. et Mme Alfred Blanchette.

M. le Dr St-Laurent, de l'hôpital provincial, nous a quittés avec sa famille pour aller demeurer à Moose Jaw.

Dumas

Çà et là

Mme Didace Wilcott et ses fils et belle-fille, M. et Mme Bart Wilcott, tous de St-Georges, Man., ont visité leurs parents, M. et Mme Antoine Larrivée. Accompagnés de Mme Larrivée, ils se rendirent ensuite à Cantal, Wauchope et Alida, où ils visitèrent leurs nombreux parents. Mme Didace Wilcott, ayant résidé à Cantal de 1920 à 1924, a dans ce village une belle-soeur, des neveux et nièces.

M. René Dauphinais, de Salmo, C.-B., est en visite chez sa mère pour quelques jours.

M. et Mme Wilfrid Dumont et famille, de Kennedy, rendirent visite à leur tante, Mme O. Legault, de retour de l'hôpital de Wawota.

M. et Mme André Baudu et leur fils, René, sont en visite chez leurs parents de Kipling.

Mlle Audrey Blaise, étudiante au couvent de Forget, était de passage chez ses parents, en fin de semaine.

Naissance

M. et Mme G. Dodds, de Kennedy, sont les heureux parents d'un fils, né le 23 septembre à l'hôpital de Wawota.

On étudie le projet de voie ferrée de Prince-Albert au Lac La Ronge

PRINCE-ALBERT — Plusieurs hommes d'affaires se réunirent ici dernièrement pour discuter la possibilité de construire une voie ferrée de Prince-Albert au Lac La Ronge.

Voici les noms des officiers représentant le Canadien National: MM. le Dr O. M. Solandt, S. W. Fairweather et A. M. Ralston, tous de Montréal, L. E. Ostrander, de Winnipeg, C. A. Berner, surintendant, de Prince-Albert, J. M. Cuelenaere, C.R., J. W. Oliver, commissionaire, R. J. McArter, président de la Chambre de Commerce, D. L. Dalziel, E. J. Goos, R. J. R. Bonneland, P. W. Mahon, Maurice Longpré, les échevins A. Reed et William Dier, J. C. McDonald, Fred Thorpe, C. M. Leask, Abraham Fayerman, Fred Veale et Russel Matheson, tous de Prince-Albert.

Nous osons espérer que leurs efforts seront couronnés de succès et que nous aurons cette voie ferrée dans un avenir rapproché, ce qui est indispensable pour le développement de nos ressources minières et forestières.

Usine de pulpe

M. Robert G. Campbell, gérant de la "Waskesiu Forest Products Ltd", de Vancouver, fut l'hôte d'honneur à un banquet donné en son honneur par la Chambre de Commerce de Prince-Albert, la semaine dernière. Il était acompagné de M. D. H. F. Black, directeur du bureau du développement industriel provincial. Parmi ceux qui prirent part à ce banquet, nous citons S. H. le maire D. G. Stuart, M. Vince Elmer, surintendant de la Saskatchewan Power Corporation pour ce district, Mme Marion Sherman, échevin, M. M. F. Pardoe, ingénieur civil, et M. R. J. McArter, président de la Chambre de Commerce.

Cette réunion avait pour but la construction d'une usine de pulpe à 10 milles au nord-est de Prince-Albert, au coût de $60,000,000, dès le début de 1957 et devant être terminée en 1958. 3,000 personnes y trouveront de l'emploi.

Va-et-vient

Mme Rose-Alma Bernard et son fils, Emery, sont revenus d'un voyage de trois semaines dans la Colombie-Britannique. Ils avaient pris l'avion Saskatoon-Vancouver, où ils assistèrent au mariage de leur fils et frère, Paul-André, officier dans la Marine canadienne, avec Mlle Doreen Gibson, fille de M. et Mme E. Gibson, de Vancouver. L'union nuptiale fut célébrée par M. l'abbé J. F. Carney dans l'église de Corpus Christi. Quelques officiers de la marine en uniforme formaient une garde d'honneur.

Après les noces, nos voyageurs se rendirent à Williams Lake visiter un autre fils et frère, Jean-Marie, et sa famille, puis ils sont tous revenus à Prince-Albert en automobile. Ces derniers passèrent deux semaines à visiter des parents et amis de Prince-Albert et de Debden, puis retournèrent en Colombie-Britannique, enchantés de leur beau voyage.

M. Dumont Lepage, gérant du poste CFRG, vient d'être nommé membre du Conseil d'Administration de l'Association Canadienne des Educateurs de langue française. Cette nomination est une décision prise à l'assemblée générale tenue à Sherbrooke, P. Q., le 13 août dernier, à l'occasion du congrès annuel de ladite association.

Montmartre

Va-et-vient

Mme Arthur Dumont et sa fillette, Joanne, de Sorel, P.Q., passaient quelques semaines chez leurs parents, M. et Mme Max. Coupal.

M. et Mme Louis Duhamel, de St-Boniface, visitèrent M. et Mme Jos. Labrèche, dernièrement.

M. et Mme Paul-E. Rioux, M. Joseph Faucher et sa fille, de Hearst, Ont., sont en visite chez M. et Mme H. Beaulieu, de Mutrie.

M. et Mme Joseph Chartier, de Zenon Park, sont maintenant arrivés à Montmartre pour résider chez leur fille, Mme Wilfrid Perras.

Mme Marie Langelier nous a quittés dans le cours de la semaine dernière pour aller demeurer à l'hospice du Mont Ste-Marie de Weyburn, sous la direction des religieuses de Notre-Dame de la Croix.

Furent hospitalisées: Mmes Marcel Ferraton, M. Ecarnot et Katie Perras.

Souper annuel

Le souper annuel de notre paroisse aura lieu le dimanche 7 octobre. Nous souhaitons la bienvenue à tous nos amis des paroisses environnantes.

Mariage Chrétien-Bisson béni en l'église de Debden

DEBDEN — Le mardi 18 septembre, dans l'église St-Jean-Baptiste de Debden, Mlle Rosilda Bisson, de Debden, fille de M. et Mme Arsène Bisson, unissait sa destinée à celle de M. Henri Chrétien, de Debden, fils de M. et Mme Omer Chrétien. M. l'abbé Gérald Pouliot, curé de Fairholme, officiait.

Mlles Rita Bisson, soeur de la mariée, et Réjeanne Tellier, cousine du marié, étaient filles d'honneur. MM. Patrice Chrétien et Lucien Bisson, frères des mariés, agissaient comme garçons d'honneur.

La mariée était revêtue d'une longue robe en tulle et en dentelle, garnie de perles, sur fourreau de satin blanc avec longues manches en pointes de lys. Son voile était retenu par une parure de tête assortie et son bouquet se composait de roses rouges.

Les filles d'honneur portaient des robes de tulle et de taffetas vert et jaune. Elles tenaient en mains des bouquets d'oeillets roses et mauves.

Après la messe, une réception eut lieu dans la salle paroissiale. La danse de noces eut lieu le soir dans la salle des sports.

L'on remarquait parmi les invités: M. l'abbé G. Pouliot, de Fairholme, M. et Mme Albert Chrétien et leur fils, Laurier, d'Edmonton, Alta, M. et Mme Albert Tellier et leur fille, Réjeanne, de Bonnyville, Alta.

Les nouveaux époux résident au village pour le moment.

Baptêmes

Le 5 août: Maurice, fils de M. et Mme Roland Fortier, né le 25 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Houde, oncle et tante de l'enfant.

Le 11 août: Donald-Marcel, fils de M. et Mme Stanislas L'Heureux, né le 27 juillet. Parrain et marraine, M. Marcel Orieux et Mlle Agnès Crossland, oncle et cousine de l'enfant.

Le 16 septembre: Louise-Anne-Agnès-Marie, fille de M. et Mme Robert Demers, née le 8 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Lajeunesse, grands-parents de l'enfant.

Va-et-vient

Etaient de passage à Debden, la semaine dernière: M. l'abbé G. Pouliot, de Fairholme, M. l'abbé Roland Gaudet, de Mildred, le R. P. G. Michaud, O.M.I., supérieur provincial de la Saskatchewan et de l'Alberta, M. J.-A. Bernard, de Girouxville, Alta, M. Georges Blain, M. et Mme Jos. Duval et leurs enfants, Mlle Simone Brunet et M. Oneil McMilen, de Prince-Albert.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mmes Eugène Duret et Germain Lehouiller et à M. Pierre Blain.

Deux nouvelles officières de la L.F.C. de Laflèche

LAFLECHE — La réunion de septembre des Dames de la Ligue Catholique a eu lieu chez Mme Charles McCabe, au village. Le directeur, M. l'abbé A. Gravel, et 18 membres y prirent part. Mme Thomas Bourque présidait.

Il fallut faire des élections pour remplacer deux dignitaires dévouées qui viennent de laisser la paroisse: Mme Georges Huyghebaert, en charge du comité de réception, et Mme Joseph Périgny, du comité d'immigration. La première fut remplacée par Mme Raymond Kirkpatrick, et la seconde par Mme Lillian Sewell.

La date du souper paroissial annuel fut fixée au jeudi 11 octobre. Les prix seront: pour les adultes, $1.00; pour les étudiants, 75c, et pour les enfants de moins de douze ans, 50c.

Il fut aussi décidé que le bazar de cet automne aurait lieu les mercredi et jeudi 7 et 8 novembre prochains.

Sur proposition de M. le curé, une somme d'argent pour le monastère du Précieux-Sang de Gravelbourg fut votée à l'unanimité.

Après les prières d'usage et l'ajournement, un délicieux goûter fut servi par l'hôtesse, Mme McCabe, assistée de Mmes T. Darby et Lillian Sewell.

Enfants de Marie

Les Enfants de Marie se réunissaient au presbytère, le mercredi 5 septembre, afin d'élire des officières. Vingt-six congréganistes étaient présentes en plus de l'aumônier, M. l'abbé Gravel. Mlle Camille Brière présidait.

Les élections donnèrent les résultats suivants: présidente, Mlle Camille Brière; vice-présidente, Mlle Eileen Rigetti; secrétaire, Mlle Madeleine Minne; trésorière, Mlle Jeanne Dumélie.

On décida d'aider comme d'habitude les Dames de la Ligue Catholique lors du bazar paroissial. Deux membres voulurent bien accepter d'être candidates dans un concours de vente de billets de rafle. Ce sont Mlles Claudette Clermont et Eileen Rigetti.

Çà et là

Nous souhaitons une cordiale bienvenue à M. l'abbé Marcellin Ruest que S. Exc. Mgr Aimé Decosse vient d'accorder comme vicaire à notre curé. Le progrès rapide de notre paroisse en ces derniers temps nécessitait cette mesure qui est reçue avec grande joie par tous. M. l'abbé A. Gravel présenta M. l'abbé Ruest aux paroissiens, le dimanche 30 septembre, à la grand-messe, et celui-ci prêcha ensuite dans les deux langues.

M. et Mme Jules Minne et leur fille, Madeleine, se rendaient en auto, en fin de semaine, à Radville pour y visiter deux autres de leurs filles, Mme J.-P. Salyn et Thérèse, institutrice au couvent de cet endroit. Ils sont revenus dimanche soir.

Etaient de passage au presbytère dernièrement: S. Exc. Mgr A. Decosse, évêque de Gravelbourg, le R. P. Irénée Tourigny, supérieur du collège Mathieu de Gravelbourg, M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Vanguard, M. le juge et Mme Georges Hébert, ainsi que Mme Emile Dorais, de Gravelbourg, parents de M. le curé.

M. Joseph Palmier, qui était hospitalisé à Laflèche depuis une semaine, a pu regagner son domicile, le dimanche 1er octobre; sa santé s'est améliorée. Il était sous les soins de M. le docteur Jean-Marie Morin.

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE
10.55—Ouverture
11.00—Revue des hebdos
11.15—Radio-Journal
11.30—L'art et la vie
12.00—Le monde parle au Canada
12.00—Musique semi-classique
1.00—Prog. juif
1.30—Bulletin rural
1.45—Piano classique
2.00—Prog. polonais
2.30—Propos sur l'Evangile
3.00—Musique contemporaine
3.30—Ref. de France
4.00—Prog. russe
4.30—Extraits d'opéras
5.00—Match intercités
5.30—Petites symp.
6.00—Quelques valses
6.30—Festival du dim.
8.00—Radio-Journal
8.15—Causerie
8.30—Prise de bec
9.00—Mus. pour toi
9.30—Fin du jour et radio-journal
10.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement
6.55—Ouverture
7.00—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.05—Bonjour
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Jeunesse dorée
10.15—Rue principale
10.30—Entre nous, mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Quelles nouvelles?
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Réveil rural
12.00—Maman Jeanne
12.15—Lettre à une Can.
12.30—Face à la vie
12.45—Piano populaire
1.00—Nouvelles
1.10—Communiqués
1.15—Hors-d'oeuvre
1.30—Radio-Journal
1.33—Variétés instrum.
2.00—Un peu de tout
2.30—Aux malades
2.45—Prince-Albert sur nos ondes
3.15—Bienvenue Sask.
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
5.15—Les bambins
5.30—Pinocchio
5.45—Orgue populaire
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15—Le chapelet
6.30—Un homme et son péché
8.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

LUNDI
3.00—Une étoile de la chansonnette
4.15—Boîte à surprises
4.45—Détente musicale
6.45—P'tit bal de l'Ouest
7.00—Artistes lyriques
7.30—Sérénade au crép.
8.30—Idées en marche
9.00—Orchestre de R.-C.

MARDI
3.00—Une étoile de la chansonnette
4.15—Boîte à surprises
4.45—Détente musicale
6.45—Les boulevards parisiens
7.00—Les fleuves
7.30—Sérénade au crép.
8.30—Chacun sa vérité
9.00—Concert intern.

MERCREDI
3.00—Une étoile de la chansonnette
4.15—Boîte à surprises
4.45—Détente musicale
6.45—P'tit bal de l'Ouest
7.00—Artistes lyriques
7.30—Concours de la chanson
7.45—Prog. hollandais
8.30—Radio-Théâtre

JEUDI
3.00—Boîte à surprises
4.15—L'heure du rosaire
6.45—Les boulevards parisiens
7.00—Prog. ukrainien
7.30—Ecole des parents
8.30—Récital
9.00—La chanson de France
9.30—Quelques danses

VENDREDI
3.00—Une étoile de la chansonnette
4.15—Boîte à surprises
4.45—Détente musicale
6.45—Boulevards parisiens
7.00—Artistes lyriques
7.15—Chants en langue étrangère
7.30—Tout le monde en place
8.30—Conf. de presse
9.00—Neil Chotem et son orchestre
9.30—Vie économique

SAMEDI
6.55—Ouverture
7.00—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Programme Sunny Boy
9.30—Visite à la discothèque
10.00—Ondes enfantines
10.30—Tante Lucille
11.00—Piano
11.15—Radio-Journal
11.30—Réveil rural
12.00—Opéra
3.00—Rythmes et chan.
3.45—Pot-pourri
4.00—Radio-Journal
4.15—La langue bien pendue
4.30—Musique semiclas.
5.00—Bienvenue Sask.
6.00—Nouv. sportives
6.05—Intermède
6.15—Le chapelet
6.30—Les dix succès
7.00—Radio-Journal
7.15—Prog. allemand
8.00—Tour de chant
8.30—Images du Canada
9.00—Reportage
9.30—Au pays de la Nouvelle-France
-0.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

RADIO GRAVELBOURG

CFRG—710 Kilocycles **CHGS—1230 Kilocycles**

CODE: L — Local; R — Réseau; D — Différé

DIMANCHE
10.55L-Ouverture
11.00R-Revue des hebdos
11.15R-Radio-Journal
11.20L-Intermède mus.
11.30R-L'art et la vie
12.00R-Le monde parle au Canada
12.30R-Claves et Maracas
1.00R-Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00R-Concert pop.
2.30R-Propos sur l'Evangile
3.00R-Musique contemporaine
3.30R-Le Canada parle au monde
4.00R-Radio-Journal
4.05L-Intermède mus.
4.15R-Fantaisies
4.30R-Récital
5.00L-Fermeture CFRG Ouverture CHGS
5.00R-Match intercités
5.30R-Petites symphon.
6.00R-Nouveautés dramatiques
6.30R-Festival du dimanche
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Causerie
8.30R-Prise de bec
9.00L-Voix du Cap
9.15L-Chansons can.
9.45L-Quart d'heure de sainte Anne
10.00L-Nouvelles

LUNDI MERCREDI VENDREDI
6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-Journal
7.10L-Soleil levant
7.45L-Laflèche
7.55R-Radio-Journal
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Swift Current (Blanc et noir)
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-Local
9.15R-Vies de femmes
9.30D-Fémina
9.45D-Psychologie de la vie quotidienne
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30D-Entre nous, mesdames
10.45D-Je vous ai tant aimé
11.00R-Quelles nouvelles
11.15R-Radio-Journal
11.25L-Intermède mus.
11.30D-Réveil rural
11.50L-Intermède et supp. agricole
11.58L-L'Angélus
12.00R-Maman Jeanne
12.15R-Lettre à une Can
12.30D-Face à la vie
12.45L-Rythmes pop.
1.00L-La Saskatchewan agricole
1.30R-Radio-Journal
1.33L-L'heure de l'est lun. - Montmartre mer. - Redvers ven. - Bellegarde
2.00L-Ponteix
2.30L-Nos malades
2.45L-Carnet mondain
3.00L-Au hasard
3.30D-Un homme et son péché
3.45D-Pinocchio
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Intermède mus.
4.15R-Cocktail musical
4.30D-Radio S.-C.
4.45L-Le coin des tout-petits
5.15L-Fermeture CFRG Ouverture CHGS
5.15L-Assiniboia
5.45R-Confidentiel
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
10.00L-Nouvelles

LUNDI SOIR
7.00D-Variétés
7.30D-Petit théâtre
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Idées en marche
9.00D-Orchestre R.-C.

MERCREDI SOIR
7.00L-Studio
7.30D-Concours de la chanson can.
8.00D-Radio-Journal
8.30D-Radio-théâtre

VENDREDI SOIR
7.00L-Studio
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Conférence de presse
9.00D-Neil Chotem
9.30D-Vie économique et ouvrière

MARDI JEUDI
6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-Journal
7.10L-Soleil levant
7.45L-Laflèche
7.55R-Radio-Journal
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Swift-Current (Blanc et noir)
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-Local
9.15R-Vies de femmes
9.30D-Mme Benoît (mar.) - Sur les quais de Paris (jeudi)
9.45D-Psychologie de la vie quotidienne
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30D-Entre nous, mesdames
10.45D-Je vous ai tant aimé
11.00R-Quelles nouvelles
11.15R-Radio-Journal
11.25L-Intermède mus.
11.30D-Réveil rural
11.50L-Intermède (mar.)
11.40L-Intermède (jeu.)
11.58L-L'Angélus
12.00R-Maman Jeanne
12.15R-Lettre à une Can.
12.30D-Face à la vie
12.45D-A chaque refrain son histoire
1.00L-Sask. agricole
1.30R-Radio-Journal
1.33L-L'heure de l'est mardi: Radville; jeudi: Watchope, Forget, Lebret Storthoaks
2.00L-Ponteix
2.30L-Nos malades
2.45L-Carnet mondain
3.00L-Au hasard
3.30D-Un homme et son péché
3.45D-Pinocchio
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Intermède mus.
4.15R-Coctail musical
4.30D-Radio S.-C.
4.45L-Le coin des tout-petits
5.15L-Fermeture CFRG Ouverture CHGS
5.15L-Assiniboia
5.45R-Confidentiel
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
10.00L-Nouvelles

MARDI SOIR
7.00D-Les fleuves
7.30R-Revue des arts et des lettres
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Chacun sa vérité
9.00D-Concert intern.

JEUDI SOIR
P.M.
7.00R-Petit concert
7.30R-L'école des parents
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Récital
9.00D-Chanson de France
9.30D-TBA

SAMEDI
6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-Journal
7.10L-Soleil levant
7.45L-Laflèche
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Swift-Current
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-Studio
9.30L-Dans l'bon vieux temps
10.00D-Ondes enfantines
10.30D-Tante Lucille
11.00R-Piano
11.15R-Radio-Journal
11.25L-Intermède mus.
11.30D-Réveil rural
11.55L-Intermède
11.58L-L'Angélus
12.00R-Opéra du samedi
3.00R-Rythmes et chansons
3.30L-Ponteix
4.00R-Radio-Journal
4.15R-La langue bien pendue
4.30L-Carnet mondain
4.45L-Période des jeunes
5.15L-Fermeture CFRG Ouverture CHGS
5.15L-Assiniboia
5.45L-Aux quatre vents
6.00L-Nouvelles
6.03L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Radio-Journal
7.05R-Concert jazz
7.30R-Concert fanfare
8.00R-Tour de chant
8.30R-Images du Can.
9.00D-Reportage
9.30D-Au pays de N.-F.
10.00L-Nouvelles

En Colombie-Britannique

Le Club des 200

A la veille du douzième congrès de la Fédération Canadienne-française de la Colombie, le Club des 200 éprouve le besoin de sortir de l'oubli total où il a été enfoui depuis des mois — il y a à cela plusieurs causes excusables — et de lancer un nouvel appel "Au secours" en faveur de la survivance française en Colombie. Il est bien maigre! C'est la disette. Il ne compte que 22 membres, dont deux seulement de loin: M. Léandre Fradette, de Québec, et M. Ouellette, de Kitimat, C.-B. Ils sont loin de nous par la distance, mais proches par le coeur: ils le prouvent par des actes d'amitié et de fraternité, et pas seulement par des encouragement en paroles! Qu'ils en soient remerciés de nouveau.

Il faudrait ajouter un zéro au nombre 22 . . . . Quels seront les prochains héros? La somme totale de ses fonds n'est que de $550. Ce sont DEUX zéros qu'il faudrait ajouter ici. Qui les ajoutera? Eh! les Chevaliers de Colomb, par ici! Eh! tous les vrais amis, de proche et de loin, où êtes-vous? Nous avons faim et soif de survivance! Nous avons froid de votre absence! Nous sommes nus . . . de finances! Nous aiderez-vous? VENEZ, les bénis de NOTRE PERE et de nos pères!

Auriez-vous oublié même ce qu'est le Club des 200 et son but? Les voici: Recruter 200 donateurs "bénévoles" assez intéressés à la cause française pour lui consentir un don de $25.00. Ce qui nous assurera un fonds de réserve de $5,000.00.

A quoi servira cet argent? Premièrement, au maintien, surtout par le Comité d'Education, de notre culture française dans tous nos milieux organisés et dans les autres centres de la province où se trouvent groupées un certain nombre de familles canadiennes-françaises. Deuxièmement, à la création d'un fonds de réserve, qui nous permettra de faire face à toute éventualité. Ce don de $25.00 — minimum pour pouvoir devenir membre du Club — peut être fait par un individu, ou encore par un groupe de personnes ou de familles, ou enfin, par une association ou organisation.

Jusqu'à date, si modeste que soit le fonds du Club des 200, il a permis d'imprimer des certificats de français pour notre concours de français interscolaire annuel et, par un prêt, d'aider à une de nos jeunes à compléter son cours normal à l'université pour lui permettre ensuite d'enseigner dans nos écoles bilingues. Et que de choses nous pourrions et nous voudrions faire, si nous le pouvions. Pour cela, il faudrait à notre Club de 200 une somme plus rondelette. Ne voudriez-vous pas prendre place dans la ronde commencée par: le R. P. A. Fréchette, O.F.M., curé de N.-D. de Lourdes, Maillardville; M. l'abbé Joseph Fouquette, curé de N.-D. du Bon-Conseil, Whalley; le Dr et Mme Léon Beaudoing; M. Oscar Cheramy, de Fatima; M. Albert Lefebvre, de Vancouver; le R. P. W. Brazeau, O.F.M., curé de N.-D. des Victoires, à Port Alberni; le R. P. Z. Bélanger, curé de St-Sacrement, à Vancouver; le R. P. J.-L. Lemire, S.S.; le Dr et Mme Meloche, de Vancouver, le C.Y.O. de la paroisse St-Sacrement, de Vancouver; M. et Mme Lucien Racine, de Lourdes; le Cercle canadien-français de Victoria; le Cercle canadien-français de Port Alberni; le R. P. Leduc, O.M.I., de Notre-Dame de Fatima, Maillardville; le C.Y.O. de Maillardville; le Cercle canadien-français, de Lourdes; le Cercle canadien-français, de Fatima; les Dames de Ste-Anne de Lourdes; les cinq Dames de la Fédération: Mmes Parent, Cyr, Gareau, Marchand et Alain, et le Club St-Laurent, de Vancouver.

Nous attendons votre chèque fait au Secrétariat Général de la F.C.F.C., 315, rue Holmes, New Westminster, C.-B.

— Chez les peuples vivants, la culture des lettres est, après la religion, le premier trésor public, l'arôme de la jeunesse et l'épée de l'âge viril.

LACORDAIRE.

Prud'homme

Çà et là

M. et Mme Maurice Jeanneau étaient en visite chez leurs oncle et tante, M. et Mme Adélard Jeanneau.

M. W. Marineau est de retour dans sa famille, après avoir passé plusieurs mois à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

Mlle Aline Lévesque et son frère, Marcel, enseignent à l'école de Périgord; M. Maurice Lévesque, à l'école de Léoville; Mlles Lizette Sevoy, de Tway, et Aline Ferré, de St-Brieux, à l'école du village; M. Louis Julé, de Peterson, à l'école de Knopton.

Mlles Sylvia Lafrenière et Bernadette Grimard et M. Armand Préfontaine sont maintenant à l'école normale de Saskatoon.

MM. Oscar et Félix Sanche, de Marcelin, et M. et Mme W. Dubé, de St-Brieux, étaient en visite chez M. et Mme Victorien Grimard.

M. Hervé Loiselle a été élu conseiller du village, remplaçant M. N. Nussouri, sortant de charge.

MM. Laurent et Jean-Paul Grimard sont partis pour Coleville, où ils se sont trouvés un emploi.

MM. Charles Marcotte, de Vancouver, Ernest, Henri et Raymond Marcotte, de Saskatoon, étaient en visite chez leurs parents.

M. Gérard Masson, de Vancouver, était de passage chez ses nombreux parents.

MM. André Poilièvre et Jean-Marie Bandet sont retournés au collège de Gravelbourg; MM. C. Painchaud, Louis Normand et Raymond Lepage, au collège de Prince-Albert.

M. et Mme Henri Marcotte et leurs enfants, Roger et Rita, nous quittaient dernièrement pour aller demeurer à Saskatoon. A cette occasion, une soirée d'adieu eut lieu dans la salle paroissiale, où de nombreux amis étaient présents.

Baptême

Marie-Bernadette-Evelyne, fille de M. et Mme Louis Bandet, née le 18 août. Parrain et marraine, Constant et Marie-Ange Bandet, frère et soeur de l'enfant.

Arborfield

Décès

Mme Aileen Mary Goyer, d'Arborfield, est décédée en sa demeure, le samedi 15 septembre. Le service funéraire fut chanté par M. l'abbé E. Forestier, dans l'église Ste-Lucie, le 18 septembre. Les choeurs d'Arborfield et de Zenon Park s'occupaient du chant.

Les porteurs furent MM. Paul Soucy, O. Roy, R. Raymond, L. Caouette, E. Atkinson et C. Roy. L'inhumation se fit au cimetière catholique d'Arborfield. La maison funéraire Shaw, de Tisdale, était en charge.

La défunte naquit à Pinconning, Mich., le 27 juillet 1904, et vint s'établir dans ce district avec ses parents, M. et Mme J. Levasseur, en 1919. Elle épousait, le 14 août 1923, M. Ovila Goyer, de Zenon Park.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, 7 fils, Leslie, Martin, Clément, Danny, Adrian, Allen et Ronnie, tous d'Arborfield; 7 filles, Mmes L. Edwards (Leah), d'Arborfield, L. Griselman (Vivian), de Davidson, I. Pavelick (Jeannette), de Davidson, Winora, Angelina, Doris et Cécile, ainsi que 2 frères et 5 soeurs.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par un abonné en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

24-509-27P.

Mort accidentelle de M. M. Morin, de Meadow Lake, à l'âge de 26 ans

MEADOW LAKE — Le 20 septembre mourait, à l'hôpital, M. Michel Morin, victime d'un accident le 25 août dernier. Sa femme avait alors été tuée instantanément. Il était âgé de 26 ans et fils de M. J.-O. Morin, de Meadow Lake.

Outre ses parents, lui survivent deux petits enfants; six frères, Jules et Georges, de Meadow Lake, John, d'Edmonton, Bob, de Bellevue, Alta, Albert, de Nelson, C.-B., et Charles, d'Elsa, Yukon (les deux derniers n'ont pas pu être présents aux funérailles), et trois soeurs, Mme Philippe Morin, d'Edmonton, Mme Douglas Skinner, de Coleman, Alta, et Mme Andrew Dumes, de High Gate, Sask.

Le R. P. J.-M. Cloutier, O.M.I., chanta la messe de Requiem, le lundi 24 septembre, à 10 h. 30.

• • •

MM. Paul Lussier, Walter Leboeuf et David Lechasseur sont partis pour le collège de Gravelbourg.

Storthoaks

Souper paroissial

Le souper paroissial annuel et le bazar auront lieu dans la salle paroissiale, le dimanche 14 octobre. Bienvenue à tous.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

Vol. 43—No 27

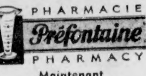
Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 4-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 193, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

ON DEMANDE — Ménagère pour une personne âgée. Ouvrage facile. S'adresser en personne à 138, rue Kitson, Norwood. 26-562-28C.

ON DEMANDE — Une ménagère pour prendre charge de la maison. — Veuve avec quatre enfants, âgés de 8 à 11 ans. — Maison moderne. S'adresser à Lionel Goulet, Dufrost. Tél. St-Pierre 313—12. 27-600-27C.

ON DEMANDE — Dame pour prendre charge d'un foyer catholique — 5 enfants dont 3 pensionnaires dans un couvent. Bon salaire. Soirées libres au besoin. Maison moderne. S'adresser à Boite 589, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 26-589-27C.



A LOUER — Chambre meublée pour jeune homme. Près d'autobus. S'adresser à 481, rue Ritchot. 22-425-T.F.

A LOUER — Suite de 3 chambres. En haut. Pour 2 ou 3 adultes. Possession immédiate. S'adresser à 270, boulevard Dollard, St-Boniface. 24-522-T.F.

A LOUER — Chambre et garage. Aussi carosse à vendre. S'adresser à 273, rue Eugénie, Norwood. 25-542-27C.

A LOUER — Grande chambre meublée. Au premier plancher. Possession immédiate. Tél. 23-3134. 25-561-27C.

A LOUER — Deux chambres meublées ou non. Salle de bain privée. Téléphone. 20-1704. 26-567-28C.

A LOUER — Chambre meublée, facilité pour faire la cuisine. Près autobus. Possession immédiate. Téléphonez à 23-4346. 26-578-27C.

A LOUER — Suite de trois pièces meublées. Possession immédiate. Téléphonez à 20-5002. S'adresser à 523, rue St-Jean-Baptiste. 27-599-28C.

A LOUER — St-Boniface — 1 chambre au soubassement. Fournie. Pour 1 ou 2 jeunes hommes. Possession immédiate. Chambre de toilette. — A vendre: voiture presque neuve. Téléphone: 23-3583. 27-601-27C.

A LOUER — St-Boniface — 1 chambre meublée. Entrée privée. Près autobus. Sur la rue Dumoulin. Téléphone: 43-3372. 27-602-27C.

A LOUER — St-Boniface — Suite de 2 chambres bien meublées au rez-de-chaussée. Usage de machine à laver. Entrée privée. Près autobus. Sur la rue Provencher. Téléphone: 93-8723. 27-603-27C.

A LOUER — St-Boniface — Suite de 2 pièces. Téléphone: 23-4817. 27-604-29C.

A LOUER — St-Boniface — Suite de 4 pièces. Salle de bain et entrée privée. Possession le 15 octobre. S'adresser à 534, rue St-Jean-Baptiste. Téléphone: 23-1316. 27-605-27C.

A LOUER — Suite de 3 pièces, rue Masson. Téléphone 23-5293, après 6 h. 27-606-27C.

A LOUER — A St-Boniface — Suite de 3 chambres pour personne qui travaille. Libre immédiatement. Non meublée. Téléphone: 20-7069. 26-587-27C.

DESIRE ACHETER — Tracteur à la vapeur, en bonne condition; gros modèle préféré. Mentionnez prix. C. Senneville, La Baie, Cté Yamaska, P.Q. 27-597-29C.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande des CUISINIERS POUR HOPITAL pour le Département des Affaires des Anciens Combattants à l'hôpital Deer Lodge, Winnipeg, Manitoba. Salaire: $200-$247 par mois, selon qualifications. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à la

COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
56-W698--99.

A LOUER — Suite de 3 chambres pour adultes préférablement. Salle de bain privée. Libre actuellement. S'adresser à 370, rue Desautels. Tél. 52-2305, le jour, et 20-1403 le soir, entre 5 h. et 7 h. 26-568-T.F.

A LOUER OU A VENDRE — A St-Boniface — Maison avec 2 chambres à coucher. Chauffage automatique à l'huile. Cave complète. Réservoir à eau chaude Inglis automatique. Près école, autobus et église. Pas d'agents. Téléphone: 20-7293. 26-581-28C.

A VENDRE — Piano Heintzman Royal. Neuf. Téléphone: 93-0024. 27-609-27C.

A VENDRE — Lorette — Bungalow de 5 pièces. Bonne condition. Au coeur du village. En face école. Soubassement. Fournaise. S'adresser à M. Gaspard Jeanson, Lorette, Man. 26-563-27P.

A VENDRE — Magnifique propriété de 5 acres. Deux maisons. Règlement de succession. Urgent. S'adresser à M. le curé, St-Eustache, Man. 27-598-28P.

A VENDRE — 240 acres; 200 en culture. Bâtisse. Téléphone. Hydro. 2½ milles du village. $50 de l'acre. $8,000 comptant. P. Quénelle, St-Eustache, Man. 27-595-28P.

A VENDRE — Maison de 6 pièces; centre du village de St-Pierre; conditions faciles. S'adresser à 145, Enfield Crescent, Norwood. Tél.: 20-7907. 26-577-28C.

A VENDRE — Maison dans le village de St-Jean-Baptiste. Tél. 20-4337, ou adressez-vous à Mme Antoine Lavallée, 465, rue Aulneau. 26-592-28C.

A VENDRE — A St-Boniface — Maison de 4 chambres — deux lots — eau chaude et froide; égouts; chauffage à l'huile. Service d'autobus scolaire. Prix, $4,500.00; comptant requis, $500. Tél.: 23-2124. 26-565-27C.

A VENDRE — Ancienne maison de M. Léon Lacroix. Cave en ciment, système d'eau. Fournaise. Proche de l'église. Obligé de vendre. TRES BON MARCHE. Bonne occasion pour celui qui désire placer de l'argent avec bon intérêt. S'adresser à M. Paul Martin, St-Claude, Man. 26-1A-27P.

A VENDRE — 1,296 acres de terre, 1,050 en culture, avec ou sans machines aratoires. Acceptera termes. La récolte n'a jamais manqué ici. Vente pour cause de santé. S'adresser à J.-O. Leclerc, Debden, Sask. 24-507-27P.

A VENDRE — Bungalow moderne. 5 chambres. En stuc. Deux chambres à coucher. Grand salon et cuisine. Garage. Vaste lot. Rue La Rivière. Possession immédiate. Comptant modeste requis. Téléphone: 93-3622. 27-608-27C.

A VENDRE — A St-Jean-Baptiste — Maison de 5 appartements. Centre canadien-français. Près du couvent. Eau chaude et froide. Bain. Garage. 52x24 sur grande route; avec deux réservoirs à essence. 6 acres de terrain. Prix, $5,000. Tél.: 23-5688. 27-610-27C.

A VENDRE — Maison de 6 chambres construite en temps de guerre. A Norwood. Quatre chambres à coucher. Plusieurs améliorations. Chauffage à l'huile. Garage. Près d'autobus et de l'école. Venez n'importe quand. Tél. 23-4466. 27-611-27C.

A VENDRE — St-Vital — Bungalow semi-moderne avec 3 chambres à coucher. Près école catholique et école publique. Grand lot attrayant. Paiement initial bas. Pas d'agent. Téléphone: 20-7574. 27-612-27C.

A VENDRE — Terrain, pour cause de santé. District canadien-français. Près du village avec école jusqu'au grade XII. Maison moderne. Salle de bain. Eau chaude et froide. 427 acres pour culture mixte. 322 acres en culture dont 80 en labour, le reste en foin semé. Machinerie: presseuse-lieuse, combine, trayeuse. 120 tonnes de foin en balles. 90 tonnes de blé d'Inde ensilé. 2,500 minots d'avoine. 13,000 livres de contrat de lait. 12 cochons prêts à vendre en octobre. 45 poules de l'année. Etable moderne. Paiement initial raisonnable. Balance à termes. Ecrivez à Boite 607, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 27-607-28C.

FRANK SIMONITE LIMITED
379, rue Colony
Téléphone SPruce 2-9537
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur

A VENDRE

St-Boniface — Maison de 6 pièces, âgée de 10 ans. 3 chambres à coucher; grands salon et cuisine, salle à manger; chauffage à l'huile; près des écoles et des routes d'autobus. Prix, $12,500.00, à termes.

St-Boniface — Maison moderne de 4 pièces. Grande cuisine et salon; 2 chambres à coucher. Chauffage à l'huile. Prix, $6,300.00; comptant requis, $1,300.00.

Rue Provencher — Maison de 16 chambres. Revenu possible, $400 par mois. 4 systèmes de plomberie; entrées privées; chauffage à l'huile. Garage pour trois camions. Lot 100 x 200. Chassis en aluminium. Prix: $23,000, à termes.

Norwood — Rue Braemar. Maison de stuc, 6 pièces, 10 ans. Grands salon et cuisine, salle à manger. Chambre à coucher et salle de bain au premier étage, 2 chambres à coucher au 2ème étage. Chauffage à l'huile, salle de récréation. Garage. Grand lot. Près écoles et autobus. $13,500.

St-Norbert — Maison de 8 pièces, cave à la grandeur. Lot de 50 pieds. Près des écoles et des églises. Prix, $3,600 comptant. Possession immédiate.

St-Norbert — Maison de 8 pièces; grands salon et cuisine; pourrait accommoder 2 familles. Possession immédiate. Prix, $4,600 comptant.

N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
27-614-27C.

GAGNEZ $75 PAR SEMAINE

Trois ventes par semaine de ce produit, qui a mérité le prix national, vous paieront plus en commission que n'importe quel salaire que vous auriez fait auparavant. Il n'est pas nécessaire de quitter votre emploi. Quelques heures seulement par jour vous convaincront que vous devez profiter de cette opportunité. Nos meilleurs vendeurs gagnent jusqu'à 3 et 4 fois le montant d'un salaire mensuel habituel. De plus, un programme d'entraînement est donné par des experts et toute aide possible vous est offerte gratuitement. Changez vos temps libres en profit.

On interviewera en Saskatchewan à partir du 25 août.

Pour plus de renseignements, s'adresser à Boite 52, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2 Manitoba.

19-52-T.F.

Au Sacré-Coeur

Service catéchétique

Le Service catéchétique est maintenant lancé pour de bon. Si l'on en juge par le dévouement et le savoir-faire des responsables, il y a lieu de croire qu'il portera d'abondants fruits. Mais cela suppose l'appui et la coopération des parents. C'est pourquoi les membres du Service attachent une très grande importance à susciter et à développer dès les débuts cette collaboration. Nombre de parents ont déjà été contactés; les autres le seront sous peu.

Il reste une classe de jeunes de 15, 16 et 17 ans qui viennent de quitter l'école pour le travail et qui n'ont pratiquement jamais eu de catéchisme. C'est l'intention des responsables du Service de les approcher en vue d'organiser pour eux spécialement une classe d'instruction religieuse le dimanche, à 11 h.

Ecole

"Il n'y a pas de temps meilleur que le temps des études, ni d'endroit plus propice que les écoles et collèges pour initier la jeunesse à l'Action Catholique." (Pie XI) C'est pourquoi la Confrérie de la Doctrine Chrétienne, par son responsable auprès des étudiants et la coopération des religieuses, organise les jeunes des grades supérieurs en cercles d'étude adaptés à leur âge et niveau. Il leur sera donné de prendre conscience de leur rôle dans l'Eglise, de la valeur apostolique de leur vie, et d'exercer déjà à l'échelle de l'école un apostolat étudiant réel.

Cercles de Foyers

Les Cercles de Foyers pour jeunes ménages et pour parents d'enfants d'âge scolaire sont à s'organiser. C'est leur deuxième année d'existence. Chaque cercle groupe de cinq à sept foyers. On demande à ceux qui aimeraient faire partie de l'un ou l'autre de ces cercles de s'adresser aux couples qui les ont déjà fréquentés ou de donner leur nom au R. P. L. Laplante, O.M.I., directeur de la Confrérie.

Décès

MME MARIE PARISEAU

Mme Marie Pariseau, domiciliée à 327, rue Kennedy, est décédée le dimanche 23 septembre, à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 68 ans. Née à Ottawa, elle vécut à St-Boniface pendant 32 ans pour déménager ensuite à Winnipeg, en 1940.

Elle laisse dans le deuil son époux, René, un fils, Albert, cinq frères, John, Thomas, Edward, Emmett et Alex Carrol; trois soeurs, Mmes Hilda Berry, Agnès Atteberry et Margaret Thomas.

Les prières furent récitées le mercredi 26 septembre, à 8 h. du soir, dans la chapelle funéraire McGee. Une grand-messe de Requiem fut chantée, jeudi, à 10 h. a.m., dans la cathédrale Ste-Marie.

MAISONS A VENDRE

Duplexe — 34, ave Regal, St-Vital. Près autobus, école, etc. 2 logements privés et modernes; 4 pièces et salle de bain; entrée privée. Un loué $70; l'autre avec chambre et plomberie additionnelle dans la cave; beau lot; garage, pour acheteur désirant éviter gros loyer et faire bon placement. Prix réduit, $10,500; $2,000 comptant, balance facile.

Paroisse-école du Précieux-Sang — Bonnes maisons pour famille et revenu. Avenue Ferndale, Lawndale, Claremont, Enfield Crescent, etc. Prix et conditions raisonnables.

Si vous désirez acheter ou vendre toute propriété à St-Boniface, Norwood, St-Vital, etc., adressez-vous à l'agence

C. BUFFET
(établie en 1906)
302, édifice McIntyre, Winnipeg ou 130, avenue Ferndale, Norwood
Téléphones: 92-7125 — 42-5254
27-613-27C.

ROYAL REALTY CO.
613, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow moderne de 4 chambres. Possession immédiate. Prix, $4,800.00; comptant requis, $800; paiements mensuels, $50.

St-Vital — Bungalow demi-moderne, 3 grandes pièces, près d'église, école et autobus. Prix, $3,700. Comptant requis, $700.

Norwood — Duplexe de 8 pièces. Revenu du haut: $75 par mois. Près du Precieux-Sang. Chauffage air climatisé à l'huile. Prix, $12,900 avec termes.

Norwood — Bloc appartement de 4 suites; 2 suites de 3 chambres; 1 suite de 2 chambres; 1 suite d'une chambre — indépendantes avec entrées privées, toilettes. Revenu total par mois: $255. Agé d'un an et demi. En stuc. Chauffage à l'huile. Air climatisé. Prix: $24,500.00. Comptant requis, $12,000.00.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
27-616-27C.

SYLVESTRE REALTY
185, ave Provencher, St-Boniface

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow moderne de 4 chambres. Prix, $8,200, à termes.

St-Boniface — Maison moderne d'un étage et demi, de 6 chambres: 4 en bas et salle de bain, 2 en haut. Prix, $8,200.

Norwood — Maison de 7 chambres. Moderne. Prix, $8,200. Comptant requis, $2,000.

St-Vital — Bungalow moderne de 4 chambres. Prix, $7,200, à termes.

Près de Winnipeg — Magasin général. Emplacement à louer, $50 par mois. Logis de 5 chambres. Bon commerce. Prix, $3,200, plus stock au prix du gros. Comptant requis, $1,800.

Près de Winnipeg — Hôtel de 10 chambres. Eau courante. Eau chaude. Bon chiffre d'affaires sur la bière: $4,200 par an, plus le revenu des chambres et du restaurant. Prix, $44,000. Comptant requis, $14,000. Accepterait propriété de ville ou de campagne.

A 165 milles de Winnipeg — 640 acres en culture mixte. 280 acres en culture. Le reste en foin. Bons bâtiments. Eau en abondance. Prix, $11,200. Comptant requis, $2,400. Balance facile.

Téléphones:
Bur.: 23--2129 - Rés.: 23-5050; 23-6757
27-615-27C.

A VENDRE

Norwood — Cottage 4 pièces. Prix, $3,800.00

St-Boniface — Duplexe 6 pièces; chauffage air forcé $13,000.00

St-Boniface — Maison moderne 5 pièces; chauffage automatique. Garage double. $10,800.00.

St-Boniface — Bungalow moderne, 6 pièces. $10,000.00.

Chemin Speers — Cottage moderne 4 pièces, $5,500.00.

Magasin général près Winnipeg. Bon petit commerce. Prix, $3,500.00, plus marchandises au prix coûtant

Ferme pour culture mixte — 180 acres Bonne eau. Hydro. 19 têtes de bétail Machines agricoles. Le tout, $8,900.00

St-Boniface — Cottage moderne, 4 pièces. $6,500.

Norwood — Cottage moderne de 5 pièces Chauffage à air forcé à l'huile $8,600.00

St-Boniface — Duplexe moderne, 7 pièces. Chauffage à eau chaude Stoker. Près écoles. $15,500.

Norwood — Demi-bungalow, moderne, 5 pièces $9,000.

St-Boniface — Maison demi-moderne, 3 pièces, près basilique. $4,500.00.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8173
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
26-584-27C.

La bonne température favorise les moissons

M. H. E. Wood, du Département de l'Agriculture du Manitoba, a rapporté le jeudi 27 septembre que "le beau temps de la semaine dernière a donné aux fermiers la chance de faire un grand pas en avant dans leur récolte après une période de conditions atmosphériques défavorables".

Dans le sud du Manitoba, on espérait terminer la mise en meules des céréales vers la fin du mois de septembre, tandis que dans les secteurs centre et nord, où la moisson bat son plein, une autre semaine de beau temps serait propice.

La bonne température de ces derniers temps a particulièrement favorisé le séchage et le durcissement du grain, tout en empêchant la moisissure des céréales.

Tandis que la précédente période d'humidité avait endommagé le grain, la production dans les régions où la moisson était terminée a atteint et même dépassé les prévisions les plus optimistes. Dans la région Manitoba-Melita, la production était normalement de 30 à 40 minots à l'acre, parfois davantage dans certains champs.

Nous avons eu, cette année, une très bonne récolte d'avoine, grâce à l'adoption du nouveau système de variétés Garry et Rodney, développé à l'Université du Manitoba. La production pourra même dépasser les 42 minots à l'acre prévus. Plusieurs champs ont donné jusqu'à 100 minots.

La lourde tempête de grêle, qui causa des dommages estimés à $20,000,000, a diminué la production moyenne d'avoine à laquelle on pouvait s'attendre.

Pourtant, l'orge, qui devait donner 26.3 minots à l'acre, n'a pas été aussi prometteuse que les autres céréales.

La majeure partie du lin devrait être moissonnée dans une semaine, avec une production moyenne un peu au-dessous de ce qu'on avait prévu, avec 11.1 minots à l'acre. On n'a pas encore pu estimer exactement les dégâts causés par les récentes gelées, a déclaré M. Wood.

CHICAGO — Un directeur de journal a déclaré que d'ici 10 ans, 20 pour cent des pages de journaux seront imprimées en couleurs.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Mal du siècle

Nous lisions, il y a deux semaines, la réflexion amère d'Après Tout qui n'osait dévoiler le nombre d'assistants à l'assemblée de son Conseil. La semaine dernière, Rigoletto rigolait avec le Seigneur de La Palice au sujet du peu d'assistance. Tout en rigolant, il semblait "rire jaune".

Quant à Provencher, c'est tout le contraire. Ainsi, lors de notre dernière assemblée de septembre si tous les absents avaient été présents, ils auraient joui d'une majorité énorme.

Badinage à part, notre Grand Chevalier se console difficilement de savoir qu'il est en bonne compagnie. Nos gens ne semblent pas réaliser qu'un nouveau terme est commencé et que les officiers du Conseil ont besoin d'une plus grande coopération. Allons, Frères, il y a moyen de faire beaucoup mieux.

Retardataires

Le gardien de nos finances nous apprend, les yeux en nage, qu'il se verra obligé de faire des suspensions, à moins que certains membres arriérés ne voient de plus près à leurs affaires financières. Il y aurait même des membres assurés en cette catégorie. Pas croyable! Nous osons croire qu'il s'agit de surcroît de travail, d'un peu de négligence en tout ceci, et que ces Frères y verront sous peu.

Assemblées d'octobre

Elles auront lieu les jeudis 11 et 25 du mois, à 8 h. 30 p.m. précises. Le Grand Chevalier, Frère Raoul Mercier, désirerait vous entretenir d'initiation prochaine. Il jure d'en faire une, sinon deux, durant son premier terme.

Potins

L'un de nos membres, propriétaire d'une "bonne corporation", congédiait son chauffeur récemment. Les affaires doivent être à la baisse!

Pas même de quorum pour le post mortem après la dernière assemblée. Situation déplorable à laquelle il faudra remédier. J'y verrai personnellement le 11 prochain!

Notre Grand Chevalier se pique de commencer son assemblée à temps et de terminer pour 10 h. Nous en sommes et il nous a déjà prouvé que cela peut se faire aisément. Rendez-vous donc pour le 11 de la semaine prochaine . . .

BISTOURI.

— Les petits moyens sont comme les petits employés: ils font souvent plus de besogne que les grands. — A. BARATIN.

La conversion d'un pasteur anglican

LONDRES — Un pasteur anglican que feu S. E. le cardinal Bernard Griffin avait contribué à rallier à la foi catholique, a reçu le saint baptême dans une crypte de la cathédrale de Westminster, près du tombeau de feu le cardinal. L'ex-pasteur Philip J. H. Carpenter, s'est inscrit au collège Beda, à Rome, où il entreprendra ses études de théologie.

Congrès de la Ligue catholique féminine

LONDON — Le 36e congrès annuel de la Ligue catholique féminine réunira près de 300 délégués et invités venus de tout le Canada, à London, en Ontario. Le thème du congrès qui se déroulera du 13 au 17 octobre est "l'autorité des parents au foyer".

Mgr J. C. Cody, le maire R. Dennis et Mgr W. J. Smith adresseront la parole aux délégués.

